



RAPPORT

Annuel

Responsabilité Sociétale

2007



Séché
environnement

Séché global solutions



Séché Environnement en 2007,
un Groupe en mouvement



D'une culture à une gouvernance :
bâtir ensemble l'excellence
environnementale



Offrir des solutions concrètes
aux générations présentes



Déployer des solutions au service
d'une croissance soutenable
pour la planète



S'engager sur des solutions durables



Séché
environnement

Séché global solutions





Séché Environnement en 2007, un Groupe en mouvement

Les faits marquants de l'année	4
Les valeurs caractéristiques	6
Un positionnement original sur le marché des déchets	8
Le meilleur traitement pour chaque déchet soigneusement analysé	10



D'une culture à une gouvernance : bâtir ensemble l'excellence environnementale

Les enjeux et la stratégie	16
Bâtir ensemble l'excellence environnementale	18
L'anticipation et la maîtrise des risques	20
Un plan d'action régulièrement tenu à jour	22



Offrir des solutions concrètes aux générations présentes

En matière de service à la clientèle	26
Le chiffre d'affaires	30
En préparation de l'avenir par la connaissance de la réalité sociale	32
En intégration aux territoires	34
En création de valeur pour les actionnaires	42
Les résultats opérationnels de l'exercice	46



Déployer des solutions au service d'une croissance soutenable pour la planète

Positionner santé et sécurité dans un cadre de concertation	50
Faire de la préservation de la biodiversité un axe de référence	52
Les indicateurs de biodiversité	54
L'inclusion de l'activité dans les milieux naturels	56



S'engager sur des solutions durables

Mener une politique d'achats responsables	64
Enrichir les compétences pour tous	68
Développer recherche et innovation	70
Mobiliser les moyens à la hauteur des ambitions	72





Madame, Monsieur,

Vingt ans se sont écoulés depuis que Gro Harlem Bruntland a rédigé son rapport considéré comme fondateur du concept de développement durable. Depuis lors, cette idée a fait son chemin, et elle apparaît maintenant dans une approche beaucoup plus opérationnelle et dynamique qu'elle ne pouvait être perçue il y a une vingtaine d'années. A ce titre en France, le « Grenelle de l'environnement » en est une parfaite illustration.

Cette démarche d'intense dialogue avec les parties prenantes, de prise en compte des aspects humains et environnementaux, nous la menons depuis la création de Séché Environnement au milieu des années 1980. Il devenait donc légitime pour nous de nous inscrire dans les réflexions du « Grenelle » et d'y apporter notre expérience.

Dans notre conception de l'exercice de notre métier, nous avons en effet l'obligation d'être à chaque instant en mesure de résoudre pour nos clients un problème immédiat, de très court terme, de gestion de leurs déchets, sans compromettre le futur. C'est le passage d'une attitude de consommation maîtrisée à une logique de préservation et de valorisation.

La raison d'être de Séché Environnement en découle et, par la valorisation, le traitement et le stockage des déchets dans le respect de l'homme et de la nature, le Groupe contribue à une fonction sociétale importante, à la croisée des impacts humains potentiels (santé et bien-être), de la préservation des ressources naturelles (matières premières et énergies renouvelables), de la lutte contre le changement climatique (gaz à effet de serre) et de la protection en toutes circonstances de la biodiversité.

Aujourd'hui notre approche du métier poursuit son évolution : il s'agit moins d'intégrer les exigences du développement durable, tâche déjà bien engagée, que de fournir des solutions qui limitent les impacts écologiques des activités économiques de nos clients, partagés entre collectivités locales et entreprises.

Adhérant aux dix grands principes du Pacte Mondial de l'Organisation des Nations Unies, nous avons formalisé cette démarche, et pour la sixième année consécutive, les femmes et les hommes de notre Groupe vous en rendent compte, en soulignant en toute modestie quelques bonnes pratiques pour « bâtir ensemble l'excellence environnementale ».

Nous vous invitons à présent à mieux nous connaître en parcourant ce rapport, mais également à faire en sorte que nous aussi nous vous connaissions mieux, vous, nos parties prenantes et vos attentes à notre égard. N'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos réflexions et préoccupations. Ainsi nous serons au plus proche des besoins de notre clientèle et des légitimes exigences de nos salariés, riverains, associations, autorités..., pour ne citer qu'eux.

L'écoute se doit d'être mutuelle et réciproque. Engageons ensemble ce dialogue et agissons sans attendre pour une planète où il fait bon vivre.

Joël Séché,
Président-directeur général





Séché Environnement en 2007, un Groupe en mouvement

Les faits marquants de l'année

Les valeurs caractéristiques

Un positionnement original sur le marché des déchets

Le meilleur traitement pour chaque déchet soigneusement analysé

Les faits marquants de l'année

20 ans d'histoire depuis le rapport Bruntland

ÉTAPES DU GROUPE

1985

Ouverture du 1^{er} centre de stockage de déchets par Sécché Environnement, à Changé, conforme aux meilleures normes environnementales

CONTEXTE RÉGLEMENTAIRE

1975 - 1976

Premières réglementations françaises concernant les déchets et les installations classées

1987

Rapport Bruntland initiant le concept de Développement Durable

1975

1976

1985

1987

2007 au fil des mois

Avril

- La campagne de sensibilisation du personnel «La sécurité «équitable», c'est ma priorité» est labellisée par le MEDAD au titre de la Semaine du Développement Durable.



- La Caisse des Dépôts, Sécché Environnement et AXA Investment Managers, regroupés en consortium dans la Holding d'Infrastructures et des Métiers de l'Environnement (HIME), signent le contrat d'acquisition du groupe Saur.

- La Caisse des Dépôts porte sa participation à 20 % du capital de Sécché Environnement, par l'exercice de ses bons de souscription ; le capital est désormais composé de 8 634 870 actions.

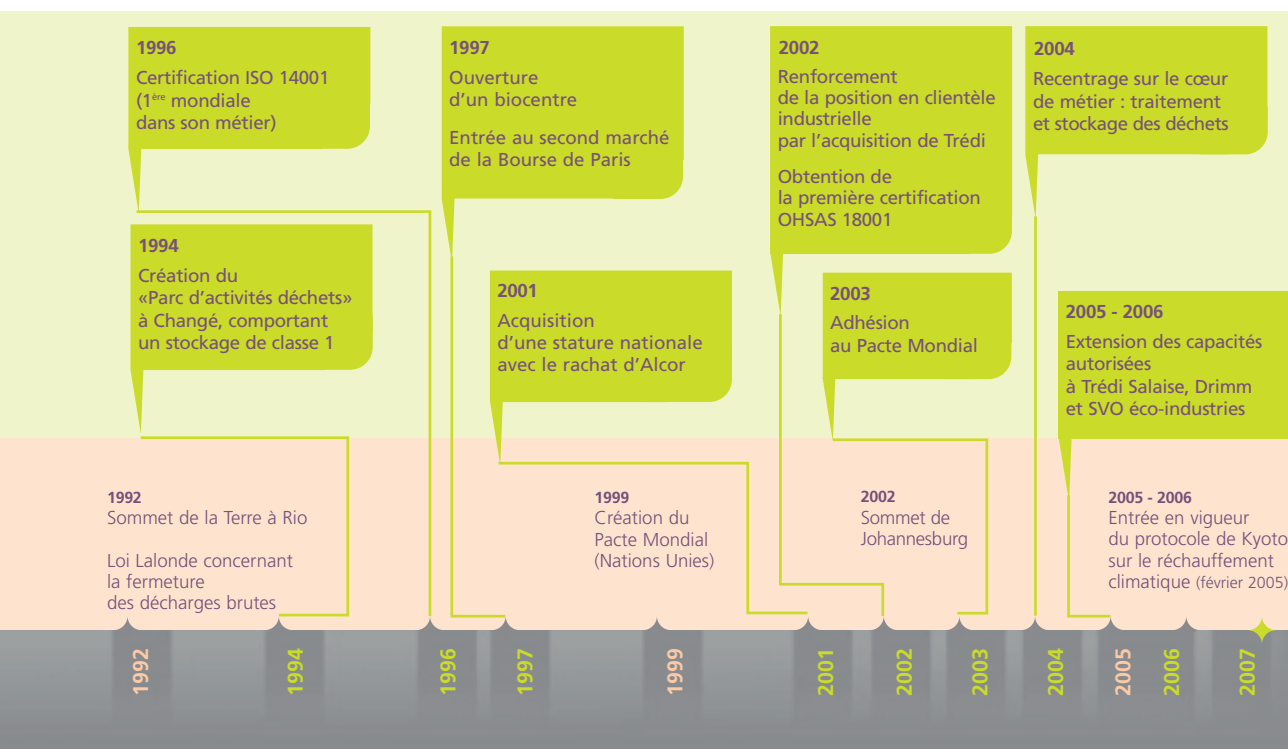
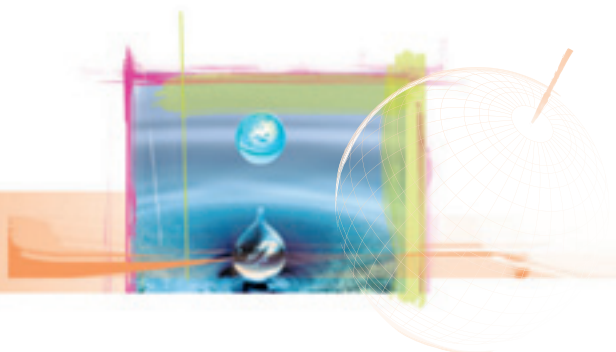
- Trédi Hombourg obtient une extension d'autorisation préfectorale lui permettant de doubler sa capacité de traitement, de regroupement et de transfert de déchets dangereux, et de pratiquer de nouvelles activités, notamment le transit et traitement des terres polluées (biocentre).

Mai

- Monsieur Philippe Valletoux entre au Conseil d'Administration en qualité d'administrateur indépendant.



UTM
Umwelt - Technik - Metallrecycling
Sécché global solutions



Séché Environnement en 2007, un Groupe en mouvement



Juin

- Séché Environnement remporte le trophée de la Responsabilité Globale décerné par l'école de management Audencia et l'Ecole des Mines de Nantes avec le soutien de la DRIRE et de la Région des Pays de la Loire.
- Presspace, syndicat national de la publicité presse, remet le trophée 2007 «Communication financière» à Séché Environnement.

Août

- Séché Environnement acquiert UTM GmbH, à Lübeck (Allemagne), spécialisée dans le traitement des gaz. Cette acquisition permettra au Groupe de disposer d'une technologie innovante et brevetée, qui renforcera son offre sur les marchés de la valorisation des gaz à forte valeur ajoutée.
- Le Groupe finalise la cession de Tribel (Brésil).

Novembre

- Séché Environnement s'engage aux côtés du Muséum National d'Histoire Naturelle par un acte de mécénat pour la rénovation des Serres historiques du Jardin des Plantes.

Décembre

- Séché Environnement fête au Muséum National d'Histoire Naturelle ses 10 ans de cotation en Bourse.

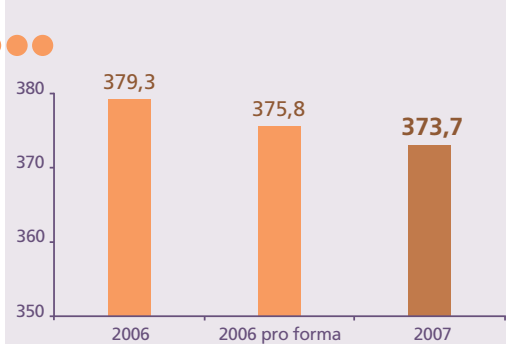


Les valeurs caractéristiques

Synthèse économique

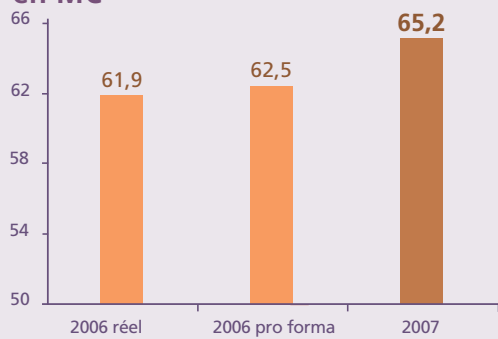
L'ensemble des filières a confirmé un haut niveau d'activité.
Retraite des contrats internationaux non récurrents,
la croissance en 2007 se serait établie à 6,7 %

Chiffre d'affaires en M€

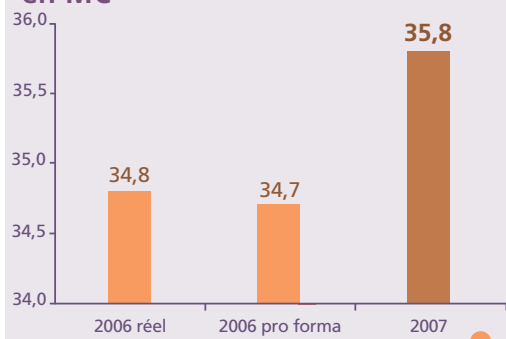


Le résultat opérationnel courant s'inscrit à 17,5 %
du CA, en hausse de + 4,4 %

Résultat Opérationnel courant en M€



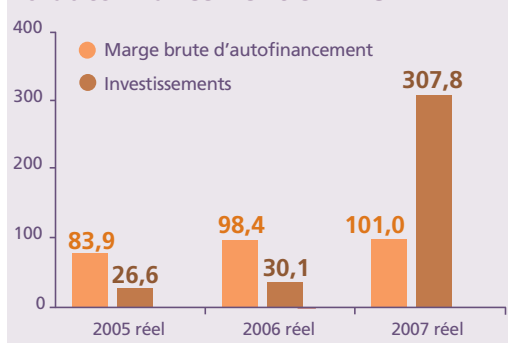
Résultat net des sociétés intégrées en M€



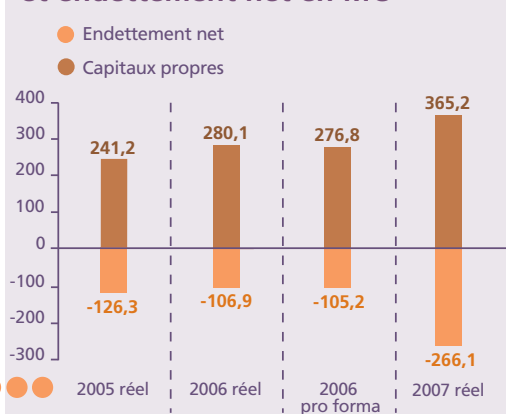
Les investissements industriels ont atteint 45,9 M€ soit
12,3 % du CA, les investissements financiers recourent
essentiellement l'acquisition de 33 % de Hime

Nouvelle hausse du résultat net
des sociétés intégrées, à 9,6 % du CA

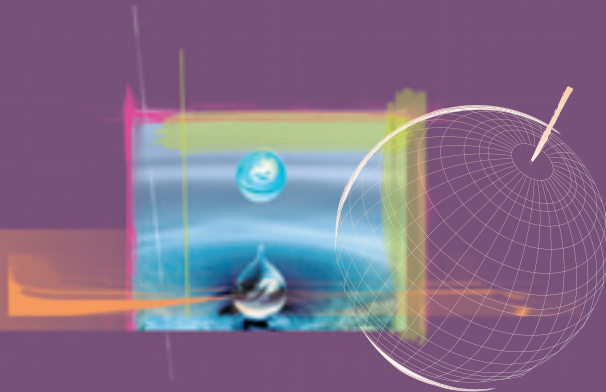
Investissements et marge brute d'autofinancement en M€



Capitaux propres et endettement net en M€



Ratio dettes nettes / fonds propres = 0,7x
Ratio dettes nettes / EBITDA = 2,5x

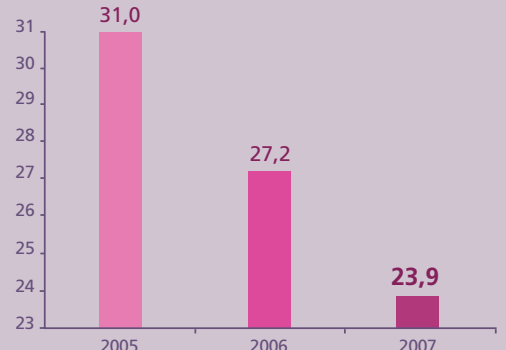


Synthèse sociale

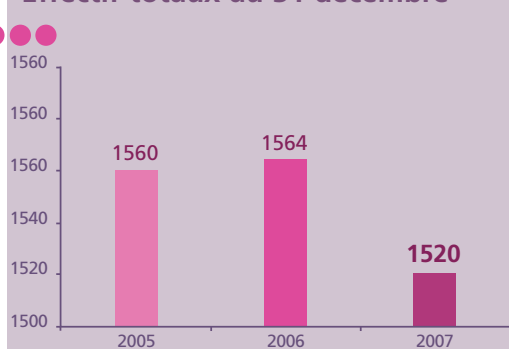
93 % des effectifs en France dont un quart de femmes,
94 % des contrats en durée indéterminée,
un taux de rotation de 10 %

La sécurité : un esprit de vigilance permanente,
un trophée sécurité remporté chez Solvay

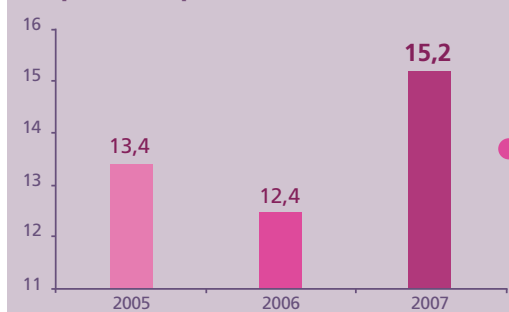
Taux de fréquence des accidents du travail avec arrêt (TF1)



Effectif totaux au 31 décembre



Nombre d'heures de formation dispensées par salarié



Associer lors de toute décision ou action, attitude, culture et savoirs est au cœur de la nouvelle architecture des formations

Séché Environnement en 2007, un Groupe en mouvement

Synthèse environnementale

Taux d'autosuffisance énergétique



Faire de la préservation de la biodiversité un axe de référence

Valoriser l'énergie contenue dans les déchets : vapeur et électricité pour les sites d'incinération, biogaz méthane pour les activités de stockage

Un positionnement original sur le marché des déchets

La valorisation pour objectif

Un métier au service de la collectivité



On ne vit pas avec ses déchets.

Les déchets doivent être évacués car leur présence est ressentie comme une atteinte à la dignité, qui va bien au-delà de la perception des nuisances induites (sanitaires, olfactives, visuelles). Mais les repousser hors de la vue ne règle en rien le problème de leur devenir. La nature ne permet pas à elle seule de fermer les cycles de vie par la biodégradabilité, et ne saurait en tout état de cause absorber la diversité et les volumes croissants des déchets produits par l'activité humaine.

La dualité du déchet s'exprime dans ce geste premier de celui qui l'a généré et ne veut plus ni le voir ni s'en souvenir - il le jette, le pousse hors de sa vue -, et dans celui des professionnels qui le prennent en charge pour en contrôler les nuisances potentielles et en extraire des ressources nouvelles ou cachées.

La raison d'être de Séché Environnement en découle et, par la valorisation, le traitement et le stockage des déchets dans le respect de l'homme et de la nature, le Groupe contribue à une fonction sociétale importante, à la croisée des impacts humains potentiels (santé et bien-être) et de la préservation de la biodiversité et des ressources naturelles (impacts de l'activité, valorisation matière et énergétique).

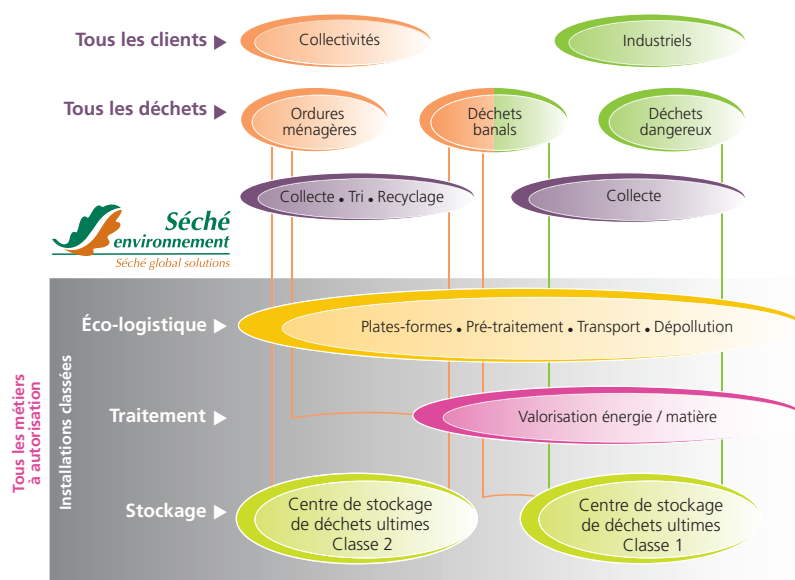
Le cœur de métier de Séché Environnement est la prise en charge de la pollution générée par les activités humaines et de développer les différentes voies de valorisation des déchets. Pour mener à bien cette mission, Séché Environnement s'est progressivement doté de la panoplie la plus grande d'outils performants, réglementairement conformes (traitements thermiques et stockage avec valorisation énergétique, outils spécifiques pour certains déchets particuliers) pour pouvoir prendre en charge le spectre le plus large de déchets. Son intervention constitue le dernier maillon du cycle de vie de biens, manufacturés ou non, de leur fabrication à leur fin de vie.

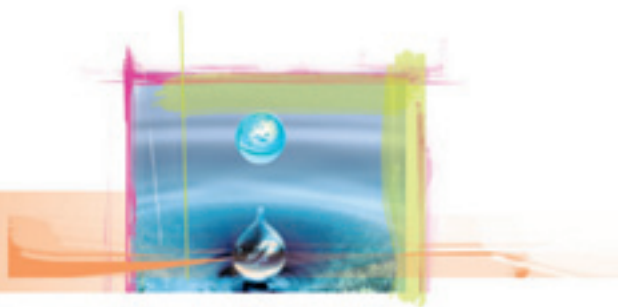
Un positionnement sur des filières spécialisées

Séché Environnement a fait le choix stratégique de se positionner en aval des opérations de collecte et de tri des déchets, qu'ils soient dangereux ou non, et de se consacrer à leur valorisation, leur traitement et au stockage des déchets ultimes. Les déchets des divers types sont orientés vers les filières de traitement les mieux adaptées, en fonction de leur nature chimique et de leur forme physique, voire de leur caractéristique bactériologique. Ces choix prennent bien évidemment en compte des contraintes techniques (faisabilité), réglementaires (autorisations) et économiques.



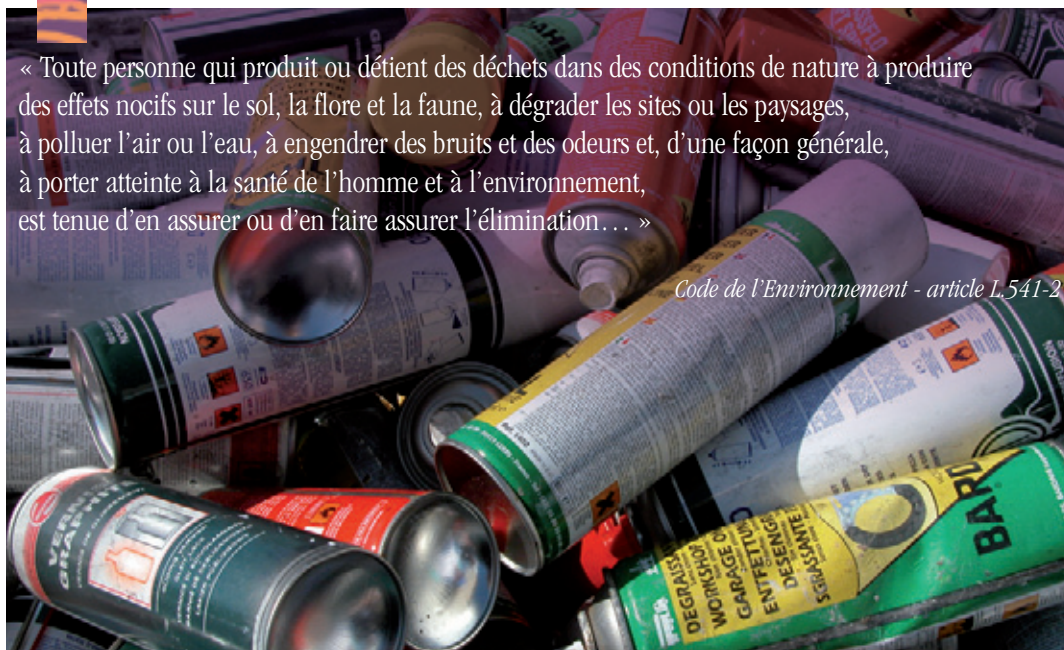
De la face obscure du déchet émerge une nouvelle création de valeur.





« Toute personne qui produit ou détient des déchets dans des conditions de nature à produire des effets nocifs sur le sol, la flore et la faune, à dégrader les sites ou les paysages, à polluer l'air ou l'eau, à engendrer des bruits et des odeurs et, d'une façon générale, à porter atteinte à la santé de l'homme et à l'environnement, est tenue d'en assurer ou d'en faire assurer l'élimination... »

Code de l'Environnement - article L.541-2

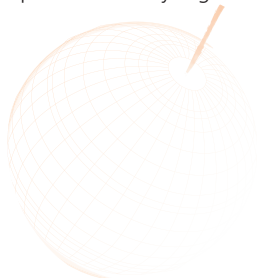


Un encadrement réglementaire trentenaire

Historiquement, les déchets constituaient d'abord un problème de salubrité publique et d'environnement, c'est pourquoi la réglementation en matière de déchets est une des plus anciennes et des plus fournie ; en particulier, la notion de déchet étant liée à celle d'abandon, l'identification, la collecte et la destination des déchets font l'objet de pouvoirs de police de la part des autorités.

L'éco-conception a reporté le sujet en amont de la fin de vie des produits, et la notion de prévention a fait considérablement évoluer la problématique :

- Sur le plan des volumes pour éviter les gaspillages de ressources ;
- Sur la plan qualitatif pour une conception des produits évitant le plus possible les substances dangereuses et prenant en compte les conditions de travail ;
- Sur le plan des ressources financières, en intégrant dès la conception les impératifs de recyclage et de valorisation.



Loi n° 75-633

15 juillet 1975

Éliminer les déchets de façon satisfaisante pour l'environnement et pour la santé
Faciliter la récupération de l'énergie et des matériaux dans les traitements des déchets
Responsabiliser en posant le principe du « pollueur - payeur »

Le Code de l'environnement regroupe l'ensemble des textes législatifs liés à la gestion des déchets et aux obligations d'élimination faite à tous les producteurs

Loi n° 92-646

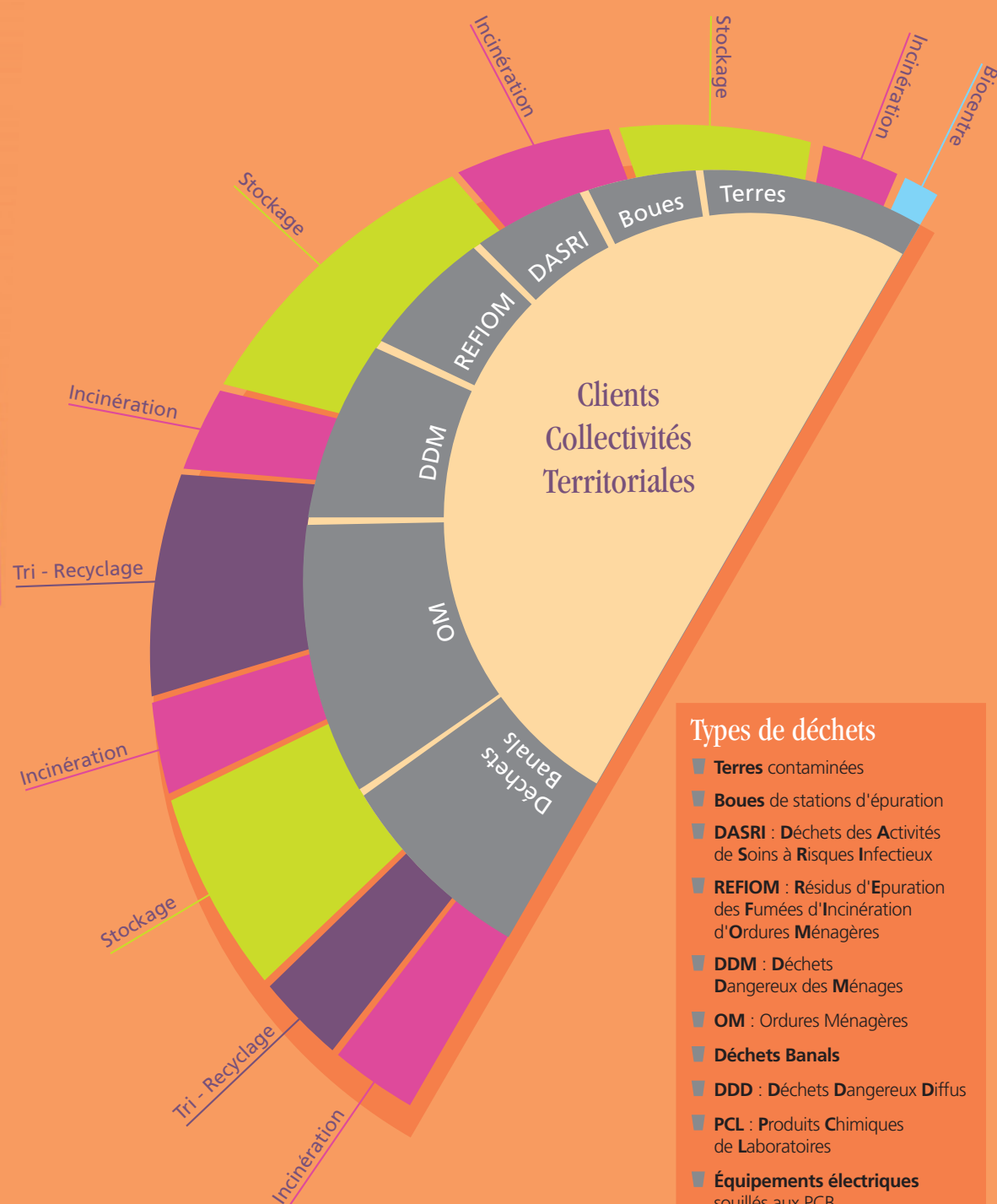
13 juillet 1992

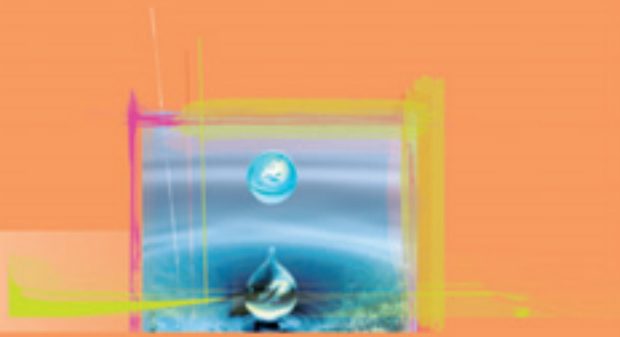
Prévenir ou réduire la production et la nocivité des déchets
Limiter le transport des déchets
Mieux **informer** le public

Sur le fond, trente ans plus tard, les objectifs sont restés constants, complétés par trois autres, issus de la loi n° 92-646 du 13 juillet 1992

De nombreux autres textes sont venus compléter cet arsenal législatif, pour la plupart d'entre eux traduction en droit national de directives européennes.

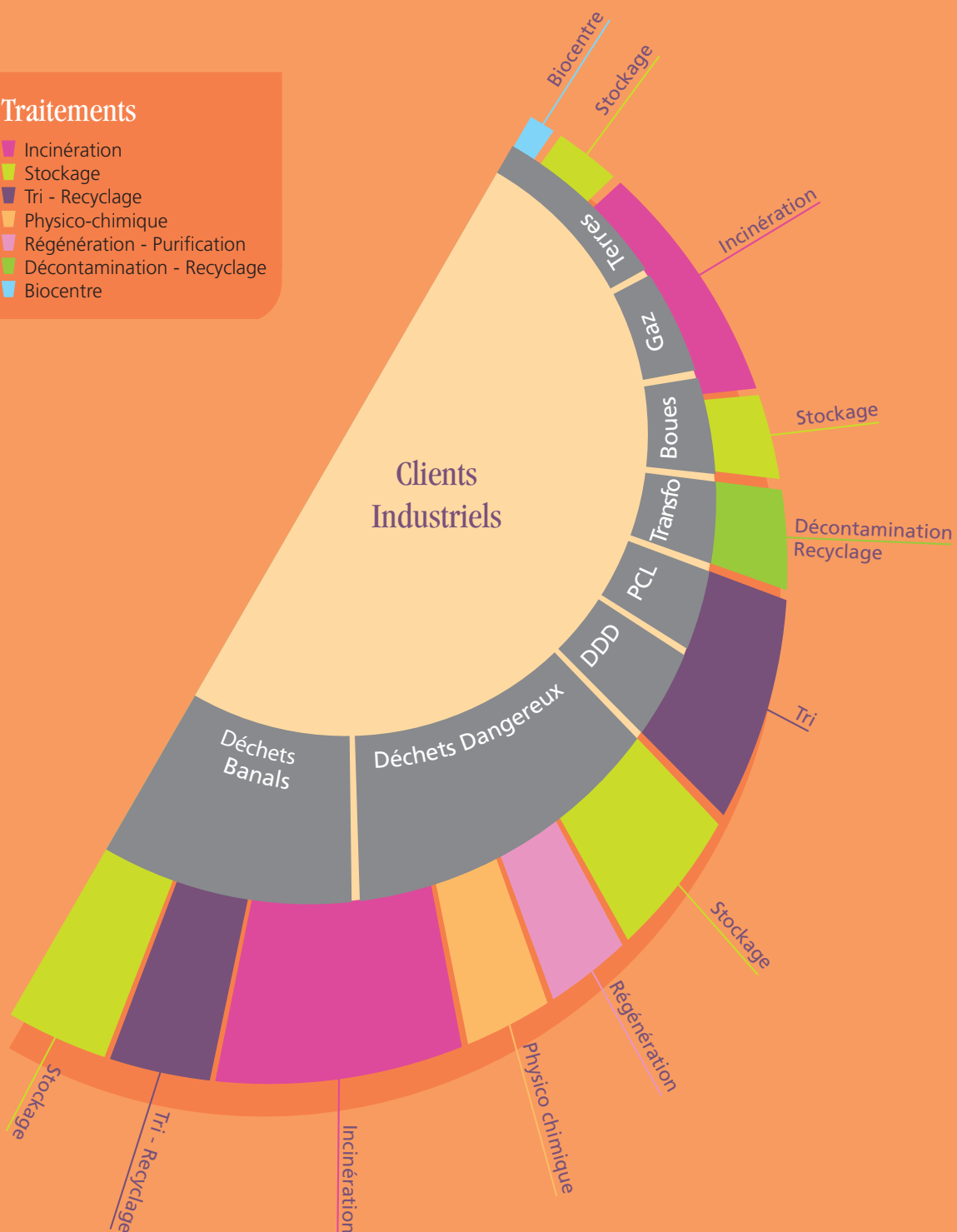
Le meilleur traitement pour chaque déchet soigneusement analysé





Traitements

- Incinération
- Stockage
- Tri - Recyclage
- Physico-chimique
- Régénération - Purification
- Décontamination - Recyclage
- Biocentre



Stockage

Le stockage des déchets ménagers et assimilés s'adresse aux déchets ultimes, c'est-à-dire la fraction qui ne peut être recyclée ou valorisée dans les conditions techniques et économiques du moment.

La clientèle se compose de collectivités territoriales comme d'industriels, selon la nature des déchets : ordures ménagères pour les premiers, déchets banals pour les deux. La zone de chalandise est régionale pour les déchets ménagers et assimilés.

Le stockage de déchets ménagers et assimilés est une solution présentant des atouts écologiques indéniables : le biogaz (méthane principalement) est capté tout au

long de la vie du stockage et est, dans la plupart des cas, valorisé comme énergie renouvelable dans le cadre d'utilisations internes aux sites, ou de partenariats locaux comme la déshydratation de fourrages par une coopérative agricole à Changé.

Le stockage des déchets dangereux (dit de classe 1) s'adresse aux déchets ultimes de l'industrie, c'est-à-dire la fraction qui ne peut être recyclée ou valorisée, souvent résidus de premiers traitements de déchets qui en ont retiré la fraction «utile» (matière et énergie). Généralement de nature minérale, sous forme solide par nature ou après stabilisation, ces déchets ont une provenance nationale.

Les résidus des incinérateurs d'ordures ménagères (REFIOM : résidus d'épuration des fumées d'incinération) sont également stockés en centre de classe 1. La clientèle est alors composée de collectivités locales.



Séché éco-industries : **Changé**
Opale environnement : **Calais**
SVO éco-industries : **Le Vigean**
Drimm : **Montech-Escatalens**
Hungaroproc : **Hongrie**

Les centres de stockage du Groupe sont construits dans un souci de sécurité maximale et participent à la valorisation énergétique

Des énergies renouvelables
issues des déchets traités
et un impact favorable
sur la maîtrise de l'effet de serre



Inc

L'incinération s'adresse aux déchets organiques ou contenant des

La zone de chalandise est fonction des déchets : les plus toxiques d'entre eux, les installations dédiées, ont un marché international.

- Les producteurs de déchets d'incinérables sont issus de l'industrie, en particulier de la chimie et
- La clientèle en ordures ménagères (emballages) est composée des collectivités locales et des activités commerciales

Tri - recyclage

Les centres de tri de déchets issus de collectes sélectives

des collectivités territoriale ou des industriels, affinent les séparations de matières réalisées à la source par le producteur de déchets, de manière à mettre sous une forme directement exploitable ces matières premières secondaires que sont les plastiques, papiers-cartons...

Les plateformes de regroupement des déchets dangereux

en gisement diffus ou en faible quantité, issus des ménages ou de l'artisanat, procèdent à l'identification des déchets, à leur mise en sécurité, en vue d'une orientation vers la filière de traitement la mieux adaptée.

Tri de collectes sélectives :

Séché éco-industries : **Changé**

Drimm : **Montech-Escatalens**

Opale environnement : **Calais**

Plate-formes de regroupement de déchets dangereux :

Triadis : **Etampes, Rouen**

Triadis services : **St-Jacques de la Lande, Beaufort, St-Alban**

Trédi : **Strasbourg, Hombourg**

Sotrefi : **Etupes**

Gerep : **Mitry-Mory**



Un service de proximité,
une valorisation renforcée

Incinération

Incinération des déchets

pollutions organiques.
de la spécificité des
eux, nécessitant des
marché national, voire

dangereux et banals
industrie dans son ensem-
du secteur pétrolier ;
res et déchets banals
s collectivités territo-
les.

Le principe repose sur l'oxydation directe des déchets dans un foyer, le but de l'opération étant la transformation intégrale des matières organiques contenues dans les déchets en vue de les rendre totalement inertes.

Le pouvoir calorifique des déchets est suffisant pour mener à bien la combustion, sans recours à des appoints d'énergies fossiles (fioul, gaz naturel). La chaleur produite par cette combustion est récupérée sous forme de vapeur d'eau dans une chaudière qui, à son tour, peut actionner un ensemble turbine et alternateur pour produire de l'énergie électrique. La valorisation énergétique s'effectue à ces deux niveaux (vapeur et électricité), et ne subsisteront pour stockage que des résidus ultimes à la quantité limitée et à la toxicité contrôlée (résidus d'épuration des fumées REFIM ou REFIDI, imbrûlés et mâchefers).

Triadis : **Rouen**

Trédi : **Strasbourg, Saint-Vulbas, Salaise**

Gerep : **Mitry-Mory**

Béarn environnement : **Pau**

Sogad : **Agen**



Traitement des gaz industriels

Industriels, laboratoires, organismes publics ou privés ont l'obligation réglementaire de veiller à l'élimination des gaz industriels. Ces déchets nécessitent une prise en charge sécurisée dans des unités de traitement spécifiques.

Pour les gaz, le Groupe met à disposition de ses clients une offre globale de collecte et de traitement thermique en filière directe qui apporte toutes les garanties, quels que soient leurs contenants et l'état de ceux-ci. La technique du caisson hyperbare assure une extraction sécurisée des gaz de leur emballage, et une parfaite détoxification et élimination de ceux-ci.

Trédi : **Salaise, Saint-Vulbas**
UTM : **Allemagne**



Une offre sécurisée pour
une large typologie de gaz

Physico-chimique

Le traitement physico-chimique est réservé aux déchets industriels dangereux liquides souvent de nature minérale, des huiles et des produits toxiques (métaux lourds, cyanures, arsenic ou chrome) ou dont la nocivité réside dans des pH extrêmes (acides ou basiques) ou à la présence d'hydrocarbures.

Les principaux producteurs de ce type de déchets sont les industries chimiques, métallurgiques, pétrolières, de traitement de surfaces, et ateliers de mécanique. La zone de chalandise est régionale pour les déchets peu complexes, nationale pour les déchets les plus dangereux nécessitant des installations sécurisées.

Selon leur nature, les déchets peuvent être soumis à divers traitements, parmi lesquels :

- la neutralisation des pH (acides bases) ;
- la précipitation d'hydroxydes métalliques ;
- la décyanuration, la déchromatation ;
- le traitement des effluents sur résines échangeuses d'ions ;
- le cassage des émulsions huileuses par centrifugation et séparation de phases ;
- un traitement biologique peut être appliqué seul, ou en complément de finition, à ces déchets.



Trédi : **Hombourg**
Sotrefi : **Etupes**

Des valorisations de métaux
tels que le nickel
contenus dans les déchets

Décontamination de transformateurs

Les PCB (polychlorobiphényles), plus connus sous les noms commerciaux de Pyralène ou Askarel, ont été largement utilisés comme diélectriques dans les transformateurs et les condensateurs pour leur stabilité chimique et leur ininflammabilité.

L'impact de ces produits très complexes, sur la santé et l'environnement, a progressivement imposé l'arrêt de leur production dans les années 1980. Sous l'impulsion d'une directive européenne, tous ces transformateurs devront être éliminés d'ici fin 2010, et les pollutions éventuellement liées (sols contaminés) traitées.

Peu d'opérateurs au monde savent décontaminer ces appareils, et Trédi s'est fait une réputation internationale en ce domaine. Sur ses sites il procède à la décontamination et permet le recyclage des métaux présents dans ces transformateurs (cuivre, tôles magnétiques...) et du chlore sous forme d'acide chlorhydrique. Actif sur ce secteur de marché, le Groupe traite également les autres isolants qui présentent dangerosité ou risques comme le SF₆.

Les déchets dangereux sont ensuite incinérés sur place, assurant une sécurité et une traçabilité sans faille.

Trédi : **Saint-Vulbas, Izeaux**



Tout détenteur d'appareil contenant des PCB doit le faire éliminer par une entreprise agréée en respectant le calendrier du plan national.

Régénération de solvants

Des solutions fiables, réglementaires et sécurisées pour valoriser les déchets



Le Groupe a développé une activité de purification d'intermédiaires chimiques de synthèse par distillation, sous forme de travail à façon, pour le compte de la pharmacie, de la cosmétique, de la parfumerie, de l'agrochimie et de la chimie fine. Il purifie des intermédiaires de synthèse nécessaires à la production du produit fini et travaille en back up de production. Il est l'un des quelques acteurs internationaux à maîtriser la technique de rectification sous un vide poussé.

Le Groupe assure également la purification, principalement en travail à façon, de solvants de nettoyage issus des industries traditionnelles, fabricantes ou utilisatrices de produits à base de solvants, telles la peinture, les encres et les vernis (fabricants) ou l'automobile, l'imprimerie et le bâtiment (utilisateurs). Sur ce segment, le Groupe s'appuie essentiellement sur la compétitivité des installations de sa filiale Speichim Processing, due à la polyvalence unique de son outil de production (colonnes de distillation de diamètres et à nombre de plateaux variés).

Speichim Processing : **Saint-Vulbas, Beaufort, Moux**
Valls Quimica : **Espagne**

Éco-services

La logistique

Une équipe réactive et compétente en risques chimiques et en transport de matières dangereuses intervient sur les sites industriels pour réaliser l'évacuation des déchets vers les plates-formes dans le respect de la réglementation. Ces installations intermédiaires constituent une solution de proximité : collecte, regroupement, transit, tri, conditionnement ou prétraitement des déchets avant leur prise en charge par les filières adaptées y sont réalisés en toute sécurité par des chimistes qualifiés.

Soucieux d'offrir à ses clients un service complet, Séché Environnement possède une filiale dédiée au transport des déchets qui applique l'accord européen relatif au transport international de marchandises dangereuses par route (ADR). Certifiée OHSAS 18001, elle est équipée de matériel adapté à chaque type de résidus, conditionnés ou en vrac, liquides ou solides. Outre la gestion optimisée des flux et la maîtrise de l'exécution du transport, elle présente un autre atout majeur : sa rapidité d'intervention qui lui permet d'agir au plus vite sur les lieux d'une pollution accidentelle.

La réhabilitation de sites

En matière de réhabilitation de sites pollués, Séché Environnement propose à ses clients la prise en charge de toutes les étapes d'un chantier. L'analyse rigoureuse de la situation, réalisée en concertation avec le propriétaire du site, permet de définir des objectifs et des choix techniques.

Doté d'unités mobiles de déconstruction, de traitement ou de décontamination, Séché éco-services réalise le démantèlement d'installations industrielles et les travaux de terrassement et de confinement. Séché éco-services possède les qualifications techniques Qualibat 1112 (démolition), 1312 (terrassement) et 1513 (désamiantage).



Séché Environnement adhère au Groupement d'expertise et d'intervention déchets (GEIDE) post-catastrophe qui réunit autour de l'association Robin des Bois des acteurs compétents et reconnus dans la maîtrise, l'expertise et la gestion des déchets, spécialisés dans les métiers de la collecte, du traitement et du recyclage.

La vocation du GEIDE est de venir à l'aide des populations et de protéger les écosystèmes victimes d'une catastrophe naturelle ou industrielle, ou de quelque événement que ce soit. Toutes les formes de déchets sont prises en compte, y compris les eaux et sols pollués.

La création du GEIDE fait suite à la constatation que l'identification, le regroupement, le balisage, la mise en sécurité, le tri, le recyclage et la bonne gestion des déchets de catastrophes ne sont pas suffisamment pris en considération. Après les phases prioritaires d'assistance humanitaire, l'accumulation, la méconnaissance des déchets ou leur gestion inadaptée sont susceptibles d'aggraver et de complexifier à moyen et à long terme les conséquences sanitaires et environnementales d'un désastre ou d'un accident d'origine naturelle ou humaine.



La déshydratation des boues

Les entreprises produisent, au travers du traitement de leurs effluents industriels, des quantités de boues qui doivent être traitées ou valorisées. Séché Environnement leur propose des solutions globales de prise en charge de ces boues industrielles. L'offre sur mesure de Séché éco-services comprend le conseil, l'évaluation, la solution de prise en charge des boues résiduelles.

Les unités de déshydratation fixes ou mobiles utilisent un procédé développé dans le Groupe qui permet de traiter toutes les boues. Provenant d'une lagune ou directement d'une station de traitement, les boues sont dans un premier temps homogénéisées, avec le floculant adéquat, puis déshydratées, dans une unité mobile ou fixe, par centrifugation ou par filtration. L'eau, récupérée pendant cette étape du process, est traitée.

Les boues, une fois déshydratées, sont conditionnées puis transférées vers leur lieu d'élimination ou de valorisation matière ou énergétique lorsque cela est possible.

La synergie des métiers



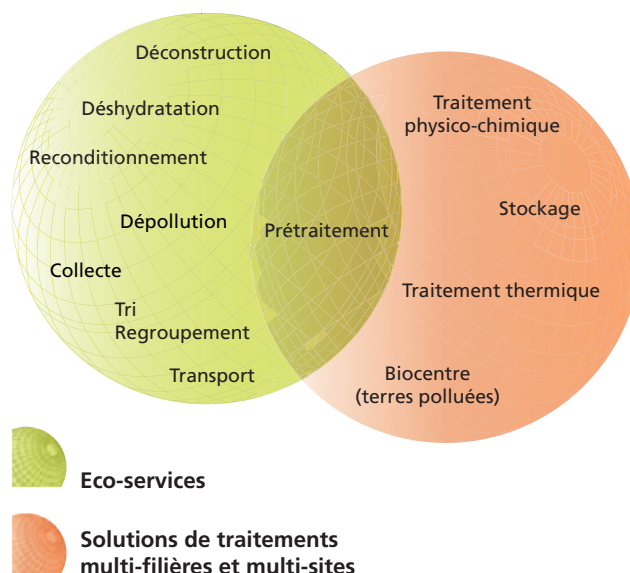
Fort de son organisation, Séché Environnement a mis en œuvre les synergies de ses métiers au service de sa clientèle, industrielle ou du secteur tertiaire. Ces complémentarités permettent d'améliorer la compétitivité du Groupe face à la montée des préoccupations environnementales de ses clients et au caractère de plus en plus contraignant des réglementations.

Au titre de l'externalisation des services environnementaux de ses clients, Séché Environnement prend en charge leur problématique «déchets» dans le cadre de contrats de gestion globale, ses clients pouvant ainsi concentrer leurs moyens sur leur propre cœur de métier.

La réponse à l'attente de la clientèle repose sur un partenariat étudié en fonction de ses besoins :

- Uniformisation des modes de gestion et généralisation des meilleures pratiques ;
- Interface avec les outils de gestion interne du client ;
- Recherche de la productivité du service déployé ;
- Veille technologique et mise en place des meilleures pratiques en matière de valorisation et traitement ;
- Échange d'expertise en matière de réduction des déchets à la source ;
- Réduction du coût de gestion des déchets.

L'offre globale



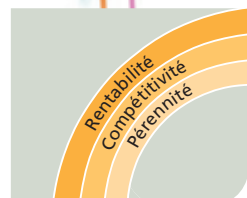


Les enjeux et la stratégie

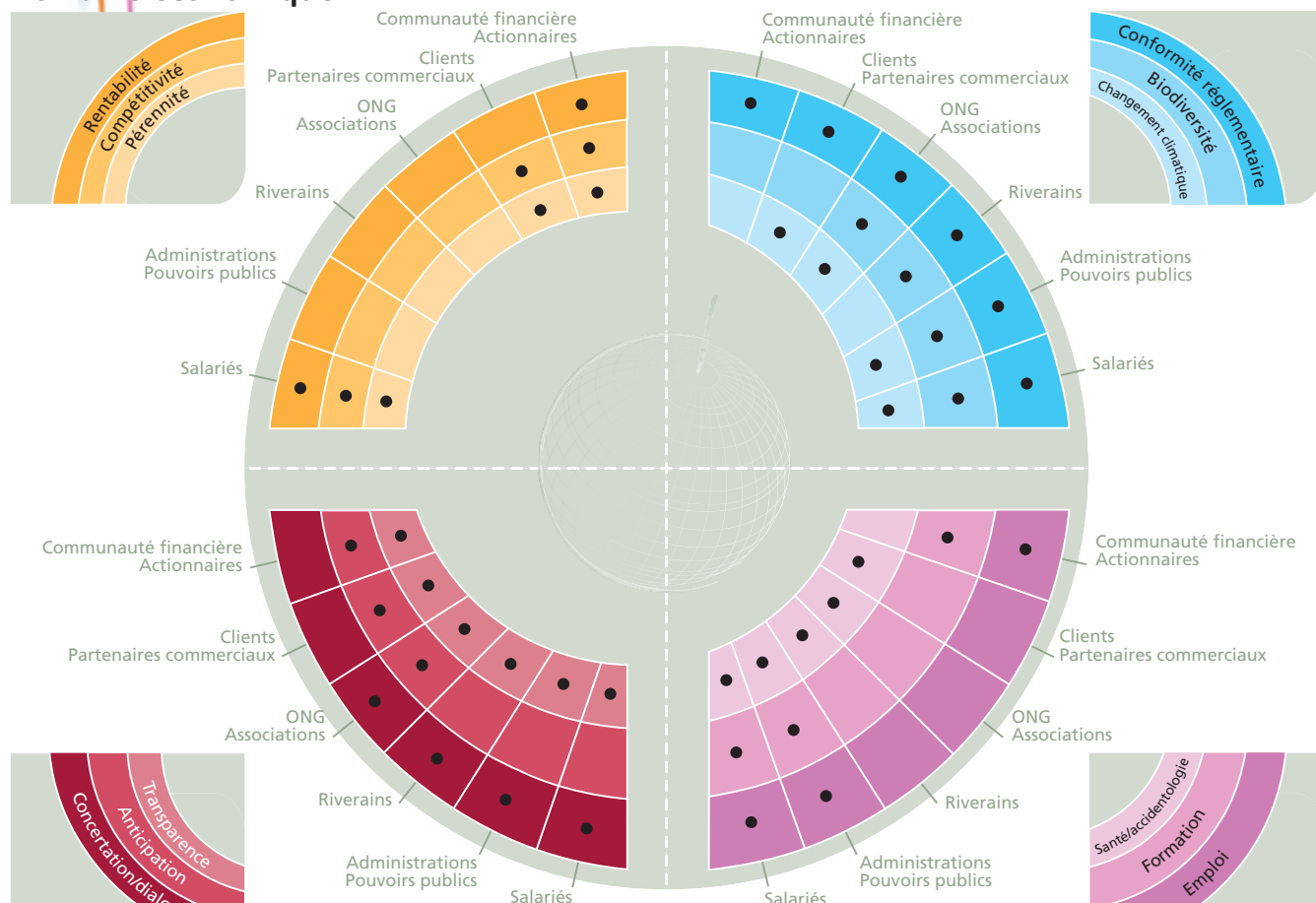
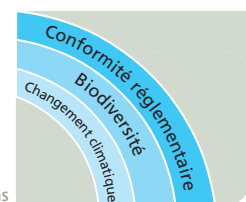
Les sensibilités des parties prenantes

Des préoccupations des parties prenantes à travers quelques mots-clés concernant l'activité de Sèche Environnement

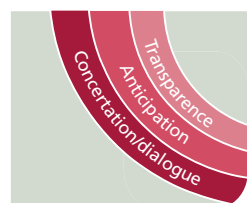
Domaine économique



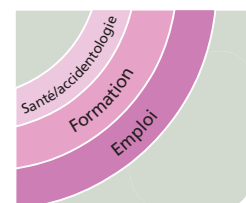
Domaine environnemental



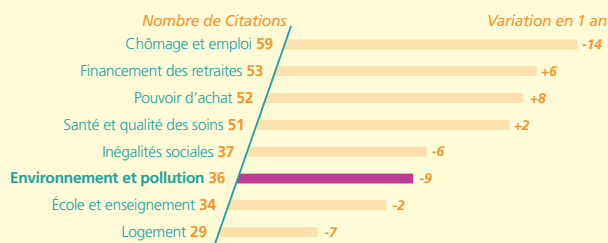
Domaine sociétal



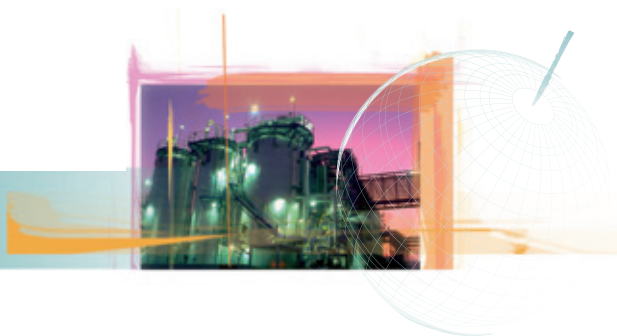
Domaine social



Les préoccupations des consommateurs citoyens*



* Etude réalisée par TNS Sofres les 2 et 3 janvier 2008 pour Casino/L'Hémicycle auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes (méthode des quotas)



Le management des grands enjeux économiques, sociaux et environnementaux du Groupe s'inscrit dans une démarche de réponse aux attentes de ses parties prenantes dans le contexte des particularités de son activité.

Séché Environnement s'attache à l'écoute et au dialogue avec elles dans une optique d'acquisition mutuelle de connaissance des préoccupations de chacun.

Les bénéfices de cette communication sont multiples, notamment :

- Favoriser la confiance et le dialogue ;
- Aider les parties intéressées à comprendre les engagements, les politiques et les performances du Groupe ;
- Améliorer le fonctionnement du Groupe grâce à leurs commentaires ou suggestions ;
- Développer une culture d'entreprise largement partagée ;
- Accroître le soutien économique et la confiance des actionnaires.



Les enjeux communs

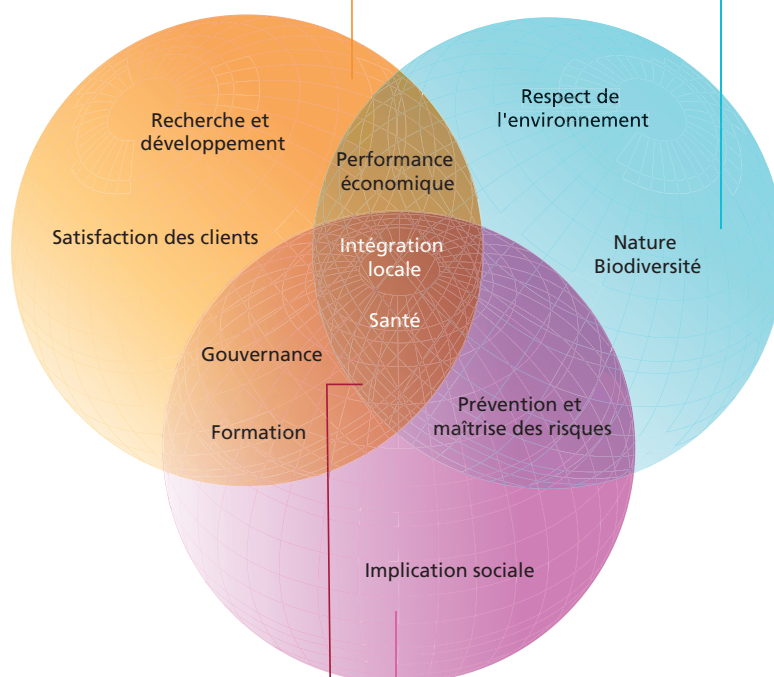
La prise en compte des enjeux communs, synthétisée à travers quelques mots-clés est à la base de la Charte du développement durable du Groupe et de sa stratégie.

Le développement économique

- Assurer la pérennité du Groupe par une croissance maîtrisée et rentable à long terme ;
- Fournir à ses clients un service global de prise en charge et de traitement de leurs déchets, dans le respect de l'ensemble des normes réglementaires, avec une sécurité, une traçabilité et une transparence qui s'expriment dans le respect quotidien des hommes et de ses milieux.

La préservation des parties prenantes silencieuses

- Contribuer à la sauvegarde de la biodiversité et des milieux naturels, en prenant part à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, et en œuvrant à la préservation des ressources naturelles, en particulier par des actions de valorisation énergétique des déchets ;
- Préserver les milieux biologiques, hydro-géologiques et physiques dans lesquels s'exerce l'activité du Groupe.



La symbiose sociétale

- Établir des relations de confiance avec l'ensemble du tissu économique et social en contact des sites en agissant en transparence ;
- Se positionner parmi les acteurs du développement économique et social des zones d'implantation.

Les attentes sociales

- Favoriser, dans le respect des diversités, l'épanouissement professionnel des collaborateurs du Groupe par une politique de recrutement et de formation adaptée ;
- Veiller à leurs conditions de sécurité et de santé à leurs postes de travail, par un management particulièrement ciblé.

Bâtir ensemble l'excellence environnementale

Prendre soin d'une planète aux ressources limitées

Le traitement des déchets impose plus que toute autre activité, une écoute attentive de la Société. Séché Environnement, toujours attentif à toute partie prenante spontanément identifiée ou porteuse d'enjeux à un titre ou à un autre, sait que l'acceptation sociale de ses activités est indissociable de sa capacité à démontrer que la solution n'est pas de rejeter ses déchets hors de vue, au-delà de tout territoire perçu comme sien.

Le monde est un écosystème complexe dans lequel les déchets doivent être traités avec soin, afin de protéger la nature et sa biodiversité : préservation de la planète et bien-être de l'homme sont des priorités.

La santé de ce dernier passe par une gestion rigoureuse qui isole, réduit ou confine la toxicité des déchets, qui limite les impacts sur l'environnement des techniques et moyens mis en œuvre à cette fin et qui concourt au développement du bien-être global, qu'il soit social, économique ou sociétal. L'objectif est de faire de la gestion des déchets, par nature coûteuse, un atout industriel pour l'économie, et un facteur de développement durable au service de l'homme.

Les équations auxquelles Séché Environnement se trouve confronté dans l'exercice de son métier, sont du domaine environnemental (énergie, matières premières, eau, émissions polluantes), mais aussi humaines (travail, formation, innovation), financières (capital, moyens financiers) et sociétales (infrastructures, enseignement, intégration aux territoires).



Philippe Leblanc,
Directeur général délégué



Jean Geissler,
Directeur administratif
et financier

Offrir des solutions concrètes aux générations présentes

Atteindre un équilibre entre des contraintes aussi variées, voire antinomiques, suppose de mettre en place une nouvelle approche de la gestion des produits et des déchets :

- en mettant fin à l'approche dichotomique d'une part entre un univers de la « production-consommation », et d'autre part le monde du « déchet » ayant comme seule vocation de faire disparaître la matière usagée ou dégradée ;
- et en développant une vision intégrée prenant en compte la gestion optimale des ressources naturelles dans une logique de « cycle de vie » et non plus de « fin de vie », fondée sur la reconnaissance du fait que le « produit » sera le « déchet » de demain, et la « ressource du produit » après-demain.

Considérant que le déchet n'est qu'une étape de cycle en boucle, Séché Environnement se doit de proposer aux producteurs de déchets, ses clients, une offre globale de prise en charge de leur problématique « déchets », la plus valorisante et la plus sécurisée possible.

Son souci permanent de limitation de prélèvement de ressources naturelles et de valorisation énergétique à partir des déchets, confine à l'écologie industrielle, grâce aux liens très forts tissés avec ses voisins ou partenaires, avec qui le Groupe commerce des déchets, de l'énergie et des matières.

Ces marchés bénéficient de façon durable de facteurs de croissance, en particulier impulsés par les évolutions réglementaires, qui sont le plus souvent elles-mêmes le reflet des attentes de chacun, en tant que citoyen.

Les décisions de fermeture par l'Administration des installations non conformes, comme les décharges non autorisées, ou le mouvement d'externalisation du traitement des déchets par les industriels, réorientent des flux de résidus significatifs vers des acteurs tels que Séché Environnement, qui garantissent optimisation, disponibilité, sécurité, qualité, traçabilité et respect réglementaire à leurs clients.

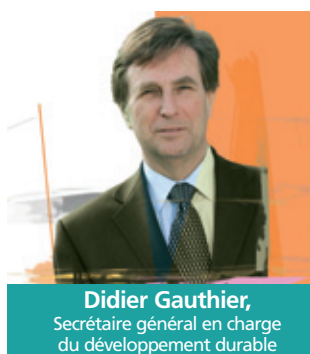


Déployer des solutions de croissance soutenable

Faire de la croissance soutenable un axe de référence signifie pour Séché Environnement de s'impliquer dans les grandes problématiques environnementales comme les émissions de gaz à effet de serre et le changement climatique, mais également de dominer sa propre empreinte environnementale sur ses lieux de production, sans oublier d'assurer la meilleure sécurité possible à ses collaborateurs.

L'un des atouts majeurs de Séché Environnement est sa capacité à maîtriser ses externalités, d'en réduire les impacts négatifs (l'empreinte environnementale de l'activité) et de favoriser les effets positifs (concentration et isolation de la biosphère des matières toxiques, valorisation énergétique et matière, création d'emplois).

Ce faisant, l'approche managériale de l'entreprise inscrit la responsabilité sociétale au cœur de sa stratégie de développement. La mise en place d'instruments de mesure de la performance environnementale, sociale et sociétale, leur vérification par un organisme tiers, permettent d'en contrôler les résultats et d'instaurer un dialogue construit avec l'ensemble des parties prenantes, sur des bases concrètes et communément reconnues.



Didier Gauthier,
Secrétaire général en charge
du développement durable



Christian Blond,
Directeur des opérations
industrielles

S'engager pour des solutions durables

L'avenir se prépare tant par la préservation de la planète, axe d'action dès aujourd'hui, que par la mise en place par anticipation des moyens nécessaires pour vivre au mieux demain.

Valorisation matière, valorisation énergétique, gestion des biogaz, préservation des ressources non renouvelables, premiers investissements dans le secteur de l'eau en 2007, autant de chantiers qui prouvent l'engagement de Séché Environnement dans la dynamique de cycle de vie.

Les moyens à mobiliser pour assurer la pérennité d'une telle croissance soutenable sont de trois ordres : la richesse humaine, le capital de la connaissance et de l'expérience, et les moyens financiers.

Ils se traduisent par la mobilisation du personnel, l'innovation et la recherche permanente de la performance, l'écoute de la clientèle et de toutes les parties prenantes, l'ouverture sur la société civile. Les femmes et les hommes de Séché Environnement s'y attachent quotidiennement pour encore mieux accompagner leurs clients, et répondre à toutes les préoccupations, qu'elles émanent de relations d'affaires, de riverains, d'associations, d'investisseurs ou simplement de citoyens, dans le respect de la transversalité des échanges et de la pluralité des interlocuteurs.

Standards élevés en termes environnementaux, aspects sociaux privilégiés, symbiose sociétale promue, autant d'axes récurrents de l'action de l'entreprise soumise en permanence à l'œil critique de chacun.

Dans le cadre de sa responsabilité sociétale propre, le Groupe se doit toujours de faire œuvre d'action pédagogique, en particulier dans l'exercice de ses métiers, afin de bien décliner « sa » contribution au développement durable, mais aussi de tester au plus près la justesse de ses orientations. Porté par sa culture d'entreprise, Séché Environnement s'investit depuis plus de vingt ans dans des actions d'ouverture et de transparence, de pédagogie et d'information. Beaucoup a été accompli, beaucoup reste à faire, toujours dans un esprit de respect et d'harmonie, à l'instar de la biodiversité, objet de toute l'attention du Groupe.

La méthode de gouvernance

1

Structurer la démarche en adossant ses engagements à de grands mouvements reconnus

Séché Environnement a pris des engagements en fonction de la hiérarchisation des enjeux, aux niveaux :

- Du Pacte Mondial des Nations Unies, avec ses dix principes dévolus au respect de l'homme en tant qu'être et en tant que travailleur, à la préservation de l'environnement et à la lutte contre la corruption ;
- De grandes organisations sociétales reconnues pour leurs actions dans des domaines spécifiques comme Transparence International - France, le Comité 21 ou Entreprises pour l'Environnement (EpE) ;
- Des organisations professionnelles dont relève son activité, comme l'Union des Industries Chimiques (UIC) ou les divers syndicats professionnels.

1

Structurer la démarche en adossant ses engagements à de grands mouvements reconnus

5

Mettre en place des processus de reporting et d'analyse des écarts

5

Mettre en place des processus de reporting et d'analyse des écarts

Outre les approches économiques de niveau d'activité, de rentabilité et de structure financière, le reporting se préoccupera également d'indicateurs sociaux et environnementaux jugés pertinents par rapport aux impacts de l'activité :

- La formation qui prépare les collaborateurs à tenir leurs postes dans le futur ;
- L'investissement pour le caractère innovant des process pour traiter des déchets nouveaux, ou avec une meilleure efficacité (réduction des impacts, meilleure sécurité, amélioration du bilan énergétique) ;
- La préservation des ressources par les actions de valorisation, matière et énergie ;
- Le respect de la biodiversité.

Toutes ces actions conduisent en permanence à approfondir le dialogue avec les parties prenantes, à communiquer sur les bonnes pratiques dans un cadre de transparence, et enfin à redéfinir de nouveaux objectifs, plus ambitieux, en rapport avec l'évolution du contexte institutionnel des enjeux.

2

Fixer les objectifs et les décliner dans la stratégie d'entreprise

- Par des Codes d'éthique aux valeurs partagées par tous, et qui s'imposent à tous, basés sur la Charte du développement durable et ses déclinaisons (Chartes QSSE (Qualité Sécurité Santé Environnement), Codes individuels de comportement et d'actions) ;
- Par des bonnes pratiques, comme les achats responsables (recours au commerce équitable, recherche de fournisseurs appliquant ces mêmes principes).

Fixer les objectifs et les décliner dans la stratégie d'entreprise

2

Mettre en place les organisations nécessaires à l'atteinte des objectifs

3

3

Mettre en place les organisations nécessaires à l'atteinte des objectifs

- Par des structures adaptées, tant de management « hiérarchique », commercial et technique, que d'organisations transversales comme les réseaux des responsables QSSE et de laboratoires, ou encore les « Agendas 21 », groupes de travail sur la problématique du développement durable appliqué au site ;
- Par la vérification au travers des certifications de la bonne prise en compte des objectifs sociaux, environnementaux, de sécurité et de qualité.

Assurer la formation du personnel et sa sensibilisation au développement durable

4

4

Assurer la formation du personnel et sa sensibilisation au développement durable

Qu'il s'agisse des process, des produits et des services, les composantes sociales et environnementales prendront de plus en plus d'importance pour déboucher sur les écotechnologies, les clés de la nouvelle économie. Le collaborateur doit donc acquérir au cours de sa formation :

- Une attitude qui le porte à se préoccuper des générations futures et pas seulement du court terme ;
- Une culture riche d'éthique, alliant connaissances techniques, mais aussi économiques, sociales et humaines ;
- Des savoirs prompts à anticiper et à maîtriser les risques.

Les textes fondateurs de l'éthique



L'organisation de Sèche Environnement permet d'attribuer à chacun ses responsabilités, collectives et individuelles, tout en conservant la flexibilité nécessaire à une bonne réactivité commerciale. Les principes de responsabilité, qui constituent le cadre de référence de l'entreprise, sont matérialisés dans des textes affichés dans tous les sites et/ou remis à tous les salariés, ou du moins à ceux concernés par leur objet^(*). Leur non-respect constituerait une faute grave :

- Charte du développement durable ;
- Codes de comportement et d'action (mis à jour en janvier 2008) ;
- Charte QSSE ;
- ^(*) Code de déontologie boursière ;
- ^(*) Guide d'alerte et de communication de crise.



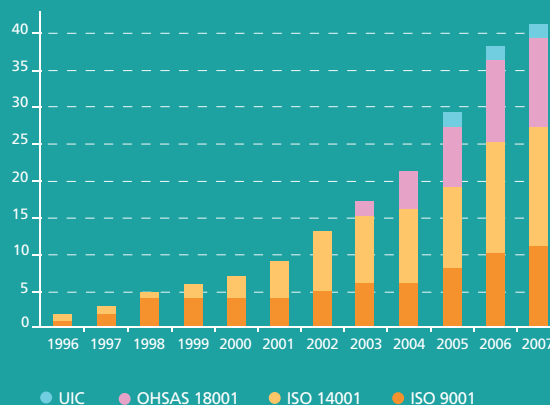
Les systèmes de management

Le système de management des risques est au cœur de la politique développement durable de Séché Environnement. Il englobe les effectifs permanents de l'entreprise et ceux des entreprises sous-traitantes qui peuvent être conduites à intervenir sur les sites.

Les normes des séries ISO 9000 (qualité), ISO 14000 (environnement) ou OHSAS 18000 (santé sécurité) reposent sur quatre principes fondamentaux porteurs des axes ci-dessus et totalement partagés par Séché Environnement :

- Disposer de principes organisationnels apportant repères à chacun tout en favorisant l'épanouissement de tous par le biais d'une totale expression des compétences ;
- Analyser objectivement les situations pour mieux apprécier le chemin à parcourir et déployer les efforts à accomplir au travers de démarches participatives bien comprises ;
- Rendre compte grâce à une traçabilité de qualité reposant sur des indicateurs à la pertinence reconnue ;
- Accéder à un niveau de responsabilité collective donnant total crédit aux principes de responsabilité sociétaux désormais reconnus au niveau international (place de chaque partie prenante).

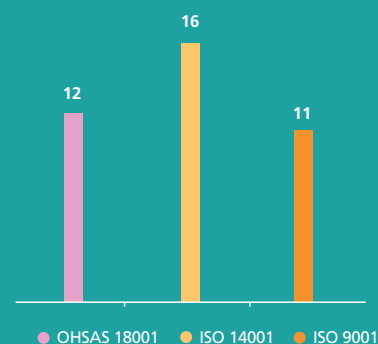
Un nombre croissant de certifications



Des sites détenant plusieurs certifications



Les certifications par nature

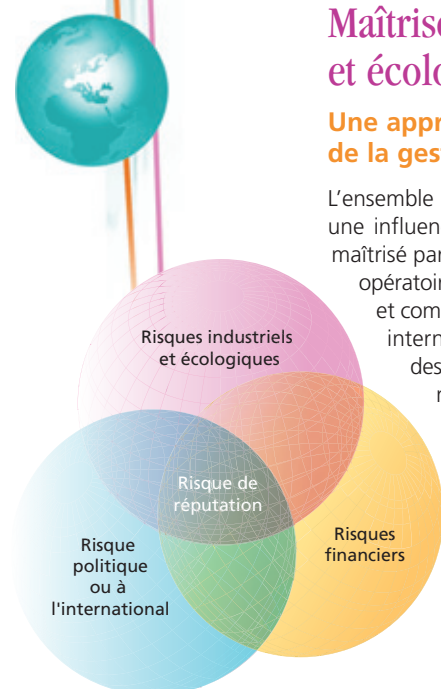


L'anticipation et la maîtrise des risques

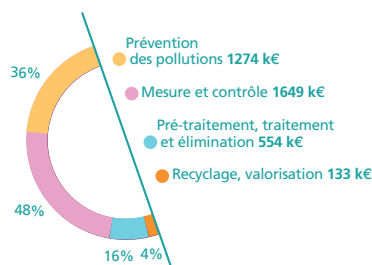
Maîtrise des risques industriels et écologiques

Une approche intégrée de la gestion des risques

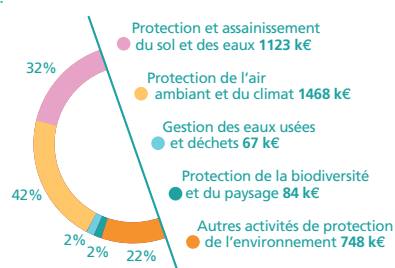
L'ensemble des activités qui sont susceptibles d'avoir une influence sur la sécurité et l'environnement est maîtrisé par la mise en place de procédures et modes opératoires. Ceux-ci sont régulièrement remis à jour et commentés en fonction du retour d'expérience interne et externe (basé sur un état exhaustif des accidents enregistrés dans l'activité traitement complété par une démarche volontaire de partage d'expérience en matière de sécurité au niveau des syndicats professionnels français).



Dépenses environnementales 2007 par types d'actions



Dépenses environnementales 2007 par domaines



Dépenses consacrées à l'amélioration des conditions de travail et de sécurité en 2007 (en milliers d'euros)

Dépenses engagées pour la fourniture de vêtements de travail et d'équipements individuels de sécurité	816
Investissements réalisés, permettant l'amélioration des conditions et d'exécution du travail	1 161

La prévention et la réduction des impacts lors d'événements accidentels

Le dispositif mis en œuvre comprend des organisations permettant de protéger le personnel, les populations et l'environnement lors d'accidents.

Afin de préserver l'outil industriel, des moyens de lutte contre l'incendie en particulier sont présents sur tous les sites. Ces moyens sont audités périodiquement par les experts des assurances et des programmes d'amélioration permanente sont mis en œuvre.

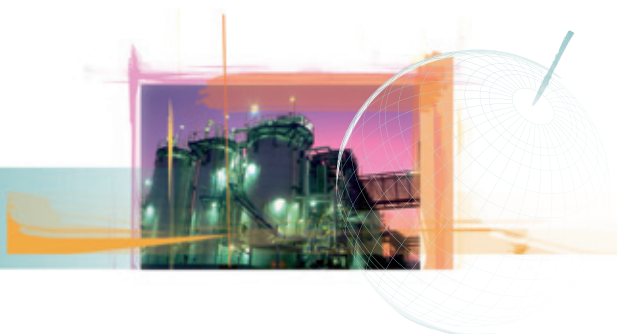
L'aspect communication n'est pas en reste, avec la mise en place d'une organisation de communication d'urgence, en vue d'assurer la meilleure information aux parties prenantes en cas de crise.



D'importants moyens internes de premiers secours

Les sites comme Trédi Salaise disposent de leurs propres équipes de secours. Composée de 23 volontaires, dont 6 pompiers ou anciens pompiers volontaires, l'équipe de seconde intervention de ce site est équipée de tout le matériel nécessaire pour venir prêter main forte, en cas de sinistre (lances, dévidoirs, tuyaux incendies, ARI [appareil respiratoire isolant] ...). Elle a pour rôle de contenir un éventuel feu et d'en limiter les conséquences en attendant un renfort extérieur le cas échéant.

De manière à être toujours opérationnels, les pompiers bénéficient d'un entraînement mensuel, ainsi que d'une formation de Sauveteurs Secouristes du Travail (SST). Les procédures d'alerte sont testées régulièrement.



La maîtrise de la conformité réglementaire

Les autorisations préfectorales d'exploiter ont un caractère durable, généralement sans limitation temporelle. Cependant, si un site ne respectait pas les prescriptions y figurant, l'Administration pourrait prendre les mesures qui s'imposeraient. La maîtrise de la conformité réglementaire mise en place par Séché Environnement découle :

- D'une veille réglementaire permanente ;
- De la participation à des groupes de travail au niveau professionnel en vue de devancer les réglementations ;
- D'audits réglementaires par des agents spécialement formés, relatifs à la bonne application des règles et à l'identification d'éventuelles non-conformités ;
- D'actions correctrices le cas échéant dans les plus brefs délais.

  ce jour, Séché Environnement n'a connaissance d'aucune non-conformité de cet ordre.



Retour d'expérience en sécurité incendie

Séché Environnement et GAN Eurocourtage sont partenaires depuis quatre ans dans le cadre du contrat d'assurances dommages et pertes d'exploitation. Un des aspects de ce partenariat a consisté à développer et renforcer la politique de protection de Séché Environnement, notamment par la réalisation d'audits de sécurité sur les sites.

Ce retour d'expérience et l'analyse des bonnes pratiques ont été regroupés dans un document définissant les standards du Groupe en matière de sécurité incendie :

- La prévention ;
- La surveillance et l'intervention ;
- La protection active et passive.

Largement diffusés dans le Groupe, ces standards en matière de sécurité visent non seulement une homogénéisation des conditions de sécurité sur les différents sites, mais également leur intégration dans les projets futurs dès leur élaboration.

Faible exposition au risque politique ou à l'international

La nature des activités ainsi que leur implantation géographique centrée sur l'Europe, exposent peu le Groupe à des risques d'instabilité politique et économique. Au jour de l'établissement du présent document, Séché Environnement n'a pas connaissance de risques de nature politique pouvant avoir une incidence significative sur l'activité, le patrimoine, la situation financière ou les résultats du Groupe.

Couverture des risques financiers

Risque de change

Le risque de change auquel le Groupe est exposé provient :

- de la conversion à son bilan et à son compte de résultat des contributions des filiales étrangères hors zone euro. Ce risque est toutefois de plus en plus limité du fait de l'effort constant de recentrage du Groupe sur ses activités européennes en zone euro ;
- du financement - par endettement bancaire libellé quasi exclusivement en euros - des investissements de ses filiales étrangères réalisés en monnaie locale.

  ce jour, ce risque ne fait pas l'objet d'une couverture globale au niveau du Groupe.

Risque de taux

La dette, avant toute mesure de couverture, est à taux variable. Afin de se protéger contre une éventuelle hausse des taux d'intérêt et d'optimiser le coût de son endettement, le Groupe a recours à des instruments de couverture.

Risque de liquidité

Avec un ratio d'endettement net sur capitaux propres de 0,73, Séché Environnement ne fait pas l'objet d'un risque de liquidité lié à son endettement.

Absence de risques connus liés à des tiers

Séché Environnement estime ne pas avoir de dépendance spécifique à l'égard de l'un de ses clients, ni à l'égard de ses fournisseurs. Il n'existe pas de faits exceptionnels ou litiges susceptibles d'avoir, ou ayant eu dans un passé récent, une incidence sensible sur l'activité, le résultat, la situation et le patrimoine du Groupe.

Un plan d'action régulièrement tenu à jour



En 2007 :

- Créneaux non concernés
- En cours
- Réalisé
- Objectif
- Permanent
- Reporté à 2008

Le respect des milieux naturels

En 2007 :

- Une autosuffisance énergétique de 90 %
- Une constante amélioration des performances de traitement des fumées
- 52 % des consommations de matières premières issues de valorisation de déchets

Objectifs 2008 - 2009

- | | Etat d'avancement en 2007 | Objectifs 2008 | Objectifs années ultérieures |
|---|---------------------------|----------------|------------------------------|
| Surveillance des environnements de sites par analyses lichéniques | ● | ● | ● |
| Développement de la coopération avec le Muséum d'Histoire Naturelle (programme STOC...) | ● | ● | ○ |
| Renforcement des investissements dans les énergies renouvelables | ● | ● | ● |
| Participation au programme du PNUE « Plantons pour la planète » | ● | ● | ○ |

Etat d'avancement en 2007

Objectifs 2008

Objectifs années ultérieures

La dynamique économique

En 2007 :

- Un chiffre d'affaires de 374 M€
- Un résultat opérationnel courant de 65,2 M€, en hausse de 4,4 %
- Une capitalisation boursière de 1,1 Mrd€ et une admission au SRD en début 2008

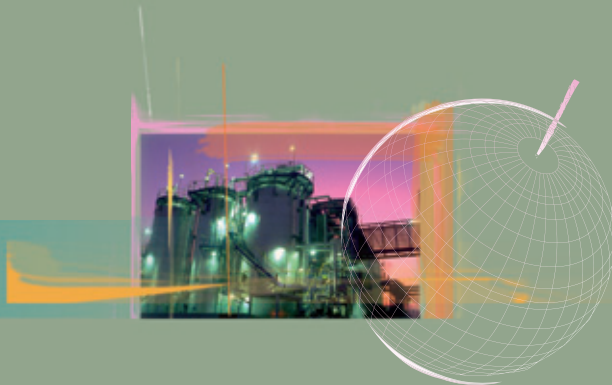
Objectifs 2008 - 2009

- | | Etat d'avancement en 2007 | Objectifs 2008 | Objectifs années ultérieures |
|--|---------------------------|----------------|------------------------------|
| Réalisation des audits réglementaires sur l'ensemble des sites | ● | ● | ● |
| Mettre en place un reporting environnemental intermédiaire en cours d'année | ● | ● | ● |
| Créer un référentiel interne des bonnes pratiques en matière de prévention industrielle (sécurité incendie...) | ● | ● | ○ |
| Obtention 3 certifications ISO supplémentaires (2007) et 1 (2008) | ● | ● | ○ |

Etat d'avancement en 2007

Objectifs 2008

Objectifs années ultérieures



L'engagement social

En 2007 :

- Un renforcement de compétences par 220 embauches
- Plus de 21 500 heures de formation dispensées dans l'année
- Un taux de fréquence d'accidents du travail avec arrêt (TF1) qui baisse de 27 à 24

Objectifs 2008 - 2009

	Etat d'avancement en 2007	Objectifs 2008	Objectifs années ultérieures
Mise en œuvre d'une formation/sensibilisation au développement durable (encadrement, opérateurs...)	●	●	○
Poursuite des actions spécifiques relatives à la protection de la santé (CMR, risques infectieux...)	●	●	●
Mise en place de 1 action supplémentaire visant la réduction des risques TMS (troubles musculo-squelettiques)	●	○	○
Mise à jour quinquennale des études de dangers des sites industriels	●	●	●
Lutte contre les accidents du travail (objectif TF1<15)	●	●	○
Amélioration de la sécurité des tenues de travail accompagnée de l'utilisation de coton équitable	●	○	○
Formalisation des retours d'expérience (accidentologie)	○	●	○

La symbiose sociétale

En 2007 :

- La mise en place d'une gamme de nouveaux vêtements de travail en coton équitable, et avec une gamme féminine
- Un mécénat pour la rénovation des grandes serres du Jardin des Plantes du Muséum National d'Histoire Naturelle
- Une récompense par l'attribution du prix de la Responsabilité Globale

Objectifs 2008 - 2009

	Etat d'avancement en 2007	Objectifs 2008	Objectifs années ultérieures
Formalisation du système de relation avec les parties prenantes	●	●	○
Intégration de critères de développement durable dans les cahiers des charges des achats	●	●	●
Création d'une fondation pour les actions de mécénat du Groupe	○	●	○
Re-engineering des Agendas 21	●	●	○
Elaboration de plans de continuation des activités (cas de pandémie de grippe aviaire par exemple)	●	●	○





Offrir des solutions concrètes aux générations présentes

En matière de service à la clientèle

Le chiffre d'affaires

En préparation de l'avenir par la connaissance de la réalité sociale

En intégration aux territoires

En création de valeur pour les actionnaires

Les résultats opérationnels de l'exercice

En matière de service à la clientèle

Une relation de qualité avec la clientèle

Les engagements du Groupe

Séché Environnement s'emploie à aller au-delà de la simple satisfaction des besoins immédiats de sa clientèle en matière de traitement de ses déchets pour lui fournir :

- Les garanties de bonne exécution des tâches confiées (gestion de l'impact environnemental et social de son activité dans le respect des réglementations en vigueur, maîtrise des risques) qu'elle est en droit d'attendre ;
- A des coûts du service compatibles avec l'environnement économique général et permettant à Séché Environnement une rentabilité compatible avec sa pérennité ;
- Mais également, en tant que promoteur d'un développement durable, aider le client à positiver sa gestion du déchet initialement vécue comme une contrainte, pour lui offrir une opportunité de s'inscrire en acteur protecteur de l'environnement dans son univers social et sociétal (contribution à la protection de la santé et de la nature).



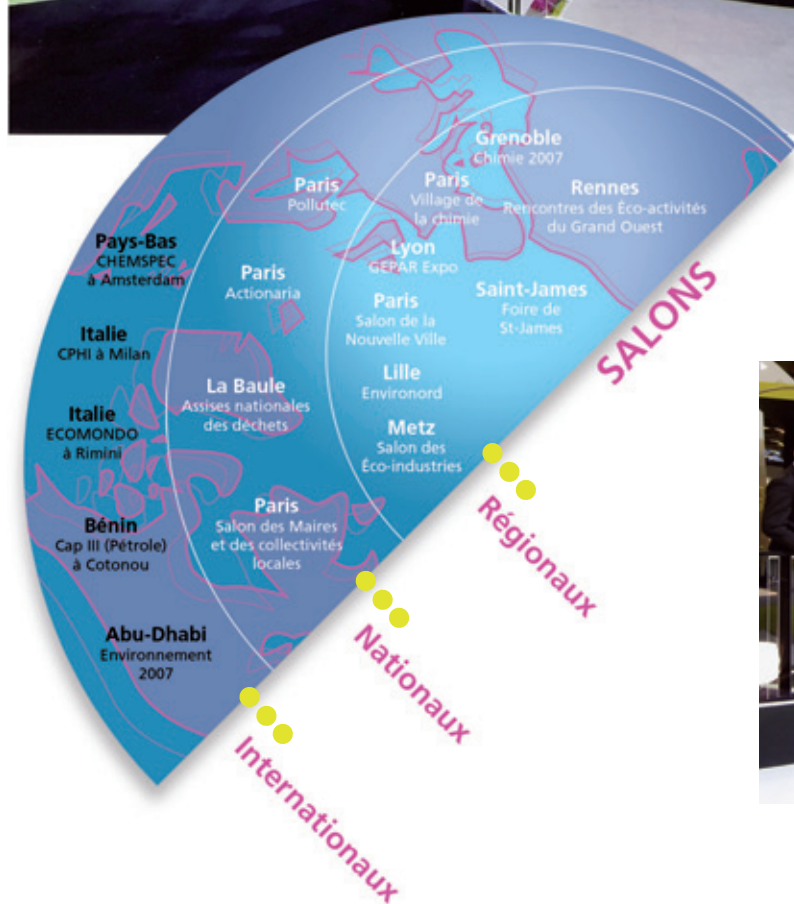
Séché Environnement a, depuis sa création, fondé son développement sur des notions de partenariat et de confiance avec l'ensemble des parties prenantes de son activité, au sein desquelles les clients jouent un rôle majeur.

Ces notions impliquent en tout premier lieu une volonté et une capacité d'écoute : écoute des besoins, écoute du contexte, écoute des contraintes, afin de présenter la solution la mieux adaptée, techniquement et économiquement, à la question posée. Elles impliquent également la volonté permanente de disponibilité, de flexibilité et de réactivité de la part des équipes au contact avec les clients, qu'elles soient commerciales, techniques ou financières.

Elles sont fondées sur une volonté de dialogue sur tous les aspects des relations clients, tant dans l'élaboration des solutions à mettre en œuvre que dans la résolution des éventuelles difficultés qui pourraient intervenir au cours de leur application. Le Groupe agit en prestataire de services, mettant en œuvre des outils industriels performants, dans le cadre d'externalisation de fonctions par ses clients.



Séché Environnement s'expose



Offrir des solutions concrètes aux générations présentes

Les interventions hors des frontières nationales

La réhabilitation de site (field service)

Trédi International propose des solutions complètes, tant pour des opérations de re-conditionnement, de dépollution de friches souillées par des déchets dangereux (POPs tels que pesticides, PCB...) que pour le conditionnement et le transport en vue d'un traitement dans des sites agréés.

Le traitement d'excellence des PCB

Avec plus de 25 ans d'expérience, Trédi est reconnu à l'échelle mondiale par les industries, les sociétés d'électricité, les gouvernements et autres organismes internationaux pour son expertise en matière de logistique internationale et de traitement des déchets électriques souillés aux PCB-PCT.

Les meilleures conditions de traitement des POPs

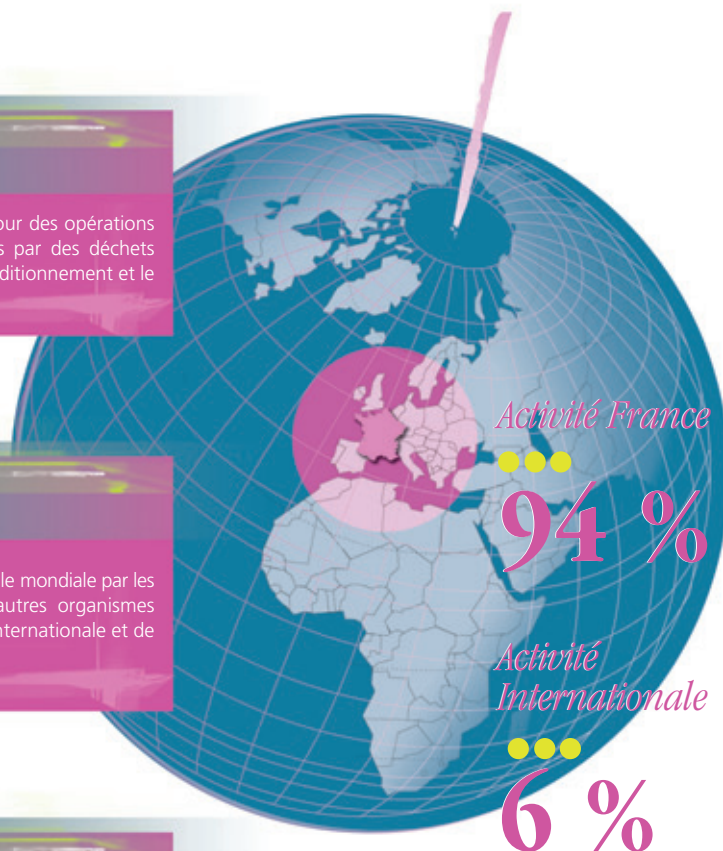
Trédi International coopère avec les pays ayant besoin de traiter leurs stocks ou leurs flux de déchets dangereux et aide à l'application des règlements relatifs à la convention de Stockholm sur les POPs.

Les autres déchets dangereux

De nombreux autres déchets dangereux sont considérés comme une menace envers l'environnement et la santé publique. Parmi ceux-ci, les déchets organiques halogénés (bromés, fluorés, chlorés, iodés), solvants, gaz, acides, résidus alcalins, les mélanges de chrome et les cyanures sont le plus communément rencontrés.

Les dossiers d'importation et le transport transfrontalier

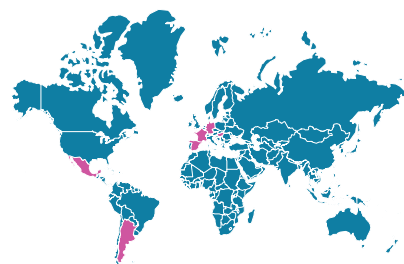
Les équipes de Trédi International se chargent des importations transfrontalières en accord avec la convention de Bâle, les règles ADR/IMDG et le cadre législatif de l'Union Européenne. Elles peuvent, dans le respect des normes internationales et des exigences en matière de sécurité et de protection de l'environnement, gérer le transport de déchets depuis leur lieu de production ou de stockage.



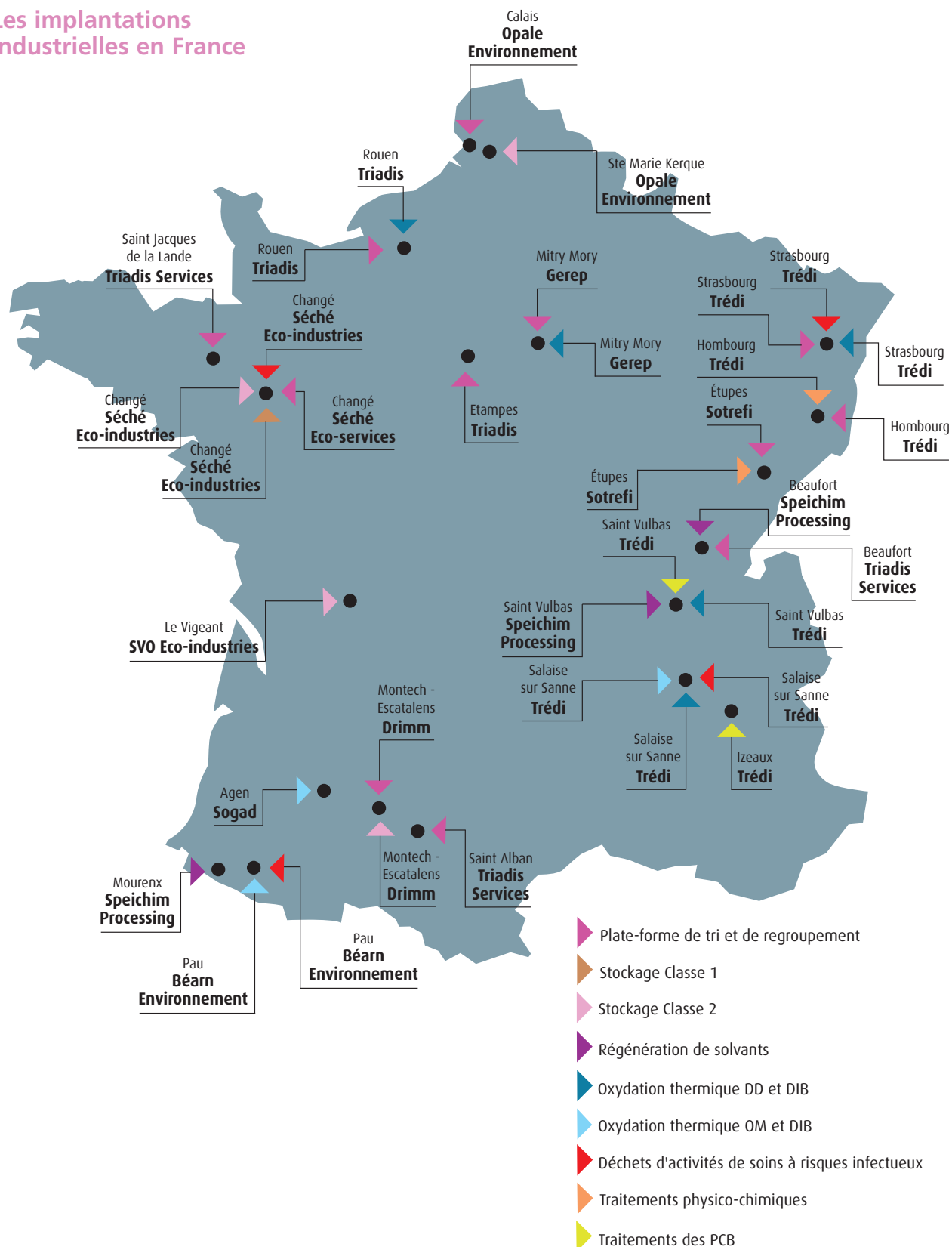
Séché Environnement dispose d'une structure, Trédi International, composée d'équipes en charge de tous les aspects de la gestion des déchets dangereux de ses clients, qu'ils soient industriels, organismes supranationaux ou gouvernements nationaux.

Certifiée ISO 9001, ISO 14001 et OHSAS 18001, Trédi International intervient sur les cinq continents et travaille en collaboration avec des organismes tels que les Nations Unies, les instances de l'Union Européenne, la Banque Mondiale, les gouvernements, les Agences d'Aide Gouvernementale, les compagnies multinationales et opérateurs locaux.

Des filiales du Groupe viennent en appui de cette action dans le domaine de la régénération des solvants (Espagne), de la décontamination de transformateurs souillés aux PCB (Mexique, Argentine), du traitement des gaz industriels (Allemagne) ou du stockage (Hongrie).



Les implantations industrielles en France



Offrir des solutions concrètes aux générations présentes

Le chiffre d'affaires

Un exemple d'adaptation aux besoins de son client

Opale Environnement compte parmi ses clients une compagnie de ferries, qui assure les liaisons transmanche, pour laquelle il lui a fallu adapter et le matériel - les bennes au design adapté aux contraintes des bateaux - et les horaires de travail. En effet, dès qu'un ferry arrive au port de Calais, Opale effectue l'enlèvement des bennes contenant les déchets ménagers de la traversée et les échange par d'autres qui seront récupérées lors de la rotation suivante. Cette activité implique de respecter à la lettre les horaires des navires, de nuit comme de jour.

Dans une optique de traçabilité et de transparence complètes, chaque benne est rattachée à un ferry, dont elle porte le nom.



Une croissance conforme aux attentes

Au 31 décembre 2007, le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 373,7 M€ (contre un chiffre d'affaires consolidé pro forma 2006 de 375,8 M€).

Au cours de l'exercice écoulé, l'ensemble des filières a confirmé un haut niveau d'activité, et la stabilité apparente du chiffre d'affaires d'un exercice à l'autre résulte essentiellement du fort effet de base dans l'activité Amont en 2006 (poids de contrats internationaux non récurrents).

Retraité des contrats internationaux non récurrents, la croissance en 2007 se serait établie à 6,7 %.

Une activité forte au 2nd semestre : +10,5 % (hors contrats internationaux)

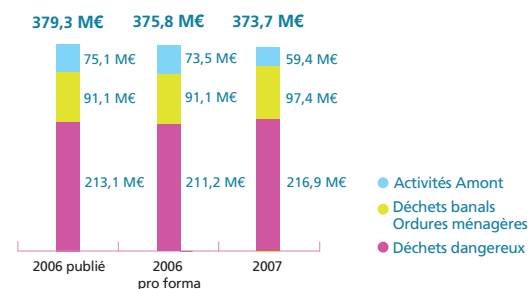
Sur le second semestre, Séché Environnement a connu une forte progression de son activité, extériorisant un chiffre d'affaires record de 98,1 M€ au 4^{ème} trimestre.

Dans un contexte de marchés porteurs, les métiers du traitement (84 % du CA 2007) ont connu une progression soutenue :

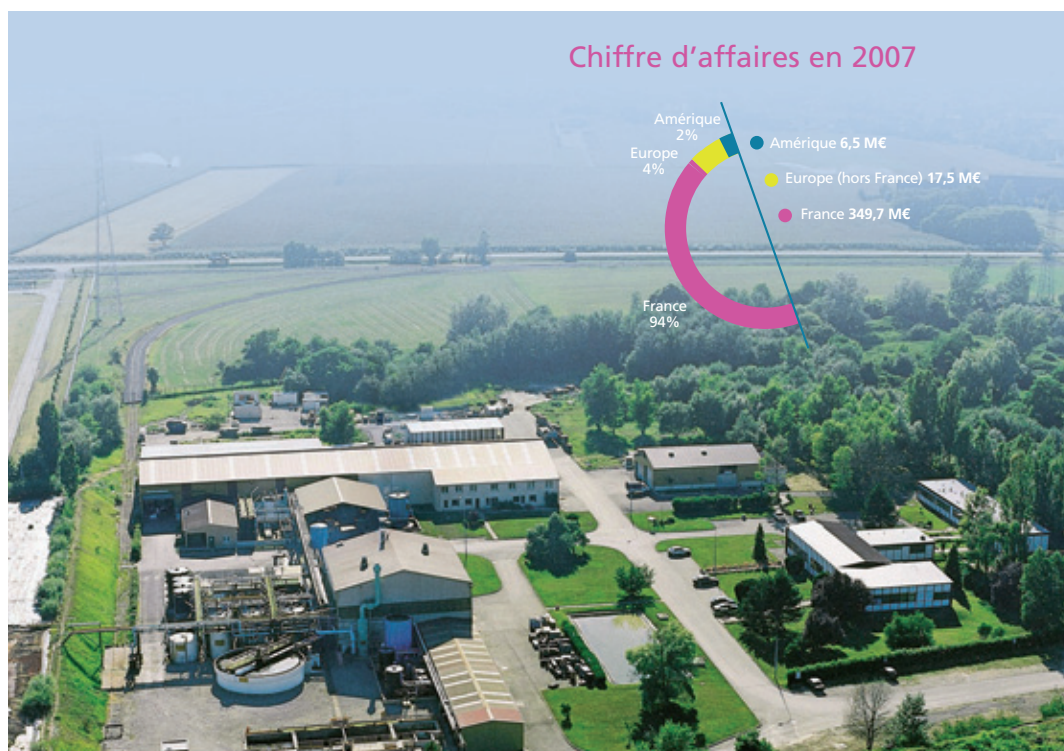
- La filière Déchets Dangereux a connu comme attendu, un 2nd semestre en croissance sensible (+5,9 % sur le semestre) ;
- Les activités Déchets Banals et Ordures Ménagères confirment leur dynamisme durable (+11,4 % au 2nd semestre).

Les activités Amont affichent une croissance très soutenue en 2007 (+24 % hors impact des contrats internationaux), portée par le développement des métiers de prescription (offres globales, dépollution).

Un chiffre d'affaires en croissance de 6,7 %



Effets de périmètre : Tribel (Brésil) a été sorti du périmètre de consolidation à compter du 1^{er} juillet 2007 et UTM GmbH a été intégré au 1^{er} octobre 2007. Le chiffre d'affaires consolidé pro forma à taux de change constant au 31 décembre 2006 se serait établi à 376,1 M€.



Offrir des solutions concrètes aux générations présentes

Vers une poursuite de la croissance en 2008

Le dynamisme des derniers mois permet à Séché Environnement d'envisager en 2008, une poursuite de la croissance sur ses tendances actuelles.

Les traitements de Déchets Dangereux devraient bénéficier de la montée en puissance des investissements technologiques réalisés en 2007 (« filières directes », traitement des gaz...) qui contribueront, entre autres, à renforcer la pertinence des offres de Séché Environnement sur ces marchés à forte valeur ajoutée.

La croissance dynamique de la filière DIB-OM s'inscrira dans le contexte porteur d'un marché du traitement qui favorise les grands sites disposant de capacités disponibles. La croissance de cette filière sera également renforcée en fin d'exercice 2008 par la progression des ventes d'énergie.

Les activités Amont devraient progresser en accompagnement des activités de traitement.

Solidement implanté sur des marchés à forte visibilité et peu sensibles aux évolutions macro-économiques, Séché Environnement devrait maintenir en 2008 son rythme de croissance organique sur son trend historique.



De la capacité supplémentaire à Trédi Hombourg

Le site alsacien est l'un des plus importants sites en France spécialisé dans le traitement physico-chimique de déchets dangereux liquides, notamment des effluents minéraux contenant des métaux lourds (alcalins, chrome...). Il est également présent dans le regroupement des déchets dangereux diffus et des déchets dangereux des ménages.

L'extension d'autorisation obtenue début avril 2007 lui permet de doubler sa capacité de traitement, de regroupement et de transfert de ce type de déchets, et l'élargit également à de nouvelles activités, notamment le transit et traitement des terres polluées (biocentre).

En préparation de l'avenir par la connaissance de la réalité sociale

Une gestion efficace et anticipatrice

Une politique sociale en harmonie avec les ambitions

L'amélioration continue de la qualité de service aux clients du Groupe repose avant tout sur les compétences et le professionnalisme des collaborateurs de Séché Environnement et sur leur implication dans les missions et les tâches qui leur sont confiées.

A fin 2007, le Groupe emploie 1520 salariés, dont 93 % exercent leur activité en France où se réalisent 94 % du chiffre d'affaires. Les données sociales détaillées correspondent à ce périmètre, conformément à la Nouvelle Régulation Économique (loi NRE).

La politique sociale est axée principalement sur :

- L'emploi stable et la fidélisation des salariés ;
- La sécurité des conditions de travail* ;
- La formation permanente** ;
- La gestion du temps.

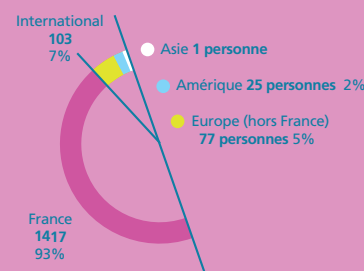
Ces orientations sont suivies par quelques macro-indicateurs (cf tableau)

* Voir chapitre suivant

** Voir dernier chapitre

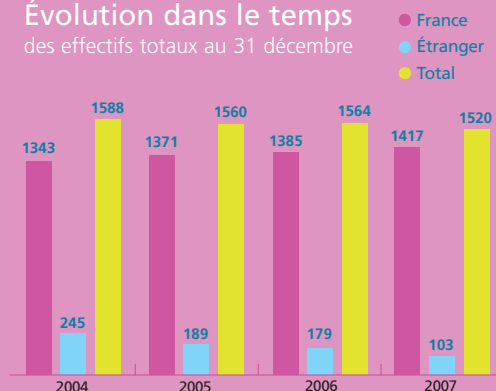
France et international

Effectifs au 31 décembre 2007



Évolution dans le temps

des effectifs totaux au 31 décembre



Données France

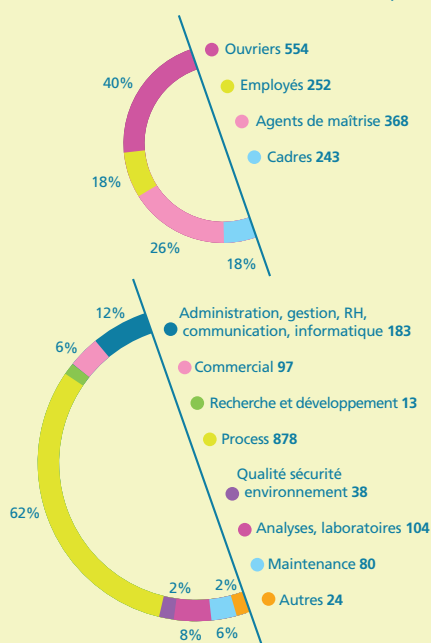
	2004	2005	2006	2007
Taux de contrats à durée indéterminée	95,5	95,3	95,0	95,4
Taux de féminisation de l'effectif	23,4	23,9	24,7	24,8
Taux de rotation du personnel	10,0	10,6	9,7	10,1
Taux de licenciements individuels (yc économiques)	2,3	1,6	2,5	1,9
Taux de démissions ou départs en période d'essai	2,3	2,6	1,4	2,2
Taux de fréquence TF1 d'accidents du travail avec arrêt	44,7	31,0	27,2	23,9
Taux de gravité des accidents du travail TG	1,6	0,9	0,7	1,0
Nombre moyen d'heures de formation par salarié	14,7	13,4	12,4	15,2
Taux d'absentéisme (hors maternités)	6,4	5,8	5,3	5,9



Une large palette de métiers aux compétences variées



Les fonctions dans l'entreprise



Le déploiement de nouveaux outils de gestion des emplois et des compétences

Trédi est la structure du Groupe qui comporte le plus grand nombre de collaborateurs, aussi elle s'organise pour faire qu'entreprise et salariés s'inscrivent dans le mouvement permanent des marchés, des technologies, des organisations et des compétences, en mettant en œuvre une gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences qui soit :

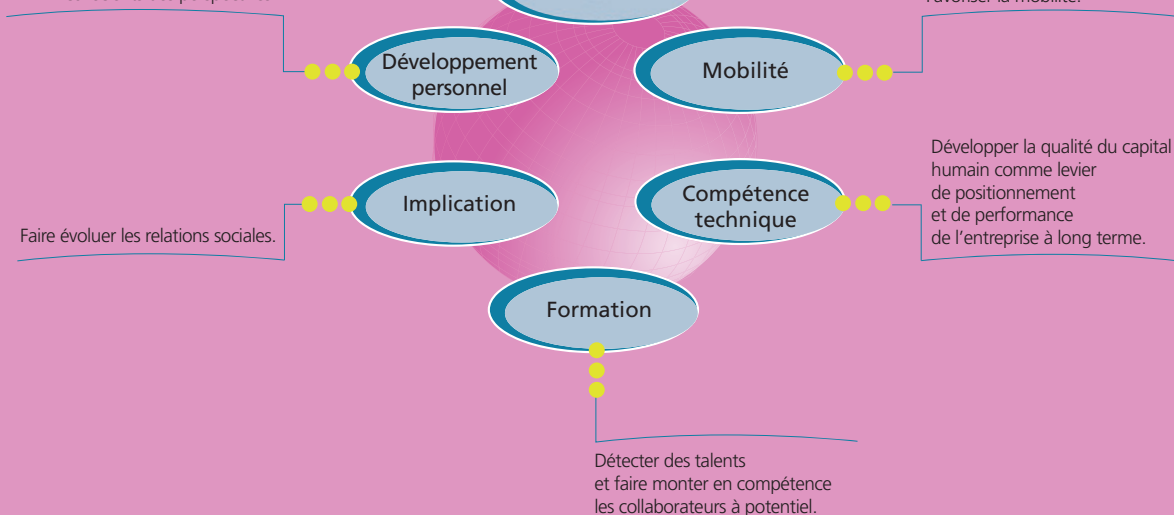
- Anticipative des besoins de l'entreprise et préventive des difficultés éventuelles d'emploi des salariés ;
- Adaptée aux spécificités de l'entreprise et proportionnée à ses moyens ;
- Fonction des contraintes de l'environnement et de ses choix stratégiques ;
- Constituée d'un volet collectif (prospective des métiers et mesures permettant l'ajustement) et d'un volet individuel (aide au salarié à devenir acteur de son parcours).

A cette fin s'ouvrent dès début 2008 des négociations avec les partenaires sociaux pour aboutir à un accord pluriannuel sur la méthode en vue d'une évolution maîtrisée de l'emploi, en faisant évoluer dans un sens prospectif des pratiques déjà actuelles comme :

- Les fiches de poste établies dans le cadre des certifications, qui pourraient comporter la notion de compétence ;
- L'entretien annuel, qui peut progressivement intégrer la notion d'objectif ;
- Le plan de formation, dans une optique de court mais aussi de moyen terme.

Conserver une bonne structure d'âges et de compétences avec si nécessaire des recrutements de collaborateurs, cadres notamment, déjà expérimentés.

Agir sur le développement personnel pour accompagner efficacement le développement du Groupe avec des collaborateurs conscients des perspectives.



Le respect des droits humains

Les droits fondamentaux

Les engagements de non-discrimination

Séché Environnement s'interdit le travail des enfants, le travail forcé ou obligatoire, de manière directe ou indirecte par l'intermédiaire de sous-traitants dans le cadre de leurs interventions dans les installations du Groupe. Du fait des zones géographiques où le Groupe est présent, ce dernier est peu exposé à ces risques.

Le Groupe s'interdit de pratiquer quelque discrimination que ce soit (raciale, ethnique, religieuse, sexuelle ou autre), à l'égard de ses employés, au recrutement, à l'embauche, durant l'exécution ou à la fin de leur contrat de travail. Séché Environnement s'engage au respect de la vie privée, et signale qu'il n'a fait l'objet d'aucune plainte à ce titre, ni de la part de ses salariés, ni d'aucun tiers.

L'emploi et l'insertion des travailleurs handicapés

Le nombre de travailleurs handicapés dans le Groupe est de 27,2 plus l'équivalent de 0,4 emploi dans les effectifs des sous-traitants.

Le dialogue social et l'expression des salariés

La pratique de l'information et du dialogue social

Séché Environnement est très attaché à la qualité du dialogue social. En effet, l'amélioration des performances individuelles et collectives nécessite une forte implication de l'ensemble du personnel, et son adhésion aux objectifs de l'entreprise.

Pour cela le Groupe fait appel à :

- La réactivité et l'initiative des hommes et des femmes qui le composent ;
- Leur mobilisation individuelle quotidienne ;
- La réactivité de tous et leur cohésion dans l'action.

Il lui est nécessaire de communiquer en direction de ses salariés, en vue de leur faire partager ses valeurs. Ces échanges prennent des formes variées, institutionnelles avec les partenaires sociaux, ou individuelles par des actions de communications plus ciblées sur la connaissance du métier, de la vie de l'entreprise ou d'engagements en faveur du développement durable.

Ont été engagées dans l'année à l'encontre du Groupe :

- 8 instances judiciaires ;
- 2 mises en demeure ou PV de l'inspection du travail.

L'information permanente sur la vie du Groupe est effectuée régulièrement par affichage dans tous les sites d'une lettre de « news ».

La représentation et les accords collectifs signés

La représentation du personnel	2007
Nombre de...	
Délégués syndicaux	22
Délégués du personnel	43
Membres de comité d'entreprise	46
Membres de comités centraux d'entreprise	19
Délégations uniques du personnel	37
Nombre de réunions de...	
Délégués du personnel	63
Comités d'entreprise	61
Comités centraux d'entreprise	11
Délégation unique du personnel	75
Dotations aux comités d'entreprises en % de la masse salariale totale	1,2 %

Les accords d'entreprise signés au cours de l'exercice 2007 sont au nombre de 14, portant sur :

- L'épargne salariale⁽⁷⁾, dont avenants à accord de participation⁽⁴⁾, avenants d'adhésion au PEE du Groupe⁽³⁾ et accord d'intéressement⁽¹⁾ ;
- Les négociations salariales⁽³⁾ ;
- La durée de mandat des élus⁽¹⁾ ;
- La mise en place de primes⁽²⁾ ;
- Le changement de mutuelle non cadre⁽¹⁾.

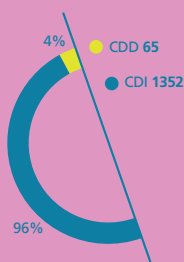
Une dynamique de l'emploi stable

Les contrats de travail, heures supplémentaires et intérim

La structure des effectifs privilégie l'emploi stable, le recours à des contrats à durée déterminée (CDD) et à l'intérim s'élevant seulement respectivement à 4,6 % et 9,7 % de l'effectif de l'année.

Le recours à des interventions de salariés pour des durées déterminées, s'inscrit principalement dans le cadre de remplacements de salariés momentanément absents (24 % des CDD et 56 % de l'intérim), ou pour répondre à des besoins spécifiques mais temporaires de l'activité (76 % des CDD et 44 % de l'intérim). L'intérim est notamment adapté à des délais courts et incertains, ou aux remplacements d'été pendant les périodes de congés.

Type de contrat



Cinq "Qui, Que, Quoi" ont véhiculé de l'information vers les salariés en 2007



Depuis 2005, Séché Environnement a mis en place des partenariats avec deux sociétés de travail temporaire pour harmoniser à l'échelle nationale ses souscriptions à des contrats de travail temporaire, et à formaliser avec elles les règles incontournables en matière de prévention, sécurité et hygiène d'une part, et de lutte contre le travail dissimulé d'autre part.

La durée hebdomadaire de travail est de 35. Le nombre d'heures supplémentaires reste limité à environ 1,2 % de l'horaire théorique total. Le recours aux heures supplémentaires est plus faible dans les unités fonctionnant en équipes et à feu continu.

La préférence donnée à l'emploi stable avec un recours limité aux heures supplémentaires, s'inscrit dans une politique de maîtrise du risque et de promotion de la sécurité, avec du personnel compétent, formé à son poste de travail, responsable et motivé.

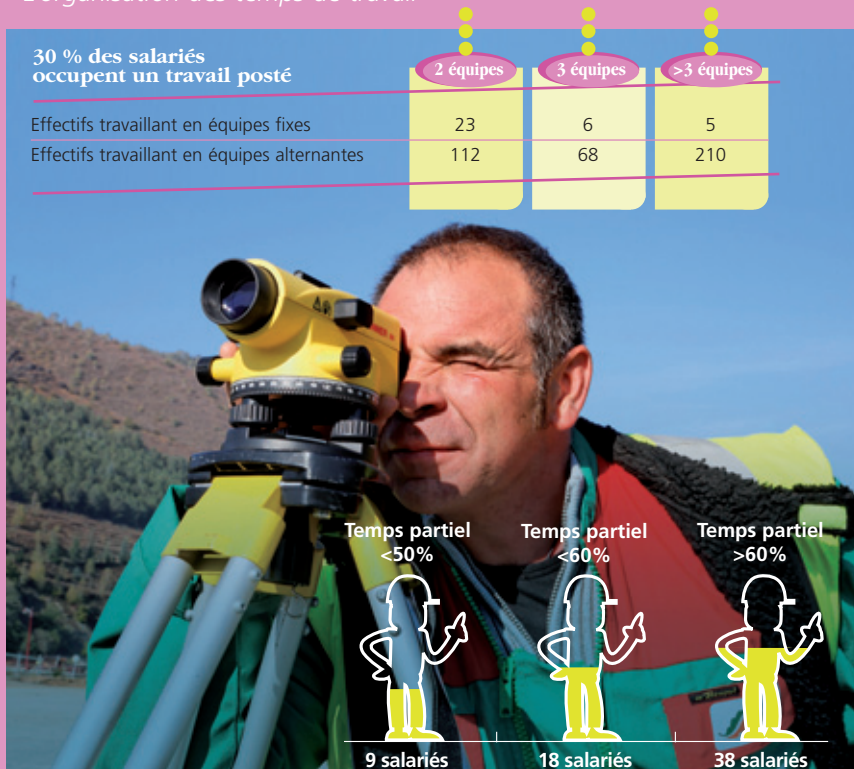
Le renforcement des équipes

Au cours de l'année 2007, 220 personnes ont été recrutées (dont 160 hommes et 60 femmes, dont 137 en CDI et 83 en CDD). Le solde net est positif pour la quatrième année consécutive avec un accroissement (cumulé sur cette période et à périmètre constant) d'effectif de 216 personnes, soit 15 % de l'effectif de fin d'année 2007.

L'engagement de Séché Environnement dans une politique de responsabilité sociale, environnementale et sociétale constitue pour lui un moyen d'attirer des salariés, de les motiver et de les fidéliser grâce à un partage de valeurs communes. Compte tenu de l'évolution économique et de celle des métiers, l'autonomie et la responsabilisation des salariés jouent un rôle croissant à tous les niveaux hiérarchiques. La formation des salariés permet l'adaptabilité nécessaire des collaborateurs, et justifie pleinement leur fidélisation.

L'articulation des temps de vie

L'organisation des temps de travail

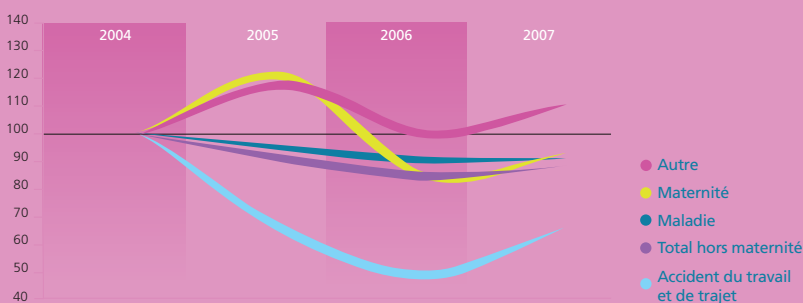


L'absentéisme

Les efforts d'amélioration de la motivation des salariés et des conditions de vie au travail sont intimement liés à la prévention de l'absentéisme. Ce dernier ne dénote pas seulement de la survenance d'événements familiaux ou des difficultés de santé liés ou non aux risques professionnels, mais l'absentéisme traduit parfois également l'absence d'incitation à une plus grande responsabilité de chacun dans sa vie professionnelle. La réduction des risques et de la pénibilité, l'adaptation de certains postes de travail, même temporaire, doit aller de pair avec des comportements individuels et collectifs plus soucieux de l'équilibre de vie au travail.

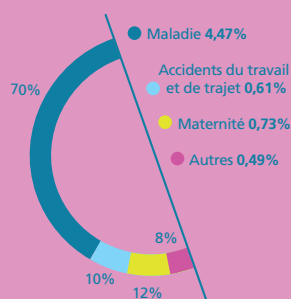
Le temps partiel est pratiqué par 58 salariés dont 95 % de femmes, pour 83 % d'entre eux, il s'agit d'une réponse à leur demande

Évolution du taux d'absentéisme par motifs (base 100 en 2004)

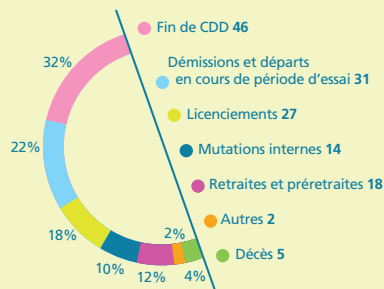


Taux d'absentéisme en 2007 par motifs

* proportion du motif • % d'absentéisme

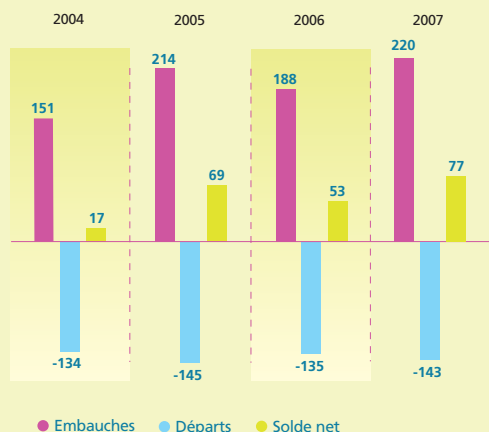


Motifs de départ en 2007



Il est à préciser que les cinq décès à déplorer sont d'ordre privé et ne relèvent pas d'accident du travail.

Création nette d'emplois



L'égalité des chances

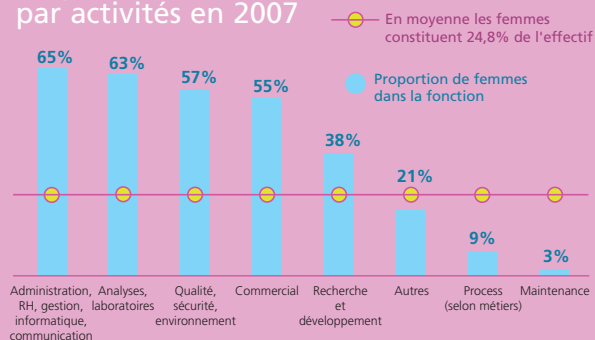
femmes



La proportion de femmes parmi les partenaires sociaux (délégués syndicaux et du personnel) est représentative de la population de l'entreprise.

Entre 2006 et 2007, la proportion des femmes est en légère augmentation du fait d'embauches plus féminisées, avec une proportion de cadres croissante.

Proportion Hommes Femmes par activités en 2007

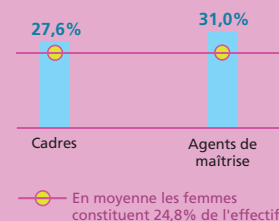


Phénomène classique dans les métiers industriels du Groupe, les femmes sont peu nombreuses à la production et dans les activités de maintenance. Elles ne constituent que 7 % de l'effectif posté. A l'inverse, elles sont sur-représentées dans le commercial et les fonctions de type administratif ou travaux de laboratoires.

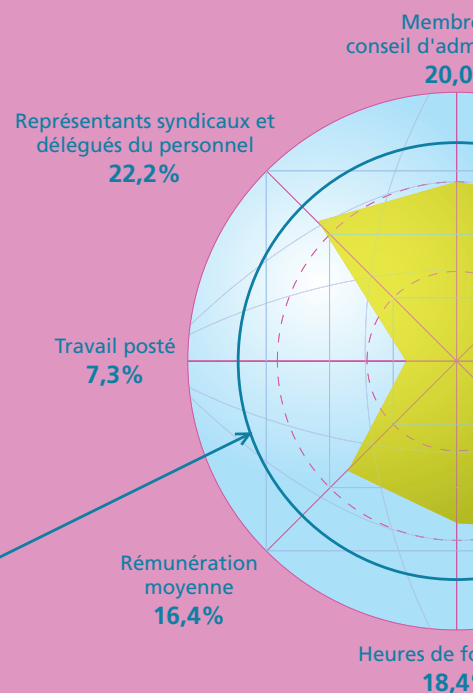
Féminisation moyenne : 24,8 % en 2008

La représentation des femmes est proportionnelle à leurs effectifs sur la ligne bleue. En deçà, elles sont sous-représentées, au-delà, elles sont sur-représentées.

Proportion Hommes Femmes par catégories en 2007

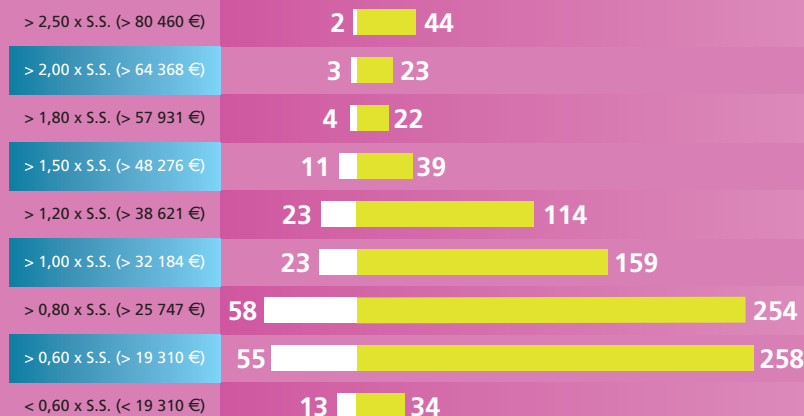


La situation des femmes sur un plan global est comparable à celle des hommes (même proportion de femmes et d'hommes, avec une légère sur-représentation féminine).



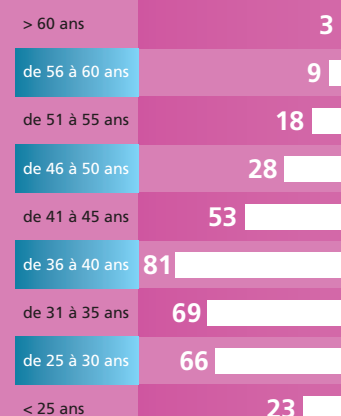
Pyramide des rémunérations

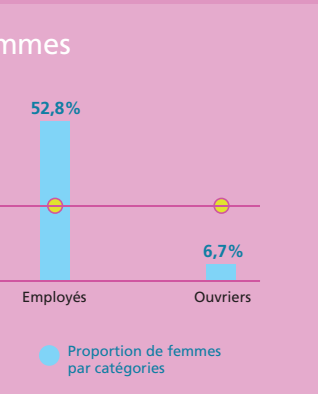
● Femmes ● Hommes



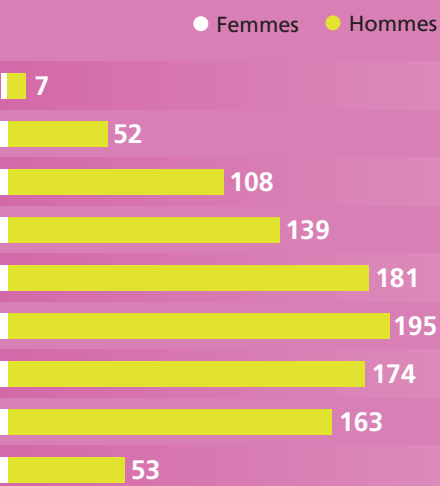
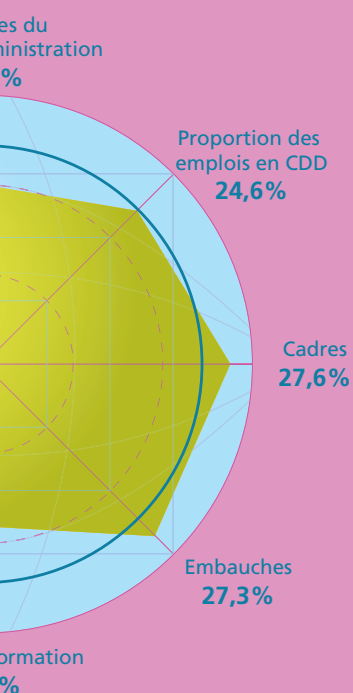
Le Groupe veille à l'égalité des rémunérations de base à fonctions équivalentes. Le temps partiel (principalement féminin) et les primes spécifiques liées au travail posté (essentiellement masculin) expliquent les écarts en termes de rémunération totale, primes d'exploitation incluses.

Pyramide des âges



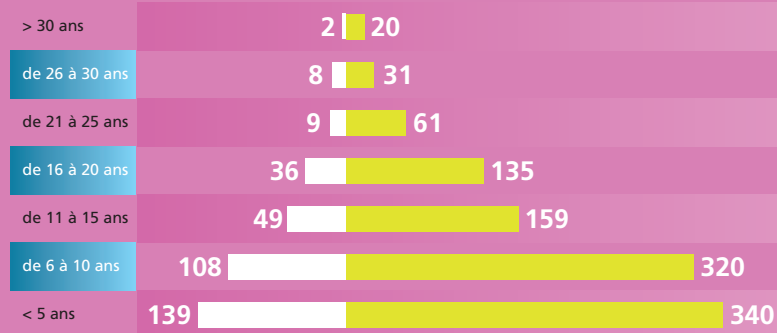


on contractuel est très voisine de
on de CDI, et un taux de cadres

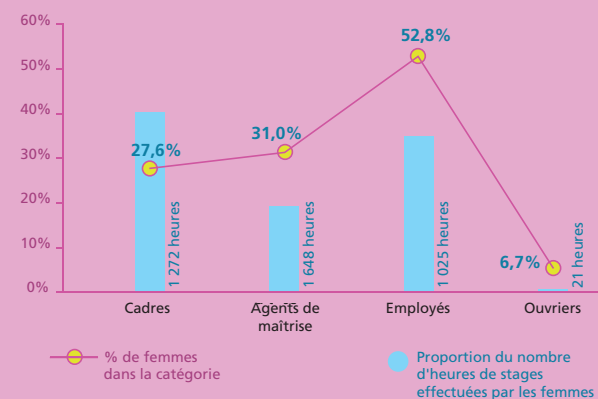


Pyramide de l'ancienneté

● Femmes ● Hommes



Proportion Hommes Femmes nombre d'heures de stages effectuées en 2007



Hormis les cadres, les femmes participent un peu moins à la formation (18,4 % des heures de stage, alors qu'elles représentent 24,8 % de l'effectif). Le travail à temps partiel explique ce léger écart, en diminution par rapport à 2006.

Offrir des solutions concrètes aux générations présentes

En intégration aux territoires

L'empreinte économique

La redistribution financière



La taxe professionnelle versée en 2007 représente l'équivalent de 244 emplois.

La résidence des salariés et les incidences sur l'économie locale

93 % des salariés résident à moins de 50 km de leur lieu de travail, limitant les impacts sur les émissions de gaz à effet de serre des trajets domicile / travail.

Clients 373,7 M€

Le chiffre d'affaires de Séché Environnement atteint 373,7 M€ en 2007 pour un résultat opérationnel de 61,0 M€ et un résultat net de 23,5 M€



Sommes conservées 65,4 M€

Destinées à financer les investissements et à honorer le service de la dette

Collaborateurs 76,2 M€

versés sous forme de salaires, charges sociales et participation

Fournisseurs 169,5 M€

Séché Environnement achète ses équipements, des matières premières et des services à un nombre élevé de fournisseurs souvent locaux

Actionnaires 11 M€

Le dividende servi aux actionnaires est monté à 1,30€/action (brut)

Banques 4,5 M€

Le montant net des frais financiers rémunère les banquiers prêteurs

Etat et collectivités 47,1 M€

Participation au budget public, sous forme de paiement d'impôts et taxes

Ayant une couverture nationale à travers des unités de traitement et de stockage dans diverses régions de France, Séché Environnement contribue au développement de ces zones tant par le recrutement local de la majorité de ses salariés que par la création d'emplois induits.

Le pouvoir d'achat des salariés permet d'alimenter les économies locales. Il en va de même pour le recours à la sous-traitance pour des activités éloignées du cœur de métier du Groupe (gardiennage, nettoyage, maintenance entre autres). A ces effets directs il convient de sommer les emplois induits, issus des prestations de transport, d'hôtellerie, de restauration auxquelles recourt régulièrement le Groupe, même si la quantification de ces derniers reste délicate à effectuer.

En dernier lieu, le fait pour une région de disposer, dans sa zone d'influence d'une unité de traitement de déchets, est un atout dans sa politique d'industrialisation : c'est un élément d'infrastructure indispensable au même titre que la viabilisation des terrains industriels, la disponibilité des utilités (énergie, eau, gaz industriel) ou les raccordements aux réseaux de communication.

Des relations constructives avec les administrations

Les relations entretenues par Séché Environnement avec les administrations sont guidées par les principes fondamentaux qui portent sa culture d'entreprise : transparence, anticipation, souci du dialogue permanent pour mieux travailler ensemble.

Qu'il s'agisse d'autorités de contrôle (administration fiscale, directions chargées de l'environnement, du travail...) ou de conseil au travers d'actions d'accompagnement (aide à la recherche, au développement...), l'écoute et l'esprit de collaboration priment dans un souci constant de situer le Groupe au meilleur niveau d'exigence.

Les principaux sites du Groupe étant des établissements classés pour la protection de l'environnement, leur arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter leur impose de réunir sous l'autorité de l'Administration, des comités locaux d'information et de surveillance. Ces CLIS sont des instances de dialogue tripartites, entre l'industriel, les citoyens (riverains, associations...) et l'Administration. A l'occasion de la révision de certains de ces arrêtés préfectoraux, les dossiers complets d'impact sont tenus à la disposition des populations, un dialogue est engagé au quotidien, et des réunions publiques permettent de répondre aux questions des parties intéressées.

Des liens des plus étroits sont tissés au niveau local afin d'améliorer la connaissance mutuelle et d'éviter tout écart entre les attentes des uns et des autres, et la réalité au quotidien de chaque site.



Les ouvertures locales

La formation académique et pratique

Taxe professionnelle versée

La taxe d'apprentissage versée aux établissements d'enseignement est de 91 996 € dont 77 % à des implantations régionales.

Stagiaires accueillis



38 stagiaires de plus d'un mois en 2007.

Village de la chimie

Un village de la chimie pour les jeunes

Pour la troisième édition de cette manifestation, à Paris, ce sont plus de 5 000 étudiants, lycéens et collégiens qui sont venus à la rencontre des acteurs de la chimie, comme Séché Environnement. L'objectif des industriels présents, représentés par des opérateurs, techniciens, ingénieurs ou chercheurs, a été de partager leur connaissance des métiers de la chimie et des perspectives de carrières, et surtout d'insuffler aux jeunes l'envie d'embrasser une formation en chimie dans ces métiers d'aujourd'hui et de demain, accessibles du BEP au Doctorat.



A cet effet, des salarié(e)s de l'exploitation, la qualité, la maintenance, du commercial... de Triadis, Trédi Salaise, Saint-Vulbas, Gérep... ont pu échanger avec ces jeunes sur leurs métiers. En retour, ils ont pu mesurer au cours de ces entrevues l'intérêt porté par ces élèves et étudiants à l'éventail d'emplois qu'un groupe comme Séché Environnement peut proposer.

Cours dispensés aux établissements d'enseignement

Outre les relations classiques avec les établissements d'enseignement (stages et visites), le Groupe a développé quelques relations privilégiées avec des établissements d'enseignements supérieurs dans un cadre d'échanges industrie/universités. Tels sont par exemple les cas de partenariat avec l'université de Haute-Alsace sur des sujets de thèses liées aux métiers de l'environnement.

Des cadres techniques de haut niveau du Groupe dispensent par ailleurs des conférences ou des cours en Alsace, en Franche-Comté, à l'Ecole supérieure des sciences et techniques de l'ingénieur (ESSTIN) et à l'Ecole de Géologie, l'Ecole de Mines de Nancy, à l'Université du Littoral (Calais) ou également dans le cadre de formations de type DESS.

Ecologie industrielle : de la recherche universitaire au projet



Un atelier de réflexion prospective sur l'Écologie Industrielle : ARPEGE

Séché Environnement participe à l'ARPEGE, sous l'égide de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR Département Énergie Durable et Environnement) avec notamment le CREIDD (Centre de Recherches et d'Études Interdisciplinaires sur le Développement Durable) de l'Université de Technologie de Troyes (UTT).

L'objectif de cet atelier est de nourrir une réflexion globale sur les moyens de développer l'écologie industrielle, en particulier sous l'angle du développement durable qui consiste à promouvoir la croissance à consommation globale de matières premières et d'énergie constante, voire décroissante.

Les premières conclusions ont fait l'objet d'une publication courant 2007.

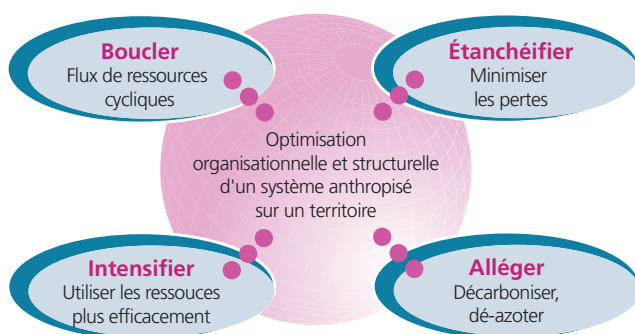


Une démarche d'envergure industrielle au sud de Lyon

Huit entreprises, dont Séché Environnement, se sont engagées dans une réflexion d'organisation et d'intelligence territoriale de la « Vallée de la chimie », selon les principes de l'aménagement durable, managé entre autres par l'INSA Lyon et le LAEPSI (Laboratoire d'analyse environnementale des procédés et systèmes industriels) avec l'UTT de Troyes, sous la houlette de la Région et de la DIRE Rhône-Alpes.

A l'issue d'un inventaire et d'une cartographie des flux de matières, d'énergie et de ressources utilisées ou rejetées sur la zone de l'analyse, l'étude devra déterminer les synergies possibles entre les acteurs économiques présents.

Démarche d'écologie industrielle ou d'intelligence territoriale



Source : INSA

Les visites de sites : une invitation à la découverte

L'ouverture des sites du Groupe aux clients, élus, riverains, associations et écoliers qui les visitent chaque jour exprime la volonté de transparence et de partage qui anime la culture de Séché Environnement.



Participation de Drimm à la Semaine du Handicap du 12 au 17 novembre 2007 :

Organisation de visites du site à destination de personnes handicapées pour leur présenter les métiers de l'environnement.

Les visiteurs sont invités à découvrir les moyens mis en œuvre ainsi que les actions concrètes menées en vue de protéger la santé, l'environnement en général, et la biodiversité sur les sites de stockage en particulier, car situés en zones rurales, ce sont eux qui s'y prêtent le mieux. En 2007 plusieurs milliers visiteurs y auront encore été accueillis que ce soit lors de journées « portes ouvertes » ou de visites ponctuelles de personnes intéressées à un titre ou un autre (riverains, clients, financiers, écoles, associations, universitaires, autorités...). Il ne s'est quasiment pas écoulé de journée sans visite.

Accueillir des visiteurs sur les sites n'est pas qu'une démarche de connaissance mutuelle, c'est également un premier geste d'information et de formation fort. Montrer le devenir du déchet, les ressources qu'il recèle encore à condition d'avoir été trié convenablement en amont, et la fierté des salariés à leur poste de travail, sont des éléments de la pédagogie mise en œuvre.



Exemples de manifestations "Portes Ouvertes" auxquelles le Groupe a participé en 2007



Association Tout Feu Tout Femme Récompense des talents féminins dans le département du Tarn et Garonne organisée par l'association et La Dépêche du Midi

Drimm a décerné le Trophée de l'Environnement à une jeune ambassadrice de tri qui grâce à ses actions de communication a très fortement amélioré la qualité du tri sélectif des particuliers au niveau de son territoire géographique.



Une présence active dans les grands évènements



Pacte Mondial à Genève

Début juillet 2007, plus de 1 000 membres du Pacte Mondial (soit environ le quart des signataires) dont 638 entreprises (françaises pour une trentaine, dont Séché Environnement) venus du monde entier se sont réunis à Genève au Palais des Nations, sous la présidence du Secrétaire général de l'ONU, pour faire le bilan de leurs actions depuis sa création en 2000, et tracer les grandes lignes de leurs engagements futurs, repris formellement dans un document édité en fin de congrès, sous le nom de « Déclaration de Genève ».

Le Pacte Mondial, auquel Séché Environnement a adhéré dès 2003, fédère des entreprises, des organismes publics et des ONG (au nombre de 439 en France à la fin 2007) qui s'engagent volontairement à respecter dix principes de responsabilité sociétale, en matière de respect des droits de l'homme, de la préservation de l'environnement et de lutte contre la corruption.

Travaux de l'ISO 26000 et réseau de la francophonie

61 pays membres de l'ISO, ainsi que 34 organisations internationales, du secteur public et du secteur privé participent à l'élaboration de la norme ISO 26000 sur la responsabilité sociétale. Au titre du MEDEF et d'EpE, Séché Environnement a participé en 2007 aux travaux d'élaboration de cette future norme ISO sur la responsabilité sociétale.



*Formation des Instituts
de normalisation africains
à la responsabilité
sociétale - Ouagadougou
au Burkina-Faso
(décembre 2007)*

Des objectifs spécifiques au réseau de la francophonie complètent cette approche, en vue de :

- Faciliter l'accès des pays francophones du Sud au processus de négociation de l'ISO 26000 sur la responsabilité sociétale au même titre que les pays non francophones ;
- Faire valoir dans le cadre de cette négociation des points de vue conformes aux visions développées par la Francophonie (importance des institutions multilatérales, importance de la diversité culturelle, en tant que pilier du développement durable, prise en compte des spécificités des pays en développement...).

Grenelle de l'environnement

Séché Environnement a participé activement aux travaux du « Grenelle de l'Environnement » qui se sont déroulés au second semestre de 2007. Dans le cadre de cette nouvelle conception de l'action publique, au profit d'une collégialité dans l'élaboration de la décision, le Groupe a mis ses compétences et connaissances au service du groupe de travail relatif à la biodiversité au niveau national, et a contribué à l'animation du débat en régions lors des discussions décentralisées à Laval.

Dans la phase suivante du processus, celle de la mise en œuvre des conclusions des tables rondes du Grenelle, le Groupe participe à la demande du MEDEF, au comité opérationnel « Entreprises et responsabilité sociale et environnementale » qui a pour tâche de définir les voies et moyens pour une entrée en vigueur des conclusions du Grenelle en matière de prise en compte de ces aspects par les entreprises dans leur quotidien, et d'information des tiers à travers leur communication en toute transparence sur le sujet.

Des réflexions partagées porteuses d'avenir

Des énergies en synergie

Si la formation, l'information et la sensibilisation sont des éléments-clés de la démarche développement durable en interne, il est important pour le Groupe de pouvoir l'enrichir d'expériences et d'engagements à des niveaux plus larges, professionnels ou simplement sociétaux.



Organisations professionnelles

- au niveau national, à la FNADE (Fédération Nationale des Activités de la Dépollution et de l'Environnement) ; à l'AFITE, à l'ASPRODET et au SYPRED (Syndicat Professionnel pour le Recyclage et l'Élimination des Déchets industriels) ;
- et au niveau européen à la FEAD (Fédération Européenne des Activités du Déchet), à l'Eurits (European Union for Responsible Incineration and Treatment of Special waste) et à SLF (Sustainable Landfill Foundation) ;
- Le Groupe est également adhérent de l'UIC (Union des Industries Chimiques).

Pacte Mondial



Organisations scientifiques

- Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) ;
- Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) ;
- Association RECORD : réseau coopératif de recherche qui fait appel aux différentes spécialités de la recherche en environnement (traitement des déchets, sols pollués).

Forces de proposition et organismes de normalisation

- Le Groupe représente le MEDEF au sein des instances normatives nationales (AFNOR) et internationales (ISO 26000) sur la responsabilité sociétale, ainsi que dans le cadre de la francophonie ;
- Grenelle de l'Environnement : participation directe aux groupes de travail « biodiversité », « responsabilité sociétale », « enseignement et développement durable ».

Organisations sociétales transversales

- Transparence-International (France) : active contre toute forme de corruption ;
- Comité 21 ;
- Entreprises pour l'Environnement (EpE) ;
- Association Orée ;
- MiddleNext.



Des organisations professionnelles forces de proposition

Les évolutions des réglementations étant issues pour une large part de consultations entre les autorités nationales ou européennes, les représentants des professionnels du secteur de l'environnement participent à divers groupes de travail pour l'élaboration des textes futurs.

Tout en se faisant connaître et en défendant leurs positions auprès des pouvoirs publics et des élus, ces organisations professionnelles apportent au débat leur expertise et leurs connaissances techniques, et se positionnent comme forces de proposition, dans un esprit de transparence et de dialogue avec l'ensemble des parties prenantes, dans une perspective de développement durable.

Illustration de prises de position publiques par rapport à la connaissance et à l'avenir de la profession :

Instance et/ou objet du dialogue	Organisation(s) professionnelle(s) mobilisée(s)	Position publique défendue
En France		
Nomenclature installations classées pour les déchets d'équipements électriques et électroniques en fin de vie	FNADE	Développement des prescriptions techniques à destination des unités de démantèlement, en vue d'assurer la meilleure protection des salariés (santé/sécurité)
Discussion sur les déchets dangereux diffus avec ADEME et MEDAD	FNADE	Assistance à l'optimisation des circuits de collecte (choix de la bonne filière) en vue d'une préservation de la santé publique (éviter la contamination des réseaux d'égouts par exemple)
Réglementation de transfert transfrontalier des déchets	SYPREL	Création d'un guide interactif d'assistance pédagogique (support et formation) pour la mise en œuvre de cette réglementation
Au niveau européen		
Partage de connaissances et tables rondes au Parlement européen	EURITS FNADE	Apport d'expertise technique et juridique à la rédaction des textes législatifs
Projet de directive cadre « déchets »	EURITS FEAD FNADE SYPREL	Défense des principes de traçabilité des déchets, de spécificité des déchets dangereux, de valorisation et de fin de vie des produits en vue de l'élaboration d'un texte précis et immédiatement applicable
Projet de directive « sols »	FEAD	Idem en ce qui concerne les sols pollués
Stockage et bonnes pratiques	SLF	Action pédagogique sur les bonnes pratiques techniques, et une meilleure connaissance des marchés du stockage et de sa valorisation énergétique



Un mécénat pour aider à sensibiliser les parties prenantes à l'importance de la biodiversité



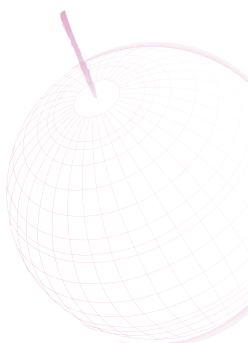
Le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) a pour mission de faciliter à tous les publics l'accès à la culture scientifique. C'est dans ce cadre qu'il a lancé en 2007 un programme de découverte et d'apprentissage de la diversité végétale qui se déclinera dans deux lieux emblématiques du Muséum : l'Ecole de Botanique et les Serres historiques à Paris. Le projet consiste à créer une offre pédagogique sur le monde végétal. Il s'agira d'offrir au visiteur un voyage dans le monde végétal afin qu'il prenne la mesure de la formidable diversité des végétaux, de la dépendance de l'homme aux plantes et de la fragilité des écosystèmes évoqués.

Les plantations de végétaux, les éléments didactiques et les animations pédagogiques seront construits autour de deux axes : une mise en scène des végétaux et la diversité de la nature qui sera évoquée grâce à la présentation de deux milieux naturels très contrastés, les forêts tropicales et les déserts, et grâce à une mise en espace de l'histoire des plantes.

De son côté, pour son activité et d'une manière générale, Séché Environnement est convaincu que la préservation de la biodiversité sera un enjeu important des prochaines décennies, tant pour son intérêt intrinsèque que pour asseoir l'acceptation sociétale de son métier.

Ainsi l'identification, et l'analyse de la valeur d'un milieu par l'expertise de sa biodiversité, doivent permettre de concilier au plus près la gestion des espaces dits naturels avec ceux à usage industriel. Soucieux de rigueur dans sa démarche, et d'ouverture vers la société civile, Séché Environnement appuie depuis quelques années son analyse sur une collaboration scientifique avec le Museum en particulier dans le cadre du programme STOC-EPS (Suivi Temporel des Oiseaux Communs par échantillonnage ponctuel simple).

Il développe de nombreuses actions de sensibilisation à destination du public, entre autres par l'organisation de visites de ses sites. Aussi le Groupe s'est engagé aux côtés du Muséum National d'Histoire Naturelle par un acte de mécénat pour contribuer à la réussite de ce programme destiné au plus grand nombre, de découverte et d'apprentissage de la nature au Jardin des Plantes, en soutenant la rénovation des Serres historiques du Jardin des Plantes.





La rénovation des Serres historiques du Jardin des Plantes à Paris

Situées au centre du Jardin des Plantes, les serres carrées ont été dessinées par l'architecte Rohault de Fleury (1834 - 1836). Remplaçant les premières serres aménagées au début du 18^{ème} siècle au même endroit, elles constituent des incunables de l'architecture métallique française : quinze ans avant Baltard aux Halles, l'architecte a tiré un magnifique parti de la fonte, matériau qui permet de multiplier les surfaces vitrées tout en allégeant les points d'appui à l'intérieur ; un chauffage à vapeur complétait le dispositif.

La grande serre métallique surnommée « Jardin d'hiver » est l'œuvre de l'architecte René Berger (1937). Son volume conserve toute l'année une température ambiante de 22°C, permettant à des bananiers, des palmiers et des bambous géants de prospérer. A l'intérieur, un rocher artificiel accueille une cascade de 15 mètres de haut.

La rénovation du clos et du couvert a débuté en 2005 et s'est achevée en fin d'année 2007. Les aménagements intérieurs constituent la prochaine phase de travaux, la réouverture des Serres historiques étant programmée à l'automne 2008.



En création de valeur pour les actionnaires



en Actions

A l'occasion
du 10^{ème} anniversaire
de sa cotation
en Bourse,
Séché Environnement

a invité un panel représentatif de ses parties
prenantes dans la Grande galerie de l'évolution
du Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris)
de manière à partager avec elles son engagement
en faveur de la préservation de la biodiversité.

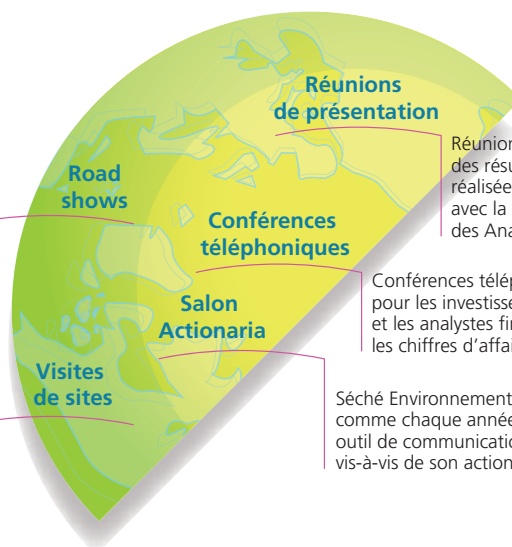




Actions de communication 2007

32 «road shows» (soit 48 journées)
dont une dizaine en France,
8 au Royaume-Uni, 3 en Allemagne.
Séché Environnement a été également
très présent sur les autres principales
places financières européennes,
telles que Dublin, Milan, Genève,
Bruxelles ainsi qu'aux Pays-Bas.

Séché Environnement a notamment
accru sa présence auprès des investisseurs
nord-américains, consacrant 5 déplacements
aux Etats-Unis et au Canada.



12 visites de sites,
réalisées pour la communauté
des analystes ou des investisseurs
institutionnels.

Réunions de présentation
des résultats aux analystes financiers,
réalisées en collaboration
avec la Société Française
des Analystes Financiers (SFAF).

Conférences téléphoniques commentant
pour les investisseurs institutionnels
et les analystes financiers,
les chiffres d'affaires trimestriels.

Séché Environnement était présent
comme chaque année, au salon Actionaria,
outil de communication essentiel
vis-à-vis de son actionnariat individuel.

Une communication financière adaptée à un actionnariat élargi

Séché Environnement place sa relation avec ses actionnaires, et le marché financier en général, sous le signe de la transparence et de l'égalité en matière d'accès à l'information.

A cette fin, Séché Environnement s'est efforcé, tout au long de l'année, à mettre en œuvre les outils de communication les plus adéquats pour l'ensemble de ses publics.

L'élargissement de sa base actionnariale, en France comme à l'International, a également conduit Séché Environnement à poursuivre les développements qualitatifs initiés en 2006, afin de favoriser l'interactivité de la communication et sa diffusion auprès du plus grand nombre.

Ainsi, Séché Environnement s'est attaché à mettre en œuvre une politique de diffusion de ses informations financières en temps réel, à toute personne qui en fait la demande ou s'inscrit spontanément sur son site Internet.

Ces informations sont également relayées via des réseaux de diffuseurs, auxquels Séché Environnement est abonné, sur les principaux sites d'informations financières européens.

Bien entendu, celles-ci restent également consultables sur les pages financières du site internet.

Ainsi, les réunions de présentation des résultats, par exemple, sont désormais accessibles à tous, retransmises en direct en français et en anglais (traduction simultanée) et consultables en différé, par simple connexion au site www.groupe-seche.com.

L'exhaustivité et l'accessibilité de l'information financière pour le plus grand nombre continueront à figurer au rang des premières priorités de la communication financière de Séché Environnement en 2008.

Réunion
de présentation
des résultats
le 13 mars 2007
au Palais
Brongniart





L'année boursière 2007

Un contexte de marché difficile

En 2007, le marché boursier a connu une évolution contrastée, marquée par l'émergence d'une crise boursière profonde et sans doute durable, au cours de l'été.

Ainsi, le premier semestre s'est caractérisé par une progression soutenue des indices, même si des inquiétudes quant à un possible ralentissement économique a fait, une première fois, trébucher le marché début mars.

En juin, le CAC 40 renoue avec les sommets atteints en 2001, et frôle les 6 200 points.

Au cours de l'été 2007, des inquiétudes de plus en plus fortes se font jour, quant à la capacité de certains ménages américains, à faibles revenus, de pouvoir honorer leurs crédits hypothécaires, dans un contexte orienté à la hausse des taux. Face à ces incertitudes, les marchés interbancaires où se refinancent ces crédits à haut rendement (« subprimes ») se tendent, tandis que nombre d'établissements bancaires internationaux multiplient les annonces de pertes sur ce marché.

Le renforcement des craintes de récession, résultant d'une contraction possible des crédits à l'économie (« credit crunch »), conduit les indices boursiers à une chute spectaculaire, et le CAC 40 affiche dès la mi-août, une perte de près de 20 % par rapport à ses plus hauts.

Dans ce climat peu serein, l'indice phare de la Bourse de Paris se ressaisit légèrement sur la fin de l'année pour clôturer l'exercice boursier sur une progression presque nulle (+ 0,7 %).

Un titre défensif

Dans ce contexte de marché très difficile, l'action Sécché Environnement s'est révélée particulièrement défensive.

Après une ouverture sur un plus haut par rapport à l'année précédente (135,90 € à l'ouverture le 2 janvier 2007), le cours a connu une appréciation régulière jusqu'à la première crise boursière de mars.

Au même moment, le 19 mars, Sécché Environnement a annoncé une opération stratégique majeure : sa prise de participation de 33 % au sein de la holding d'acquisition du groupe Saur, 3^{ème} intervenant des métiers de l'eau en France.

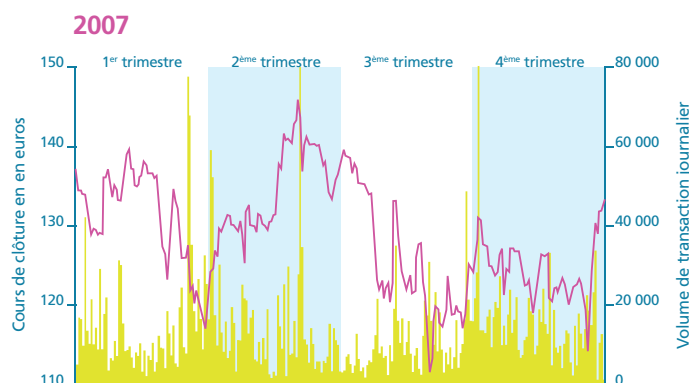
L'action a alors suivi le mouvement de consolidation du marché jusqu'en avril avant d'atteindre des plus hauts historiques (148 € en séance du 5 juin).

La crise boursière de l'été, majeure par son amplitude et sa durée, a également peu pénalisé le titre par rapport à nombre de valeurs moyennes : à partir de septembre, l'action renoue avec son niveau historique de cotation, s'offrant même une progression sensible sur la fin de l'année, dans un marché toujours hésitant.

Le dernier cours coté s'est établi à un cours élevé, à 132,71 €, extériorisant pour l'année une performance de -2,3 %, tenant compte d'un nombre d'actions augmenté de 6 % environ, suite à l'exercice en avril des bons de souscription détenus par la CDC.

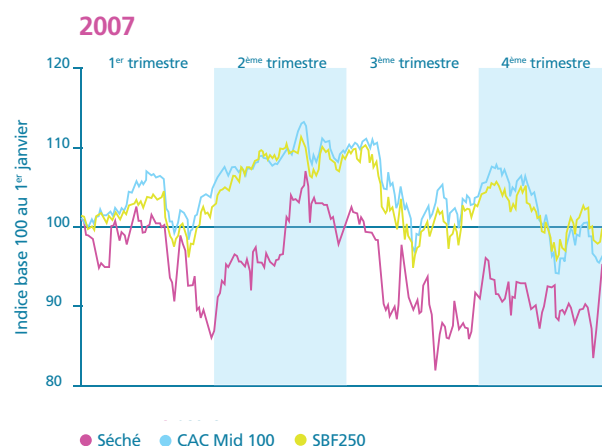
Évolution du cours de bourse et des volumes échangés

Eurolist Paris by Euronext (compartiment B)



Évolution comparée du cours de bourse et des indices

SBF 250 & CAC Mid 100





La bonne tenue relative du cours de Bourse illustre le caractère défensif de l'action, reflet du positionnement de Sécché Environnement sur les marchés du traitement de déchets, en croissance tendancielle, à forte visibilité et à forte valeur ajoutée.

Notamment, les investisseurs apprécient dans ce positionnement, les qualités d'un titre peu sensible aux variations macro-économiques, aux fluctuations de taux d'intérêt, aux prix des matières premières ou ... au marché immobilier américain.

Un marché du titre dynamique

Au cours de l'année 2007, Sécché Environnement a conforté son statut de valeur de premier plan parmi les moyennes capitalisations, grâce à son marché du titre dynamique et à la progression sensible de sa capitalisation boursière.

Données annuelles

Nombre de transactions	58 966
Nombre de titres échangés	4 023 552
Valeur des échanges en k€	518 839,4

Moyennes journalières (sur 255 jours de bourse)

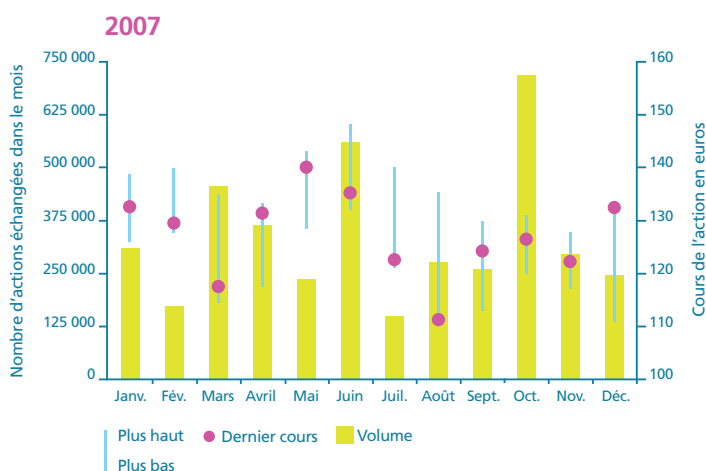
Nombre de transactions	231
Nombre de titres échangés	15 778
Valeur des échanges en k€	2 034,7

La progression de la liquidité, alliée à une bonne performance relative du cours de bourse, s'avère un signe majeur de l'intérêt confirmé des investisseurs pour le titre. Ainsi, l'augmentation de capital de 596 408 actions nouvelles, issues de l'exercice par la CDC de ses bons de souscription, s'est-elle révélée sans aucune incidence sur l'évolution du cours et sur la valorisation de l'action. Au total, la capitalisation boursière de Sécché Environnement s'est maintenue sensiblement au-dessus du milliard d'euros, progressant même de 4,9 % au cours de l'année boursière pour atteindre 1 145 millions d'euros au 31 décembre 2007.



Le titre a été admis en début d'année 2008, au compartiment A du marché Euronext Paris et il est également éligible aux OSRD depuis février 2008.

Analyse de la volatilité des échanges boursiers



Capitalisation boursière et taux de rotation



Les résultats opérationnels de l'exercice

Excellente performance opérationnelle : ROC à 17,5 % du CA

Au 31 décembre 2007, le résultat opérationnel courant de Séché Environnement progresse très sensiblement à 65,2 M€ (contre 62,5 M€ en 2006 -données pro forma-) pour atteindre 17,5 % du chiffre d'affaires consolidé.

Cette forte rentabilité, qui s'établit en haut de fourchette des objectifs du Groupe, reflète la bonne performance opérationnelle de Séché Environnement, confirmée pour l'ensemble des activités en France mais encore impactée, à l'International, par la contribution négative de la filiale Tribel (Brésil), aujourd'hui cédée.

Le résultat net des sociétés intégrées, représentatif de la forte rentabilité récurrente des activités dans lequel le Groupe est opérateur, s'établit ainsi en nouvelle hausse, à 35,8 M€ soit 9,6 % du CA (contre 9,2 % du CA -données pro forma- il y a un an).

Poursuite de la progression de la rentabilité opérationnelle en France

Le résultat opérationnel courant (ROC) s'inscrit à 17,5 % du CA, en haut de fourchette des objectifs du Groupe.

La hausse du ROC de + 4,4 % résulte de l'amélioration continue de la performance opérationnelle en France, et d'autre part, de l'augmentation modérée des amortissements :

- En France, l'EBITDA atteint 102,4 M€ (contre 97,9 M€ -données pro forma- au 31 décembre 2006), soit 29,3 % du CA (contre 27,8 % un an plus tôt). Cette forte rentabilité consacre la progression régulière de la productivité en raison des effets d'échelle, des mesures d'optimisation industrielle et de l'inflexion favorable du mix. En 2007, cette progression a été renforcée par des actions ponctuelles d'optimisation fiscale et sociale (pour 1,5 M€) ;
- A l'International, l'EBITDA s'établit à 2,3 M€ soit 9,8 % du CA. Il enregistre la mauvaise performance opérationnelle de Tribel (Brésil), filiale sortie du périmètre de consolidation à compter du 1^{er} juillet 2007.

L'augmentation modérée des amortissements et provisions reflète la maîtrise des investissements dans la période récente.

La moins-value sur titres de - 3,5 M€ constatée à l'occasion de la cession de Tribel ramène le résultat opérationnel consolidé à 61,0 M€, soit un niveau comparable à celui de 2006 (16,3 % du chiffre d'affaires). Hors impact de la moins-value sur cession de Tribel, le résultat opérationnel aurait progressé de 4,8 % par rapport à celui de 2006 (données pro forma).

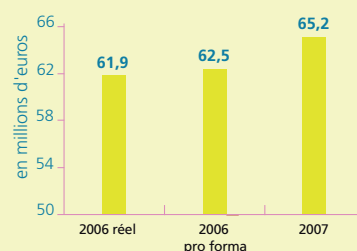
Au 31 décembre
En M€

	2006 réel	2006 pro forma	2007	Variation 2007 / 06 pro forma
Chiffre d'affaires	379,3	375,8	373,7	-0,6%
Résultat opérationnel courant	61,9	62,5	65,2	+4,4%
Résultat financier	(7,5)	(7,4)	(5,8)	-22,1%
Résultat net des sociétés intégrées	34,8	34,7	35,8	+3,4%
Sociétés mises en équivalence*			(12,2)	ns
Résultat net (part du Groupe)	34,3	34,2	23,5	-31,3%

* dont Hime



Résultat opérationnel





Nouvelle hausse du résultat net des sociétés intégrées, à 9,6 % du CA

Le résultat financier, qui s'élève à - 5,8 M€, évolue très favorablement en raison de l'absence d'écarts de change significatifs. La hausse du coût de l'endettement net, liée à l'acquisition de 33 % de la holding d'acquisition du groupe Saur (Hime), a été compensée par les produits financiers résultant de la souscription aux obligations convertibles émises par Hime.

Après comptabilisation d'une charge d'impôt de 19,4 M€, le résultat net des sociétés intégrées s'inscrit dès lors en nouvelle hausse, à 35,8 M€ contre 34,7 M€ un an plus tôt (données pro forma), illustrant l'excellent niveau de rentabilité récurrente généré par les activités contrôlées par le Groupe.

Résultat net (part du Groupe) : prise en compte de la contribution de Hime sur 9 mois

Le résultat net consolidé (part du Groupe) de Séché Environnement intègre, par mise en équivalence, la contribution sur 9 mois de Hime.

Avec un chiffre d'affaires de 1 121 M€ sur les 9 premiers mois de son exercice 2007/08, clos le 31 décembre 2008, Hime génère un EBITDA de 141,5 M€, soit 12,6 % du CA. Sur ces 9 premiers mois, le ROC est porté à 77,6 M€ (soit 6,9 % du CA).

Après comptabilisation :

- du résultat financier sur 9 mois, de (84,2) M€ ;
 - d'une charge non récurrente, à hauteur de (27,2) M€ au niveau de l'impôt sur les sociétés, constatée en attente des effets de l'intégration fiscale au niveau de la société tête de groupe Hime,
- le résultat net consolidé de Hime sur 9 mois s'établit à (37,2) M€.

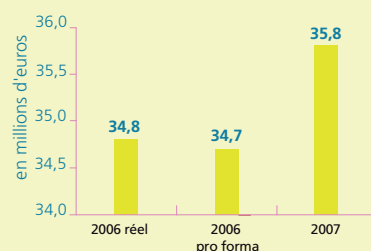
La quote-part de Séché Environnement dans le résultat net consolidé de Hime sur 9 mois s'affiche à (12,3) M€ et, consolidée par mise en équivalence, porte le résultat net consolidé (part du Groupe) à 23,5 M€.

Un dividende de 1,30 € par action

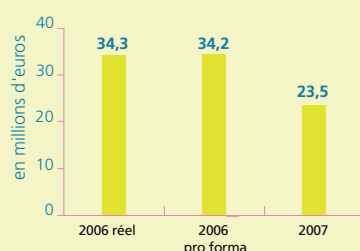
Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée générale des actionnaires, qui se tiendra le 25 avril 2008, la distribution d'un dividende de 1,30 € par action.



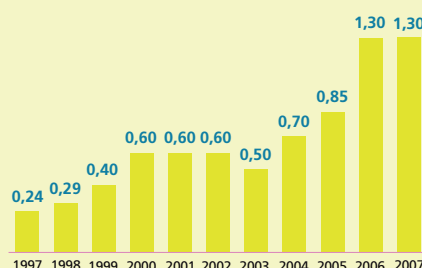
Résultat net des sociétés intégrées



Résultat net consolidé



Dividende net / action en euros







Déployer des solutions au service d'une croissance soutenable pour la planète

Positionner santé et sécurité dans un cadre de concertation

Faire de la préservation de la biodiversité un axe de référence

Les indicateurs de biodiversité

L'inclusion de l'activité dans les milieux naturels

Positionner **santé et sécurité** dans un cadre de concertation



Politique responsable de recours à la sous-traitance

L'appel à la sous-traitance vise en particulier l'exécution de certains travaux ne relevant pas du savoir-faire spécifique du Groupe, comme le gardiennage, le nettoyage ou certains actes de maintenance. Le Groupe veille au choix de ces entreprises en s'assurant au préalable de leur sérieux, et en leur imposant le respect des mêmes règles de sécurité, d'hygiène et de comportements que celles qui sont appliquées par son personnel propre.

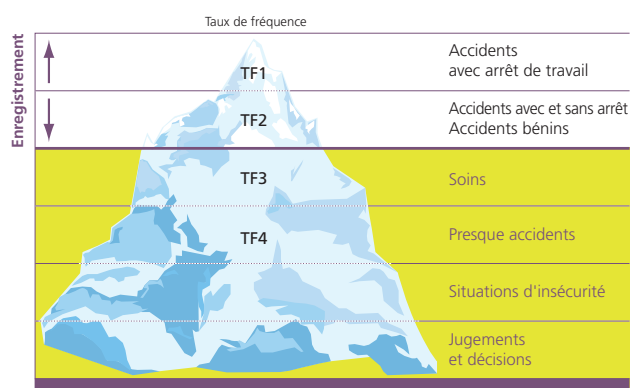
La sécurité : un esprit de vigilance permanente

Une entreprise se doit de garantir la sécurité de ses collaborateurs pour s'inscrire sur le long terme dans une dynamique de développement pleinement responsable. Ce combat pour la sécurité sera gagné grâce à l'implication de chacun des salariés : c'est un enjeu majeur de la responsabilité de tous.

La plupart des opérations imposent une parfaite maîtrise des installations, et de plus, certains travaux, en particulier de manutention des déchets, requièrent de la force et comportent une certaine pénibilité physique, qui peuvent être source d'accidents. La sécurité et l'amélioration des conditions de travail constituent en conséquence des objectifs permanents. Pour améliorer les résultats en matière de sécurité et de santé, Séché Environnement travaille, entre autres, en collaboration avec les médecins du travail à une meilleure organisation des postes de travail et cherche parallèlement à agir sur le comportement de ses salariés. L'ensemble des activités qui sont susceptibles d'avoir une influence sur la sécurité, la santé et l'environnement est contrôlé par la mise en place de procédures et modes opératoires. Ceux-ci sont régulièrement remis à jour en fonction des retours d'expérience interne et externe.

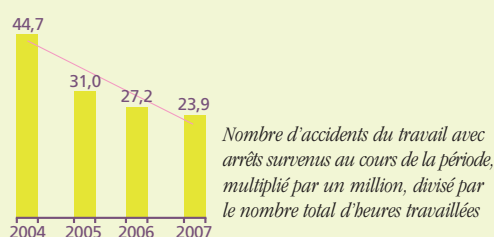
Même si pour la plupart d'entre eux, les accidents sont relativement bénins, leur fréquence reste encore trop élevée. Les objectifs « santé et sécurité » du Groupe font partie intégrante du management des risques. Chaque arrêt de travail fait l'objet d'un reporting immédiat à la Direction générale et d'une analyse concertée entre la victime, sa hiérarchie auxquels s'adjoignent le plus souvent le responsable RH et le médecin du travail du site. Les résultats de sécurité sont affichés de manière visible de tous.

L'iceberg d'accidentologie

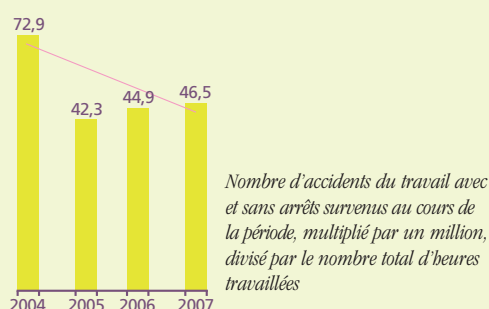




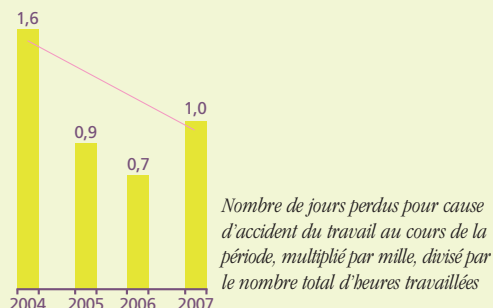
Taux de fréquence des accidents du travail avec arrêt (TF1)



Taux de fréquence des accidents du travail avec et sans arrêt (TF2)



Taux de gravité des accidents du travail (Tg)



La hausse en 2007 est la résultante de deux accidents graves survenus en 2006 dont les conséquences se sont prolongées sur 2007.

La prévention des accidents routiers liés au travail

Conscient du risque représenté par les trajets effectués par ses collaborateurs, Séché Environnement a initié en 2007 un cycle de sensibilisation et de formation de ses collaborateurs dans le cadre de la politique développée par la Sécurité Routière et les assureurs. Des simulations de retournements de véhicules et autres situations critiques ont été proposées au personnel concerné. La bonne perception de cette première initiative milite en faveur d'une poursuite de la démarche de sensibilisation envers un nombre plus important de salariés en 2008.

Un trophée sécurité remporté chez Solvay

Gérer annuellement près de 6 000 tonnes de déchets dangereux ou banals, déshydrater 2 000 tonnes de boues de station d'épuration d'un site industriel, assurer leur traçabilité et les plans de progrès en termes de qualité et de coûts, telles sont les actions quotidiennes de 3 salariés du Groupe délégués depuis trois ans dans l'enclave de l'usine Solvay de Tavaux (site chimique classé SEVESO seuil haut, employant 1 500 salariés et 500 personnes d'une trentaine d'entreprises sous-traitantes).

L'implication de cette équipe dans la vie du site du client, en particulier en matière de sécurité, lui a valu de remporter le Trophée Sécurité 2007 décerné à l'entreprise extérieure la plus performante en la matière.

Les critères d'attribution retenus par le service Sécurité de Solvay récompensent ceux qui ont les meilleures pratiques tout au long de l'année, sans relâchement. Calqu  sur le « permis à points », le crédit alloué à chacun en début d'année est débité pour tout manquement constaté comme les accidents du travail, mais aussi sur des aspects comportementaux à connotation potentiellement dangereuse comme les non-respects des vitesses de circulation autorisées, ou de baisse d'implication comme les participations irrégulières aux réunions de sécurité.

Ce trophée est la juste récompense des efforts non seulement des personnes du Groupe présentes à Tavaux, mais également des équipes des structures de soutien à leur action, dont Tr di Hombourg et Séché  co-services, qui concourent par leurs expertises à l'obtention et à la p renniation de tels résultats.



Faire de la préservation de la biodiversité un axe de référence



La connaissance des enjeux sociétaux

La biodiversité est définie comme « la variabilité des êtres vivants de toute origine y compris, entre autres, les écosystèmes aquatiques et les complexes écologiques dont ils font partie : cela comprend la diversité au sein des espèces, ainsi que celle des écosystèmes ». *Convention pour la diversité biologique 1992 (art. 2))*

Ce concept fait référence à l'ensemble des composantes et des variations du monde vivant. Sa conservation ne se réduit pas à la protection des espèces sauvages dans les réserves naturelles, mais porte sur la sauvegarde des grands écosystèmes, appréhendés comme la base et le support du développement, selon trois niveaux d'organisation :

- La diversité écologique (les écosystèmes) ;
- La diversité spécifique (les espèces) ;
- La diversité infra-spécifique (les gènes).

L'empreinte écologique de Séché Environnement

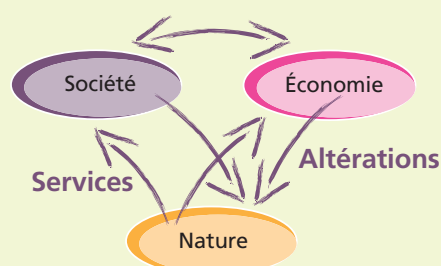
Par l'essence même de ses métiers de traiteur de déchets, par sa manière de les exercer, Séché Environnement est fortement impliqué dans la problématique environnementale en général, et dans celle de la préservation de la biodiversité en particulier. Chacune des techniques mises en œuvre pour le traitement des déchets (incinération, stockage...) a ses propres impacts sur l'environnement que Séché Environnement se doit de maîtriser et de limiter pour éviter tout effet sur la biodiversité.

La maîtrise de l'empreinte de l'activité entraîne une forte attention portée à la nature. Elle passe par une limitation des prélèvements (consommation spécifique d'eau maîtrisée, des consommations de matières premières issues de valorisation de déchets), un contrôle continu des rejets dans le milieu naturel (systèmes de surveillance des flux, analyses des évolutions de la biosphère par bio-monitoring lichenique) et un grand respect de la biodiversité (gestion différenciée des espaces, intégration de l'immobilier industriel).

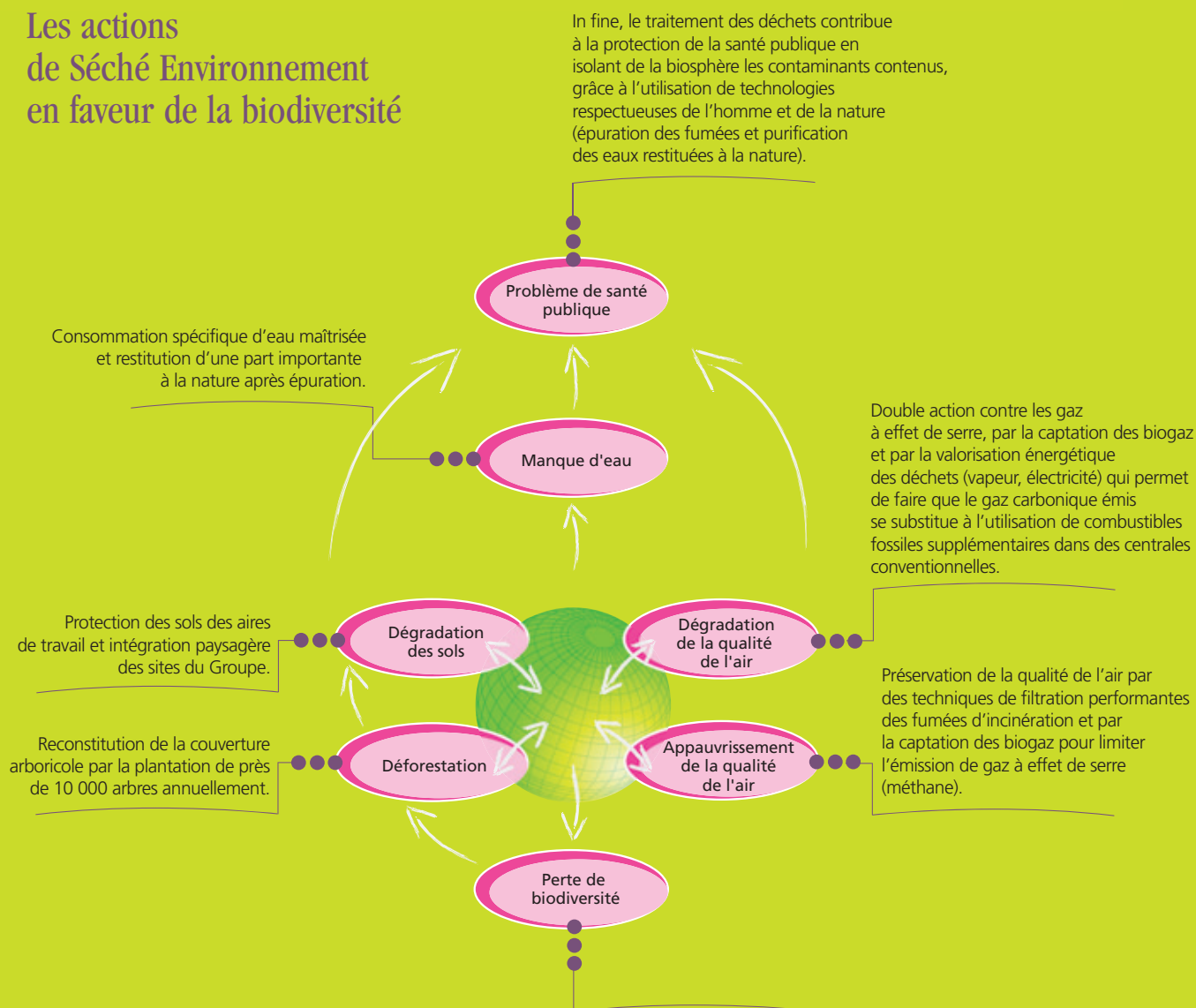


« Il ne s'agit donc plus de geler une nature sauvage, maintenue dans son état primitif, à l'abri des interventions humaines. Au contraire, il faut préserver la capacité évolutive des processus écologiques. Cela implique d'harmoniser la préservation des ressources naturelles avec les zones exploitées par l'homme, dans une gestion variée du territoire. Dans une telle conception, l'homme n'est pas extérieur à la nature, il en fait partie, il est membre actif d'une nature à laquelle il peut faire du bien, s'il se conduit de manière avisée, s'il en fait bon usage. C'est l'idée même de développement durable : il ne s'agit pas d'étendre la logique de production à l'environnement, mais au contraire de comprendre que nos activités économiques sont incluses dans notre environnement naturel. »

Robert Barbault « Un éléphant dans un jeu de quilles »



Les actions de Séché Environnement en faveur de la biodiversité



*Triton en zone humide
Séché éco-industries,
Changé*

La préservation de la biodiversité ordinaire



Etude et suivi
des odonates,
Changé

Un usage raisonné des sols

Les activités de stockage qui représentent près de 80 % des surfaces utilisées par le Groupe pour son exploitation sont localisées dans des espaces agricoles à faible densité de population. Les autres techniques sont mises en œuvre essentiellement dans des zones ou parcs industriels en périphérie lointaine de villes.

Les aires de travail des sites industriels sont recouvertes d'un revêtement étanche et les écoulements d'eaux potentiellement pollués sont gérés à partir de réseaux d'égouts séparatifs. Ces eaux font l'objet de traitement sur site et de contrôles avant rejet dans le milieu naturel.

Une méthodologie de contrôle du bon fonctionnement de ces dispositifs préventifs et des mesures de non contamination des sols a fait l'objet d'un guide : les études simplifiées de risques (ESR) et si nécessaire détaillées (EDR). Une part significative des sites a été soumise à ces premières investigations spécifiques*. Des contrôles systématiques d'une éventuelle contamination de la nappe phréatique sont effectués par piézomètres.

À ce jour, un seul site a nécessité une étude détaillée du fait de l'existence d'une pollution historique partielle de l'établissement. Aucune pollution n'est perceptible en dehors de l'enceinte de l'usine. Les actions curatives sont en cours et seront poursuivies jusqu'à dépollution satisfaisante.



La gestion différenciée de l'espace

La gestion différenciée recouvre des méthodes, des techniques d'entretien et de programmation de gestion des espaces verts et naturels, respectueuses de la biodiversité naturelle des sites. Elle vise trois objectifs :

- Rationaliser la gestion des espaces verts et naturels ;
- Améliorer la qualité paysagère, notamment en la diversifiant ;
- Préserver l'environnement en évitant l'usage de produits phytosanitaires.

Des objectifs en faveur de la biodiversité

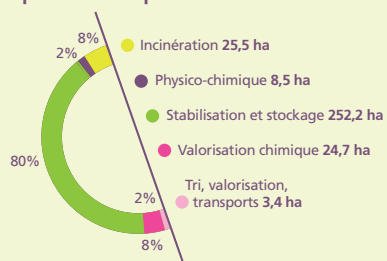
Pour les secteurs « renaturés » avec des plantations jeunes :

- Améliorer par des suivis biologiques la connaissance des lieux, en vue de valider les préconisations ultérieures d'actions sur le paysage ;
- Augmenter la diversité spécifique de la flore sur la pelouse ;
- Accroître le rôle écologique des rangées d'arbres en les laissant se développer ;
- Optimiser la capacité d'accueil du milieu pour l'avifaune (oiseaux), la mammalofaune (mammifères), l'entomofaune (insectes) ainsi que l'herpetofaune (reptiles et batraciens) ;

* Au plan français, des informations sur ces études de risques sont disponibles sur le site du Ministère de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement Durables : <http://basol.environnement.gouv.fr>



314 hectares utilisés pour l'exploitation en 2007





*Renaturation, site de classe 1,
Séché éco-industries, Changé*

En complément pour les secteurs avec des plantations plus anciennes :

- Assurer la pérennisation des différents habitats déjà installés sur le secteur ;
- Conserver les plants morts au sein des bosquets pour les périclides, les insectes et les chiroptères.

Une méthodologie dotée de moyens

Un cadre conceptuel

Un mémento « gestion différenciée » propre à Séché Environnement fixe la méthodologie recommandée. Partant d'un état initial de la zone, avec un descriptif détaillé de la faune et de la flore, il précise les outils, les méthodes et les plannings pour les interventions sur un secteur donné, ainsi que les suivis à réaliser sur le long terme pour en mesurer les résultats en termes de biodiversité.

Le personnel opérationnel des quatre sites de stockage en charge des espaces naturels des différents sites de stockage du Groupe a été formé en 2007 aux bonnes conduites à adopter pour mettre en place cette gestion des milieux, respectueuse de l'environnement.

Des outils

La gestion différenciée poursuit son avancée en 2007 avec l'acquisition de matériels spécifiques adaptés à la configuration des sites de stockage. Ce type de matériel permet d'intervenir sur des zones d'entretien extensif et d'évacuer la biomasse végétale sèche. Le milieu entretenu s'appauvrissant progressivement redevient propice au développement d'une nouvelle strate herbacée favorable à la biodiversité. Les mini-bottes de pailles produites sont valorisées en usage de protection de membrane sur les nouveaux casiers avant remplissage.



*Gestion différenciée,
presse à mini-balles utilisées
en protection d'alvéoles*



*Réhabilitation,
Opale environnement
(Sainte Marie Kerque)*

Des réalisations

Inscrites dans l'histoire des sites

Le pastoralisme mis en place sur les zones écologiques sensibles utilisées par un troupeau de vaches Highlands Cattle est une des premières illustrations, particulièrement visible, de la gestion différenciée initiée sur le site de Changé depuis de nombreuses années, qui propose un mode de gestion alternatif des espaces verts et naturels prenant en compte le maintien et le développement de la biodiversité.

Parmi les actions pour favoriser la biodiversité, il faut citer :

- La création par un choix approprié des semences, de prairies fleuries rendant ces zones attractives sur le plan visuel, tout en développant les milieux propices aux lépidoptères ;
- Le choix d'arbustes à baies dans les programmes de plantation, pour nourrir les oiseaux ;
- La conservation des prairies et des pâtures, afin de maintenir des biotopes variés ;
- La conservation de bois et d'arbres morts lors des entretiens, car ils fournissent abris et nourriture pour les insectes et la micro-faune ;
- L'entretien en « mulching » des zones enherbées, afin de fertiliser le gazon avec les débris de tonte, ce qui évite le dessèchement des sols.

Cette gestion des espaces verts, respectueuse de la biodiversité, se traduit par une conservation du patrimoine biologique d'ores et déjà présent sur ces zones, voire créera à terme un véritable enrichissement en diversité faunistique ou floristique des zones protégées ou réhabilitées. Ce mode opératoire fait l'objet d'un transfert d'expérience au profit des autres sites du Groupe.

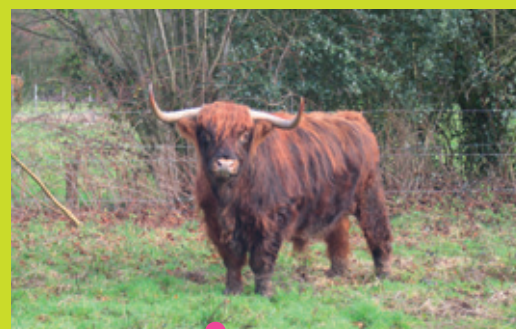
Initiées à la faveur d'évolutions de sites



Aménagements paysagers à Drimm (Montech) en 2007 :

- 5 660 plants couvrant une surface de 3,4 ha, équivalent de 9,5 km de plantations en ligne ;
- 20 variétés d'arbres, 12 essences d'arbustes dont 20 % de plants persistants ;
- 140 000 m² ensemencés avec 2,8 tonnes de semences

Reboisement,
Drimm, Montech



Gestion différenciée,
pastoralisme avec
des Highland cattle

Châtaigniers remarquables,
Inventaire en Mayenne,
Séché éco-industries, Changé





Nouvelle organisation des espaces naturels à Hombourg à la faveur d'une extension d'activité

Une étude faunistique et floristique a accompagné le projet de construction d'un nouveau bâtiment, d'un biocentre et de cuves de stockage sur une zone de prairie naturelles, proche du Grand Canal d'Alsace et d'un espace boisé. Il en est résulté un programme d'action portant sur le site dans son ensemble avec :

- La création d'un modelé du terrain et son recouvrement par des bosquets pour limiter l'impact visuel des aires de stationnement ;
- La création d'un premier plan végétal aux abords des bâtiments ;
- La matérialisation de la limite du site par une haie bocagère.

Ces mesures constituent des éléments d'intégration esthétique du site dans le paysage, mais également, par le choix varié des espèces végétales, un moyen d'améliorer la biodiversité au sein du site.

En particulier le recours à un système bocager crée une hétérogénéité microclimatique et participe à la diversification des peuplements.

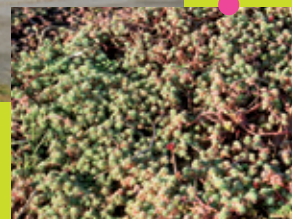


Le respect architectural



Usine de tri, toiture végétale, Séché éco-industries, Changé

Des sédums pour la couverture végétale



A Changé, un centre de tri et une unité mécanobiologique en construction font l'objet d'une démarche « Haute Qualité Environnementale (HQE) », avec pour objectifs :

- D'intégrer au paysage un bâtiment de taille significative : la réponse est apportée par une conception architecturale avec une toiture végétale à base de plusieurs variétés de plantes grasses qui ont la particularité de changer de couleur en fonction des saisons ;
- D'optimiser l'usage des eaux pluviales : les fonctionnalités de gestion des eaux de pluies sont reportées du sol, emprise du bâtiment, au toit végétalisé. Ce dernier, capable de stocker 40 litres au m², contribue à une régulation des eaux en cas de forte pluie ;
- De privilégier les matériaux renouvelables tels que le bois, non traité chimiquement et de provenance de forêts locales : choix de l'épicéa « rétifé ».

Un arboretum généalogique en création

Patrimoine d'intérêt écologique (préservation de la biodiversité commune), économique (tourisme industriel, image de l'entreprise) et social (ouverture à terme au public), l'arboretum en création sur le site du Groupe à Changé rassemblera dans un même lieu des descendants d'arbres remarquables, témoins de l'histoire locale ou à particularité botanique.

Sur une parcelle de 8 ha environ, le projet s'articulera sur différentes techniques végétales proche de l'art topiaire, ou du land art, alliant pelouses fleuries, végétation indigène, plantation issues de graines ou de boutures d'arbres remarquables du département identifiés lors d'un inventaire réalisé les années passées, qui seront mises en valeur par des aménagements spécifiques.

Les indicateurs de biodiversité

L'inventaire de l'avifaune

Les objectifs

STOC EPS (Suivi Temporel des Oiseaux Communs par Échantillons Ponctuels Simplifiés) permet une connaissance de l'abondance des espèces d'oiseaux présentes sur un site et sa périphérie, et d'en estimer la richesse spécifique et la diversité du milieu. Il consiste à suivre l'évolution, au cours du temps, des différentes populations ornithologiques présentes, et de fournir une estimation, aussi exhaustive et homogène que possible, des effectifs des populations d'un maximum d'espèces.

En suivant l'évolution des populations d'oiseaux, il permet à l'exploitant le moyen de visualiser certains de ses impacts, et donc d'évaluer les mesures de conservations et de compensations mises en place, voire d'anticiper et d'apprécier l'efficacité des aménagements écologiques réalisés ponctuellement.

Le protocole du programme STOC EPS est initié et dirigé par le Muséum National d'Histoire Naturelle. Il a donné l'occasion aux équipes naturalistes du Groupe d'intégrer pour ses sites de stockage (à Changé, à Montech et à La Bistade), un référentiel commun et de travailler suivant un protocole scientifique appliqué sur tout le territoire national. Les données recueillies sont partagées et s'ajoutent à celles collectées par le Muséum en France.

La méthode

Dans un rayon de 2 km, sur l'ensemble du site et sa périphérie une vingtaine de points d'écoute et d'observation sont mis en place. Le suivi est renouvelé chaque année, ce qui permet d'interpréter les variations d'abondance des oiseaux en fonction des modifications du milieu, de mesurer la pertinence et l'efficacité des mesures compensatoires et les modes de gestion mises en œuvre.

Chaque campagne est effectuée deux fois en période de nidification. À terme, ces données vont permettre d'évaluer la population nicheuse sur le site, en comparaison avec les 1 000 autres « carrés » du programme STOC sur le territoire national.

Bilan du comptage des oiseaux

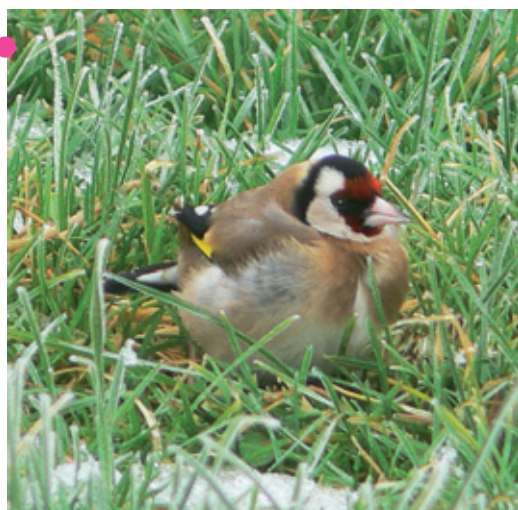
	Changé	Montech
Nombre de stations	24	20
Nombre de contacts	1408	290
Espèces identifiées	57	49

2 espèces vulnérables, 1 espèce non identifiée.
(chouette chevêche, pouillot fitis, martin pêcheur).



Opération de comptage
sur le site de Changé

Chardonneret





*Chouette Chevêche,
Séché éco-industries,
Changé*

Les lichens bio-indicateurs

L'analyse lichenique

Depuis plusieurs années, la société Aair Lichens réalise une étude diagnostic des retombées environnementales de dioxines, furanes et métaux autour des sites du Groupe par la méthode lichenique. Celle-ci est très sensible et permet de déceler des signatures de retombées, même faibles, d'établir un panache, de définir l'ampleur d'une signature et de la rattacher à des valeurs seuils, et de mettre en place un suivi annuel comparatif.

La lichenologie, une méthode reconnue

Les lichens sont des organismes constitués de deux composants : un champignon microscopique et une algue (ou une cyanobactérie). Une telle symbiose est responsable de particularités utilisées pour le diagnostic et le suivi de la qualité de l'air. Les lichens ne subissent pas d'interaction déterminante avec leur support (absence de racines) et sont totalement dépendants de l'air pour leur nutrition. Ils ont une croissance continue, sont dépourvus de résistance au stress hydrique et ne peuvent réagir aux modifications de la qualité de l'air, auxquelles ils sont sensibles. Ils peuvent être utilisés en toute saison. Les substances et particules en contact avec leur surface pénètrent à l'intérieur et sont piégées par un réseau de filaments mycéliens. Les lichens réagissent à la sommation des pollutions, intégrant les éventuelles modifications physico-chimiques des polluants.

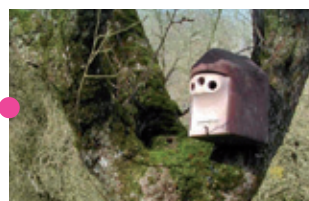
L'indice global de la qualité de l'air : une bio-indication

Cette technique rend compte de la sommation des pollutions acides, des oxydes d'azote et des pollutions azotées complexes, incluant l'ammoniac. Les composés toxiques pour les lichens (pesticides par exemple) provoquent une baisse de l'indice.

Séché Environnement procède à des mesures autour de ses sites

Pour le cas des installations du Groupe, une cartographie a permis de mesurer la qualité de l'air dans les zones environnantes des installations industrielles, mettant en exergue la multiplicité des sources émettrices tierces, en dehors des unités du Groupe (autres industries, proximité d'autoroutes ou zones agricoles à fort usage de produits phytosanitaires).

Des mesures échelonnées dans le temps, complémentaires aux études initiales, ont permis de constater qu'il n'y avait pas eu de détérioration de la qualité écologique des milieux ambiants.



*Programme de renforcement
de l'habitat pour l'avifaune*

L'inclusion de l'activité dans les milieux naturels

La protection de la qualité de l'air

Les gaz à effet de serre

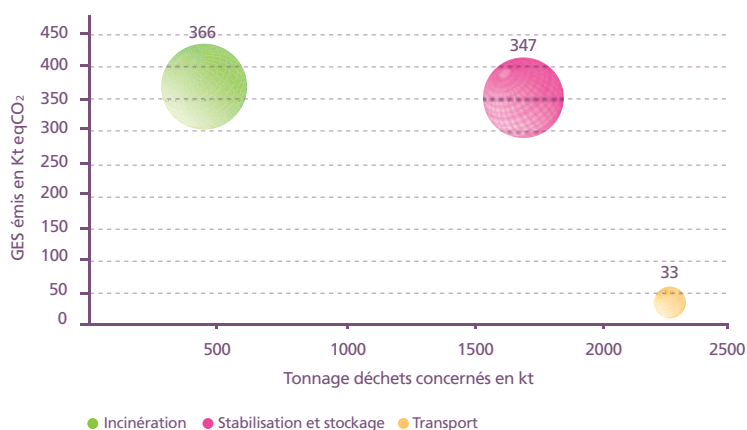
750 kt eqCO₂ émis en 2007

Le captage du méthane sur les sites de stockage est le principal levier de réduction pour réduire les émissions des produits déjà stockés. A ce titre, le site de Changé a, dès son origine, mis en place un dispositif de captage puis de valorisation du CH₄ produit. Une installation similaire de captage fonctionne sur tous les sites de stockage du Groupe. Aujourd'hui 41,6 millions de m³ de méthane (195 GWh/an) sont captés, et valorisés à hauteur de 6,9 millions de m³ (soit 77 GWh/an) pour divers usages sur site (chauffage, production d'électricité, vapeur pour l'hygiénisation des déchets d'activités de soins, production d'eau chaude pour la station de lavage des camions), mais également à la disposition d'une coopérative agricole voisine pour la déshydratation de fourrage (activité saisonnière de mars à novembre).

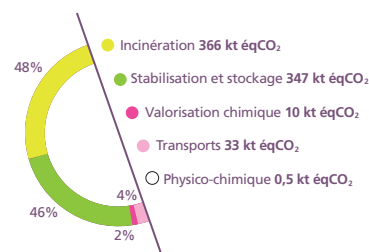
En ce qui concerne l'incinération, le CO₂ émis est pour l'essentiel fatal car il provient de la teneur en carbone des déchets. Dans ce domaine, le Groupe privilégie les énergies renouvelables : le taux de déchets incinérés avec valorisation énergétique sur le total atteint 75 % dans le Groupe en 2007 (contre 74 % en 2006).

Quant aux émissions liées aux activités de transports, elles comportent les transports « amont » (des déchets et des approvisionnements) et « aval » (résidus ultimes et matières triées) qu'ils soient effectués par des moyens propres au Groupe ou par voie de sous-traitance.

Volume de déchets traités et émissions de gaz à effet de serre en 2007



Les gaz à effet de serre par sources d'émission en 2007 en kt eqCO₂



Des recours au transport multimodal, alternative au seul transport routier

- Dans le cadre d'un contrat de dépollution dans le Nord de la France, 5 barges ont effectué le trajet de Dunkerque à Bonneuil-sur-Marne avant un transport routier terminal vers Changé.
- Les déchets conteneurisés issus de la dépollution d'Abidjan en fin 2006 ont été acheminés par bateau puis par rail jusqu'à leur lieu de traitement à Salaise.



La maîtrise des rejets atmosphériques

Mis à part les gaz à effet de serre, l'exploitation des usines d'incinération s'accompagne du rejet d'effluents gazeux et de poussières qui font l'objet de contrôles très précis. Sont en particulier analysés l'acide chlorhydrique (HCl), le dioxyde de soufre (SO_2), le monoxyde de carbone (CO), le dioxyde d'azote (NO_2) et les dioxines. Grâce aux investissements d'épuration des fumées réalisés ces dernières années, ces rejets, exprimés à la tonne de déchet incinérée, sont en nette diminution.

Les autres techniques de traitement, dont le stockage de classe 2, sont également à l'origine de rejets atmosphériques. Les quantités captées de ce biogaz excédant les besoins ou possibilités actuelles de valorisation énergétique in situ, le solde a été brûlé à la torchère comme le prévoit la réglementation.

Acidification

Les substances concourant à l'acidification de l'atmosphère (communément décrite par des « pluies acides ») sont principalement pour les activités du Groupe, le dioxyde de soufre (SO_2), le chlore (Cl_2), les oxydes d'azote (NOx).

L'eutrophisation est quant à elle une perturbation de l'équilibre biologique des sols et des eaux due à un excès d'azote, notamment d'origine atmosphérique. Les substances concernées sont les NOx et le NH_3 (ce dernier peu pertinent dans les métiers du Groupe).

Ozone troposphérique

La pollution photochimique se compose d'un ensemble de phénomènes complexes qui conduisent à la formation d'ozone et d'autres composés oxydants.

Parmi les sources de ces substances figurent les composés organiques volatils (COV) qui se retrouvent principalement pour le Groupe dans les activités de régénération de solvants et d'incinération. Le Groupe met de même en œuvre de nouvelles technologies de limitation à l'incinération des émissions de NOx, précurseurs d'ozone. Ces mesures étant récentes et d'une réalisation délicate, les périmètres de mesure sont étendus d'année en année.

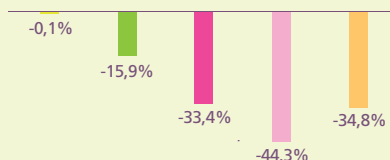
Polluants organiques persistants

Les polluants organiques persistants (POPs) potentiellement significatifs dans l'industrie du traitement de déchets sont les dioxines et furanes.



Émissions gazeuses tous types de traitements

Évolution 2007/2006

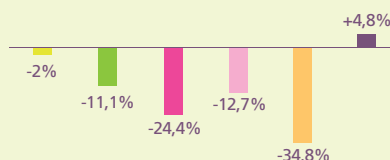


Valeurs 2007 :

- Oxydes d'azote 443,7 t NO_2 /an
- Acide chlorhydrique 6,7 t HCl/an
- Dioxyde de soufre 123,6 t SO_2 /an
- Poussières 8,4 t/an
- Dioxines 0,092 g/an

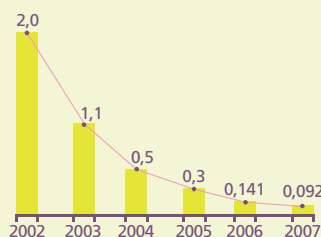
Émissions gazeuses pour l'incinération (rejets spécifiques)

Évolution 2007/2006



- Oxydes d'azote
- Acide chlorhydrique
- Dioxyde de soufre
- Poussières
- Dioxines
- Volume incinérés

Émissions de dioxines en grammes par an





Les économies de ressources naturelles

	2007	2006
Consommation d'énergie		
Total en GWh/an	206,5	218,0
Production d'énergie ex déchets		
Total en GWh/an	186,2	195,1
Taux d'autosuffisance énergétique		
Total	90,2 %	89,5 %

L'autosuffisance énergétique

Le Groupe atteint un taux d'autosuffisance énergétique de 90,2 %, stable par rapport à l'exercice précédent, pour l'exercice de métiers identiques. Les variations à la tonne traitées résultent du mix déchets traités (proportions selon les techniques de traitement, stockage ou incinération).

Cette performance est atteinte grâce à :

- Une bonne valorisation de l'énergie contenue dans les déchets (vapeur et électricité pour les sites d'incinération, biogaz méthane pour l'activité de stockage), 90,7 kWh à la tonne traitée en 2007 ;
- Une maîtrise des consommations énergétiques pour les besoins industriels, qui se situent à 81,7 kWh à la tonne traitée en 2007.

Des émissions de GES « évitées » grâce à la valorisation énergétique

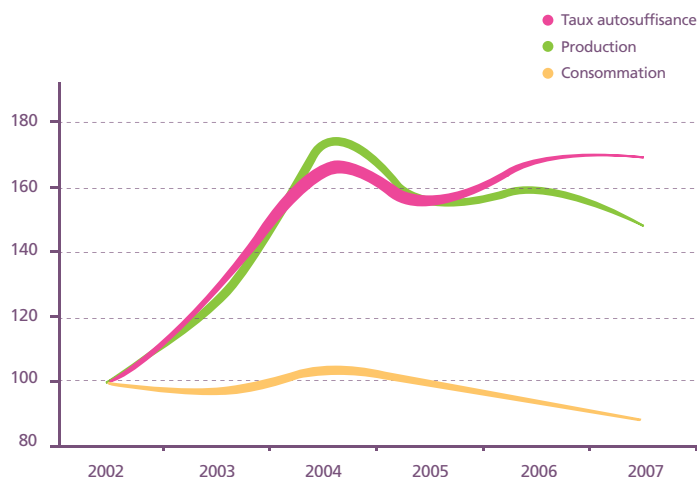
Produire de l'énergie électrique ou calorifique à partir d'énergies fossiles (gaz, fioul, charbon) dégage des gaz à effet de serre. Réaliser la même production d'énergie sous forme de valorisation de déchets, qui auraient fatalement de leur côté généré des gaz à effet de serre, revient au global à rendre « utiles » ces émissions, qui sont comptabilisées au titre d'émissions évitées par ailleurs.

Les comparaisons s'effectuant par calcul d'équivalence pour la production d'un MWh électrique moyen d'un Etat, le référentiel français est moins avantageux que l'européen ou le nord-américain, la principale source de production d'électricité étant le nucléaire qui ne produit pas de gaz à effet de serre.

Emissions GES évitées en kt eqCO_2	référentiel français	
Vapeur & électricité		14,8
Biogaz		20,9
Total		35,7
Emissions GES évitées en % des GES émis	selon référentiels	
français	1 MWh = 70 kg eqCO_2	4,7 %
GHG Protocol pays de l'annexe 1	1 MWh = 429 kg eqCO_2	28,9 %
GHG Protocol nord-américain	1 MWh = 580 kg eqCO_2	39,1 %

GHG : Greenhouse gases

Évolution des productions et consommations spécifiques d'énergie (base 100 en 2002 - données publiées ramenées à la tonne traitée)





Les matières premières nécessaires à l'activité

La consommation nette de matières premières

La consommation totale du Groupe dans les principales matières utilisées dans les procédés s'élève à 305 kt. Ramenées à la tonne de déchets traités, les activités les plus consommatrices de matière sont dans l'ordre, la stabilisation, puis les traitements (physico-chimique et incinération).

	2007	2006
Consommations matières		
Ex valorisation interne	160	145
Achats externes	145	139
Total en kt	305	284
En proportion du tonnage traité	13,4 %	12,7 %
Proportion issue de déchets	52,5 %	51,1 %

La valorisation matière des déchets réceptionnés est privilégiée dans la mesure de la faisabilité technique, de l'existence d'un marché pour la matière première secondaire et de la viabilité économique de la chaîne de recyclage.

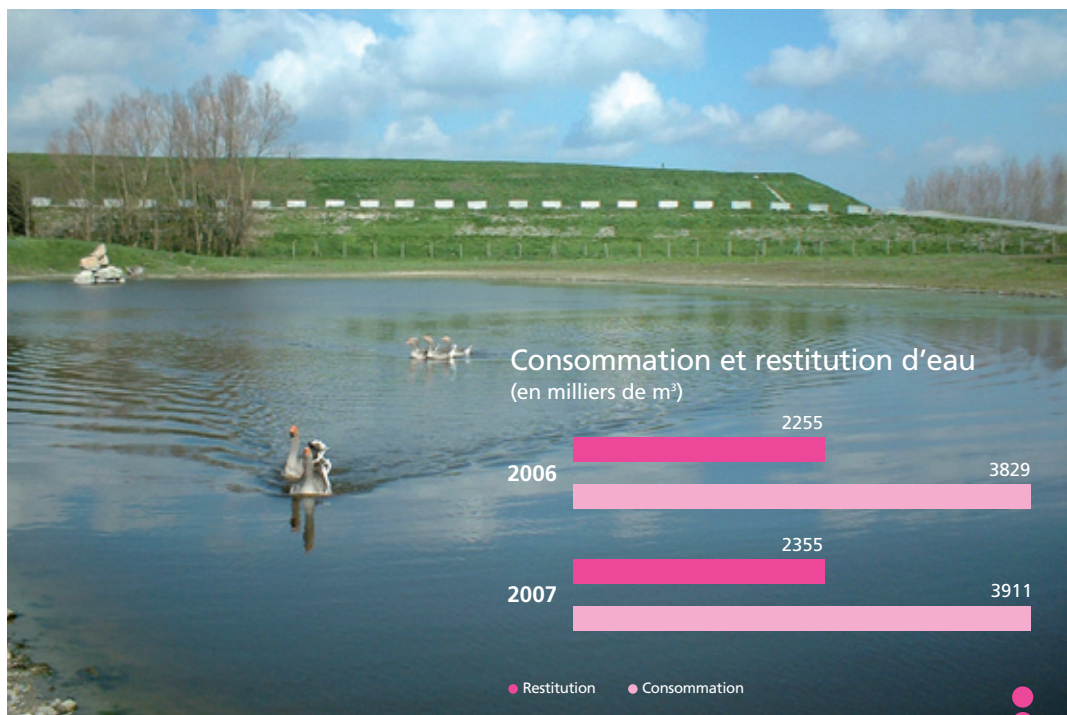
	2007	2006
Valorisation matières		
En interne au Groupe	160	145
En externe	106	109
Total en kt	266	254
En proportion du tonnage traité	11,7 %	11,4 %
Part de valorisation interne	60,2 %	57,1 %

Les déchets de l'activité

Par-delà des actions volontaristes de recyclage, le Groupe doit assumer sa propre production de résidus, directement liée à la nature et au volume des déchets reçus de sa clientèle. Il s'agit principalement des déchets de l'incinération (mâchefers et résidus d'épuration des fumées) et des boues issues des traitements d'eau.

	2007	2006
Déchets dangereux		
Total en kt	124	119
En proportion du tonnage traité	5,4 %	5,3 %
Déchets banals		
Total en kt	30	27
En proportion du tonnage traité	1,3 %	1,2 %





Plan d'eau, Opale environnement

La préservation des milieux aquatiques

Les prélèvements d'eau

La consommation totale d'eau de Séché Environnement s'élève à environ 3,9 millions de m³ par an.

Outre les eaux sanitaires et de nettoyage, certaines techniques de traitement consomment des quantités significatives d'eau. C'est le cas notamment des systèmes d'épuration associés aux traitements humides des gaz issus de l'incinération, et la stabilisation des déchets ultimes avant stockage. D'importants programmes d'économies et de recyclage ont été mis en œuvre ces dernières années, conduisant à une diminution constante des volumes prélevés.

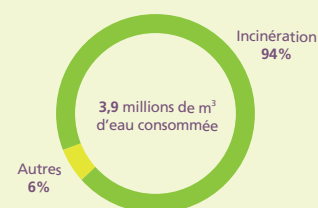
L'eau provient soit de retenues d'eau, soit de pompages dans des puits, soit de réseaux d'adduction. Des actions de valorisation ont été lancées sur certains sites, comme le recyclage des eaux de pluie ou l'utilisation des lixiviats du stockage en classe 2 comme eaux de process en particulier dans la stabilisation de déchets à admettre en classe 1.

Le prélèvement dans les nappes phréatiques n'est pas significatif par rapport aux réserves que représentent ces dernières et ne risque aucunement de provoquer une baisse de leur niveau. Les principaux prélèvements sont effectués à Saint-Vulbas (01) et à Salaise (38) dans les importantes nappes alimentées par les eaux des Alpes.

En l'absence d'eau industrielle, prélever dans une nappe dans ces conditions est de moindre impact environnemental que l'utilisation d'eau de réseau qui a donné lieu au préalable à des traitements destinés à lui donner sa potabilité, non nécessaire pour les usages industriels.

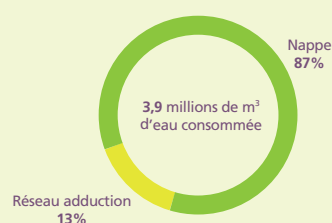


L'incinération est la technique de traitement la plus consommatrice d'eau (pour le traitement des fumées principalement)



La consommation spécifique d'eau à la tonne de déchets incinérée a été en 2007 de 8,3 m³ en moyenne pour une valeur de 8,4 m³ en 2006

L'eau provient principalement des nappes phréatiques





Les eaux restituées à la nature

Une partie des rejets d'eau se fait sous forme de vapeur d'eau dans les processus thermiques. Les autres rejets (sous forme liquide) des différentes installations du Groupe sont réalisés après épuration et contrôle précis des différentes substances chimiques contenues. Les paramètres pris en compte sont par exemple les métaux lourds, la demande chimique en oxygène (DCO), les matières en suspension (MES). Il va de soi que du fait de sa vocation et de son organisation, Séché Environnement ne pratique aucun rejet volontaire de produits chimiques, huiles et carburants dans le milieu naturel. Aucun rejet accidentel majeur de ce type n'est non plus à signaler.

Les principales sources d'émissions (après traitement) dans le milieu aquatique sont :

- Les activités de stockage de classe 2 qui produisent des lixiviats épurés ;
- Les ateliers de traitement physico-chimique ;
- Les unités de traitement humide des gaz d'incinération.

Les milieux aquatiques récepteurs sont, soit des stations d'épuration prévues à cet effet, soit des cours d'eau à fort débit (par exemple le rejet de Salaise de 100 m³/heure dans le Rhône dont le débit moyen est de 3 600 000 m³/heure). Il n'y a aucun rejet dans un milieu ou une zone sensible.



Restitution d'eau

	2007	2006
Total en milliers de m³	2 355	2 255
Relatif à la consommation	60,2 %	58,9 %
Contenant en tonnes/an		
Sels solubles	4 780	5 026
Demande chimique en oxygène	728	768
Matières en suspension	30,4	57,3
Métaux totaux	2,3	2,7
METOX	5,8	n.s.
Azote total	16,2	16,0
AOX	1,8	3,8

Indice METOX : la comparabilité entre les deux exercices est affectée par une évolution de la comptabilisation des différents métaux constitutifs.



Bonne pratique à Strasbourg : La nature au service de l'homme et de l'industrie

Depuis plus de quatre ans, à l'initiative de collaborateurs (« Agenda 21 ») fonctionne sur le site de Trédi Strasbourg une station naturelle d'épuration des eaux basée sur l'action filtrante de roseaux. Cette opération de purification-recyclage a permis d'économiser près des deux tiers des achats d'eau du site. La qualité des eaux est suffisamment bonne pour alimenter également un bassin paysager dans lequel évoluent des poissons.





S'engager sur des solutions durables

Mener une politique d'achats responsables

Enrichir les compétences pour tous

Développer recherche et innovation

Mobiliser les moyens à la hauteur des ambitions

Mener une politique d'achats responsables

Des achats responsables

Des conditions claires pour les fournisseurs

L'activité de Séché Environnement étant fondée sur le service, les achats de matières premières ne représentent qu'une part peu importante dans la structure des coûts. Le nombre de fournisseurs est assez large, aussi aucun d'eux n'est-il réellement tributaire de ses relations commerciales avec le Groupe. Les délais de règlement figurent contractuellement dans les conditions d'achats du Groupe, et les paiements sont effectués à bonne date à partir d'une gestion centralisée de trésorerie.

Une politique aux objectifs et responsabilités définis

Séché Environnement s'investit dans la mise en place d'une politique de ses achats dont les principes sont conformes à ses engagements pris dans le cadre de son adhésion au Pacte Mondial, et des réflexions menées sur ce sujet dans les instances du Comité 21 ou de l'association Orée dont elle est membre. Les axes essentiels de cette politique découlent des considérations suivantes :

- ● ● **Les modes** de production et de consommation doivent impérativement réduire les risques environnementaux et sociaux qui pèsent aujourd'hui sur la planète.
- ● ● **Les achats** constituent un levier important pour étendre et généraliser les bonnes pratiques en matière de développement durable, en impliquant toute la chaîne de valeurs, fournisseurs inclus.
- ● ● **La politique d'achats** responsables doit privilégier une approche en termes de coût global.

Des mises en œuvre au quotidien

Quelques illustrations :

- Un contrat pluriannuel pour les engins de manutention et de levage, très strict sur les fournitures d'équipements de sécurité pour les opérateurs ;
- Des choix raisonnés de papiers et d'encres pour les publications, des imprimeurs labellisés Imprim'Vert ;
- Un contrat global pour la location de véhicules auprès d'un loueur s'impliquant activement dans la protection de l'environnement : financement, en partenariat avec The Carbon Neutral Company, de la plantation de 200 000 arbres, notamment dans le village de Querrien en Bretagne, première commune française à avoir signé un « contrat de captation de carbone » ;
- Un équipement de l'ensemble du personnel en vêtements de travail en coton issu du commerce équitable.



La démarche ISO 26000 appliquée aux vêtements de travail

Du coton équitable pour tous les vêtements de travail du Groupe

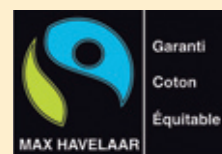
Séché Environnement a renouvelé en 2007 l'ensemble des tenues de travail du Groupe, soit environ 15 000 pièces pour un millier de porteurs, conformément à la concertation interne menée fin 2006, dont les maître-mots sont : *sécurité, confort d'utilisation et commerce équitable*.

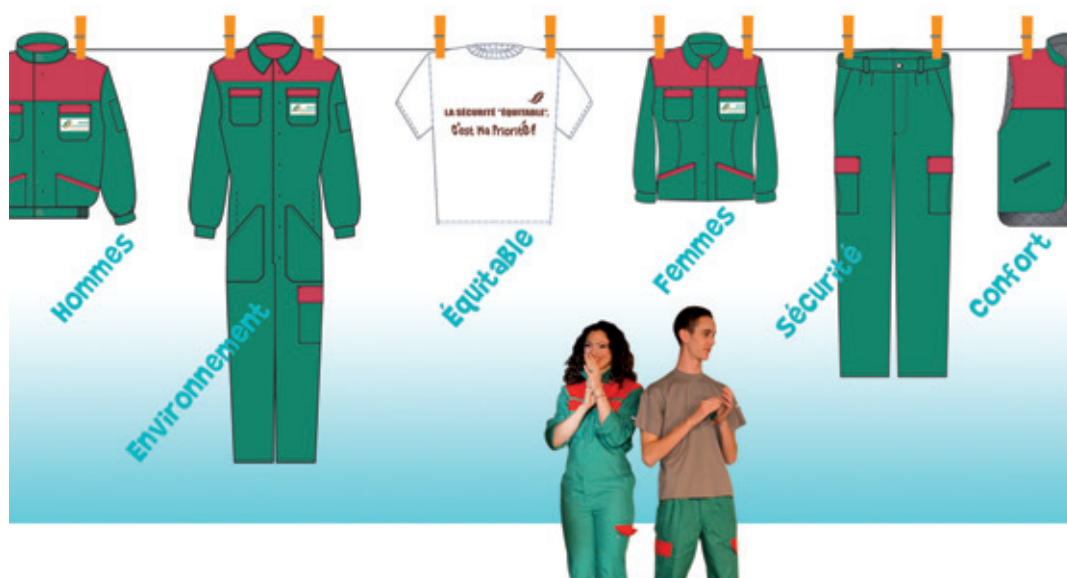
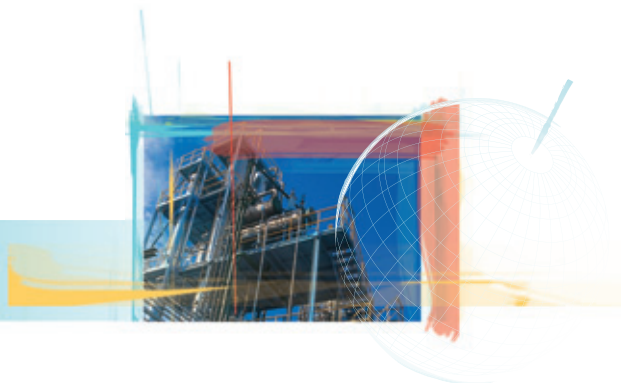
Le premier objectif : Adapter au mieux les vêtements à la sécurité des opérateurs, tant sous l'aspect ergonomique (sécurité au happement par choix du type et position des poches, confort du vêtement par sa souplesse, son poids...) que de la protection apportée par la nature ou le traitement des tissus (65% coton et 35% polyester, traités si nécessaire contre les projections et les expositions au feu, anti-statiques pour les zones Atex, colorants garantis Oeko-tex testés pour leur innocuité).



Max Havelaar France est une association de solidarité internationale à but non lucratif (loi 1901) ayant pour

objectif de permettre à des producteurs marginalisés du Sud de vivre dignement de leur travail, et au consommateur d'agir concrètement pour un développement durable. L'association Max Havelaar France permet un meilleur accès aux marchés internationaux pour les organisations de producteurs et apporte une garantie internationale au consommateur. L'association Max Havelaar n'achète ni ne vend aucun produit équitable.





S'engager sur des solutions durables

Deuxième objectif, expression des valeurs de l'entreprise : Permettre au Groupe de donner une dimension particulièrement concrète à son engagement en faveur du Développement durable : le coton utilisé issu du commerce équitable (producteurs maliens), est filé, tissé et teint en Mayenne dans une unité certifiée ISO 9001 (ISO 14001 en cours) et toute la chaîne de fabrication du vêtement respecte les bonnes pratiques de l'Organisation Internationale du Travail (OIT). La traçabilité de ces vêtements en coton labellisé Max Havelaar est audité et garantie par Flo-Cert.

Second aspect de développement durable de la démarche : la dimension sociale qui se traduit par la création d'une gamme de vêtements qui comporte des tenues féminines, plus cintrées, plus confortables et plus adaptées, bien sûr, que les tenues masculines qui étaient traditionnellement utilisées jusqu'ici par les collaboratrices du Groupe.

Ce renouvellement de gamme dans le respect des diversités techniques liées aux spécificités des différents métiers est aussi une opération fédératrice pour le Groupe, une uniformité visuelle (vert pour l'environnement, rouge pour la visibilité) donnant une « signature » tant en interne que lors des visites de personnes tierces. La démarche est originale car à ce jour il n'y a à notre connaissance pas d'entreprise qui s'inscrive dans une démarche de coton équitable pour la gamme complète de leurs vêtements de travail et en particulier de tenues assurant, et de façon si développée et adaptée aux exigences des métiers, une sécurité pour l'opérateur. Pour cela, certains tissus ont été spécialement mis au point pour Sêché Environnement et leur conformité aux normes validée par les organismes officiels certificateurs en la matière.

Une reconnaissance : le Trophée 2007 de la Responsabilité Globale



Les Trophées de la Responsabilité Globale récompensent des entreprises qui mettent en place des pratiques innovantes leur permettant de faire de leur engagement social et environnemental un atout économique.



Sêché Environnement s'est vu remettre le Trophée 2007 de la Responsabilité Globale - catégorie des grandes entreprises industrielles - décerné par une grande école de management (Audencia) et l'Ecole des Mines de Nantes avec le soutien de la DIRE et de la Région des Pays de la Loire.





Ecole de Dougourakoroba

Une action en faveur des producteurs de coton



Ces sont environ 30 tonnes de coton graine qui ont été nécessaires pour la fabrication des vêtements de travail de Séché Environnement en 2007, en provenance à 70 % du Mali (zone de Kita qui regroupe à ce jour 72 coopératives certifiées, pour une récolte de 4 900 tonnes) et à 30 % du Burkina-Faso (zone de Fada N'Gourma, 66 coopératives certifiées, pour une récolte de 1400 tonnes). Pour la dernière récolte, les producteurs ont perçu 70 % de plus avec le commerce équitable.

Impact économique : l'amélioration des infrastructures

Dans la zone de Kita, la prime du commerce équitable a été en partie investie dans :

- 2 puits de 25 mètres à grand diamètre pour :
 - faciliter l'accès à l'eau potable ;
 - abreuver les bêtes.

20 magasins de stockage pour :

- les intrants chimiques dans un endroit fermé à l'abri de la portée des villageois ;
- les productions vivrières et le complément de céréales achetés pour la communauté ;
- le coton à l'abri des intempéries.

Impact sociétal : l'égalité des chances

« Le commerce équitable a renforcé la cohésion sociale. Hommes, femmes, tout le monde se retrouve en Assemblée générale pour décider de l'avenir. Avant, seul les hommes se réunissaient et les femmes avaient les comptes rendus. »

Propos recueillis par Clémence Péter (Max Havelaar) à Siranikoro lors d'une mission en décembre 2007

Impact social : la priorité à la santé et à l'éducation

Les revenus du commerce équitable ont permis aux producteurs de coton d'investir dans 6 écoles et 2 maternités - centres de premiers soins.

Les villages souvent isolés, à 7 ou 10 km d'une école, les producteurs n'avaient pas les moyens financiers pour scolariser leurs enfants. La construction d'écoles dans les villages permet d'accroître le taux de scolarisation et d'améliorer les conditions de travail en remplaçant les paillottes par des classes en dur.

Des maternités, qui permettent également aux populations d'accéder aux premiers soins, sont en construction à Dougourakoroba et à Sanafarakoro ; les producteurs attendent les prochaines primes pour en achever l'équipement.

« Les groupements de producteurs ont pris à cœur de planifier et anticiper l'utilisation de la prime. Ce montant et la nécessité de l'allouer à des projets communautaires amènent les groupements à renforcer leur organisation, respecter les avis divers et justifier les choix. »

Extrait du rapport de mission de Benoît Renard (Max Havelaar) en mars 2007

Impact environnemental : la préservation des ressources

Toutes les coopératives de la zone de Kita ont mis en place les pratiques suivantes :

- augmentation de l'utilisation de fumure organique ;
- mise en place d'une gestion des déchets (plastiques, boîtes de conserves...) ;
- diminution des pesticides et insecticides utilisés ;
- plantations de haies vives et d'arbres pour lutter contre le vent et l'érosion des sols ;
- suppression du plastique dans l'emballage des balles de coton (remplacement par des toiles en coton).



Une pédagogie active d'accompagnement

Le message au personnel labellisé par le MEDAD

La mise en place de la nouvelle gamme de vêtements de travail en coton équitable a été labellisée par le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable au titre des bonnes pratiques au cours de la 7^{ème} édition de sa semaine du développement durable. L'ensemble du personnel y a été associé par une communication adaptée, pédagogique, s'accompagnant de supports didactiques et ludiques sur le thème : « La sécurité équitable, c'est ma priorité ».



Des cubes porteurs du message

Des partenariats événementiels porteurs d'exemplarité

Au niveau régional : Les Nuits de Fourvière

En utilisant pour le renouvellement des ses tenues de travail du coton issu du commerce équitable, Séché Environnement a souhaité que l'identité visuelle du Groupe puisse donner une dimension concrète à son engagement en faveur du développement durable. C'est dans ce même esprit que Séché Environnement a souhaité s'associer à la démarche du festival lyonnais des Nuits de Fourvière en faisant partager les valeurs de l'entreprise au public des Nuits, en fournissant les tenues des organisateurs en coton équitable.

Au niveau local :

Journées développement durable d'écoles

A l'occasion d'événements ciblés comme la Semaine du développement durable, ou des mouvements populaires de « nettoyage » de la nature, Séché Environnement a fourni aux participants des tenues appropriées (en coton équitable), et divers équipements (gants, bennes ...).

Des actions didactiques vers un large public

En association avec Max Havelaar et les entreprises de filature tissage et fabrication des vêtements, Séché Environnement a expliqué sa démarche à un large public en donnant deux conférences lors de salons.



Une communication au Forum du commerce équitable

Buy&Care

Une conférence au salon « Buy & Care »



Enrichir les compétences pour tous

La culture d'entreprise, un catalyseur des compétences

Pour faire face aux grands défis du 21^{ème} siècle, tout collaborateur doit acquérir au cours de sa formation et d'une manière appropriée une attitude, une culture et des savoirs. Associer lors de toute décision ou action, attitude, culture et savoirs est au cœur de la nouvelle architecture des modules de formation appelés à être proposés par le Groupe.

L'attitude

En tous moments et en toutes circonstances, l'attitude doit s'inspirer des principes du développement durable.

- Voir large et loin ;
- Etre conscient de « l'effet papillon » (en référence au météorologue américain E.N. Lorenz, auteur de la théorie de l'évolution de l'atmosphère qui écrivait « [qu'un] battement d'aile de papillon peut provoquer un mouvement universel à l'autre bout de la planète ») ;
- Se préoccuper des générations futures et pas seulement du court terme.

Cette attitude peut s'acquérir par la pratique de divers outils prônés et mis en œuvre par le Groupe, comme le calcul de l'empreinte écologique, l'analyse du cycle de vie, l'identification des parties prenantes et leurs attentes, l'éco-conception... à titre d'illustration.

Au-delà, cette attitude s'étend à l'analyse des risques et à l'éthique, qui sont au cœur du développement durable.

La culture

La culture est le fruit d'un enseignement à la fois sérieux et large qui allie un ensemble de connaissances techniques d'une part, économiques, sociales et humaines d'autre part. Ces derniers aspects, humains, sociaux, environnementaux et, bien sûr, économiques ne doivent pas être évacués au profit de la seule technologie : ils sont les garants d'une bonne mise en perspective des problématiques et d'une compréhension globale des phénomènes et des actions.

Les savoirs

L'aptitude professionnelle au poste de travail est primordiale et nécessite des formations techniques appropriées. Mais qu'il s'agisse des process, des produits ou des services, les composantes sociales et environnementales prennent de plus en plus d'importance pour déboucher sur les éco-technologies indissociables des éco-comportements, clés de la nouvelle économie.

Les stages dispensés dans l'année

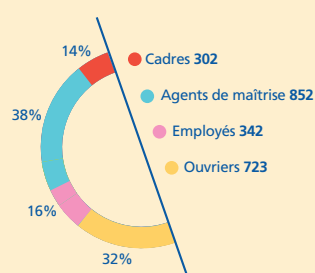
Nombre de stages en heures et effectif



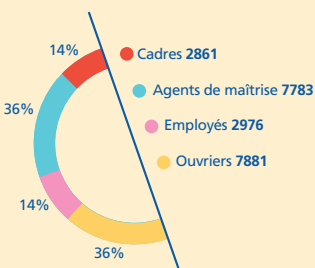
Au total, ce sont 2 219 stages, soit 21 500 heures de stages, qui ont été dispensés au personnel en 2007.

Les stages dispensés dans l'année

2 219 stages effectués en 2007

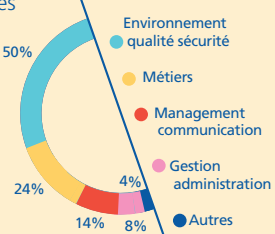


21 500 d'heures de stages effectués en 2007



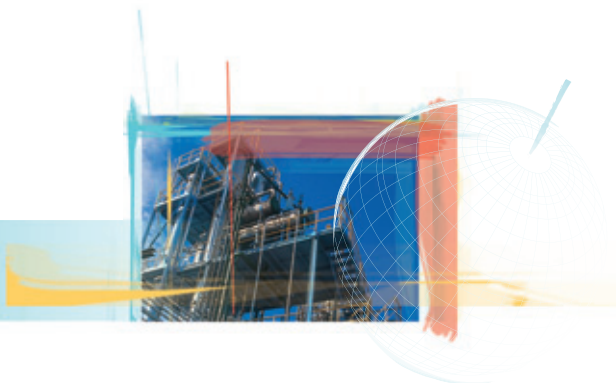
Des formations adaptées aux besoins

Des formations orientées vers l'accomplissement professionnel et la sécurité



Droit individuel à la formation (DIF)

Sa mise en place permet aux collaborateurs de gérer leur développement professionnel et personnel tout au long de leur parcours professionnel : 290 heures ont donné lieu à un accord en 2007 pour une formation future, 90 659 heures constituent des droits ouverts.



La politique de formation, une ambition partagée

L'évolution du marché de traitement et stockage des déchets nécessite un engagement de plus en plus clair du Groupe en matière de développement durable et de responsabilité sociétale, élément-clé pour permettre à l'entreprise de progresser de façon permanente. Le professionnalisme attendu de chacun dans l'exercice de son métier doit obligatoirement s'accompagner d'une responsabilité d'écoute et d'actions vis-à-vis des tiers, qu'ils soient personnel de l'entreprise, riverains ou autres.

C'est pourquoi, conscient de ces enjeux, Sêché Environnement est convaincu que seules des actions de formation ambitieuses, impliquant l'ensemble du personnel, lui permettront de répondre à ses objectifs et de s'inscrire dans une logique d'évolution, axée selon trois lignes directrices :

- Permettre une assimilation de la politique de développement durable grâce à une bonne appréhension par chaque salarié de son implication dans la « responsabilité sociale/sociétale » ;
- Permettre à chacun de maîtriser son métier ou d'intégrer son adaptation/évolution ;
- Permettre de répondre aux exigences de santé/sécurité.



Une réflexion pour mieux intégrer la formation aux métiers sera menée afin de construire des parcours de formation adaptés à chaque métier et à son évolution.



Le développement des compétences d'animation d'équipe

Sur certaines entités du Groupe, des entretiens annuels sont formalisés, qui intègrent entre autres les besoins en formation. Ces entretiens annuels se poursuivront en 2008 avec le souci de les systématiser et d'améliorer le dialogue entre les parties.

Des formations dans le domaine de l'animation d'équipe se poursuivront pour faire évoluer les aptitudes de chacun dans cette dimension.



La Responsabilité Sociétale

Des comités RSE ont été mis en place sur la majorité des sites, dans la poursuite de la démarche « Agendas 21 », afin d'identifier des actions qui permettraient à chacun des sites de progresser dans ce domaine.

Les formations de sensibilisation au développement durable ainsi que toutes les formations liées au système de management intégré se poursuivront en 2008.

La santé/sécurité

L'axe santé/sécurité reste un axe de formation essentiel qui évolue en permanence avec la réglementation sur les risques à court terme (comme par exemple la sécurité au travail) et à long terme (comme les nuisances chimiques).

Chaque site veille en particulier à ce que l'ensemble du personnel concerné par les questions d'environnement, d'hygiène et de sécurité, bénéficie des formations nécessaires à la protection de la santé, à la préservation des personnes et des biens, et au respect environnemental.

Les métiers

Devant l'évolution de l'environnement du Groupe (marché, clients, outil industriel, contexte réglementaire...), les métiers évoluent. L'ensemble des formations d'ordre technique (échafaudage, soudures), d'ordre réglementaire (risques chimiques, travaux en zones Atex) ou spécialisées (fluorescence...) se poursuivent.

Développer recherche et innovation

La stratégie d'anticipation et d'amélioration des performances

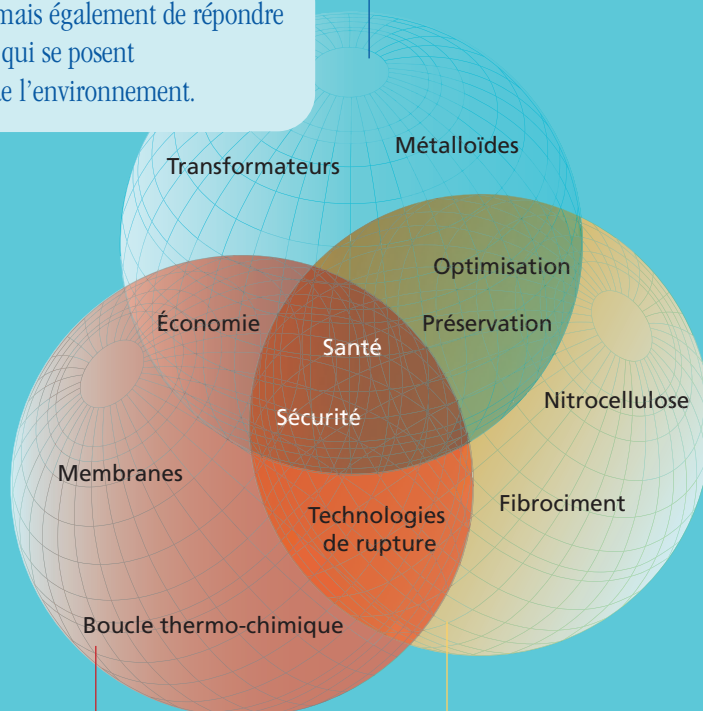
La politique « Recherche & Développement » de Sécché Environnement vise à élaborer des solutions innovantes répondant aux attentes de ses clients, collectivités et industriels. Anticiper les besoins futurs, apporter des solutions technologiques toujours plus performantes et fiables, telles sont les missions des chercheurs du Groupe. Les techniques de recyclage et d'élimination des déchets offrent encore de nombreuses opportunités de développement qu'il convient de travailler tant au travers de l'optimisation des process existants, que de la recherche de moyens nouveaux de traitement.



Une forte culture de l'innovation permet à Sécché Environnement de renforcer ses performances mais également de répondre aux défis majeurs qui se posent dans le domaine de l'environnement.

Soutenir les activités actuelles du Groupe

Pour répondre aux défis économiques et environnementaux, il s'agit d'améliorer ses procédés industriels en vue de maîtriser les consommations et diminuer ses rejets. Ce sont des projets à court terme à déploiement rapide.



Développer les technologies de demain

Pour anticiper les besoins futurs, le Groupe développe des partenariats avec des laboratoires universitaires ou des organismes publics pour accéder à des technologies nouvelles et élargir son domaine de recherche. Le Groupe est à ce titre partenaire de programmes nationaux, particulièrement dans le domaine du captage du CO₂.

Anticiper la demande des clients

L'innovation doit permettre d'apporter aux clients industriels ou collectivités des solutions efficaces, moins coûteuses et anticipant sur les évolutions réglementaires. Le Groupe apporte ainsi son expertise dans le domaine des déchets pour des projets à très court terme en vue de renforcer la compétitivité de ses clients.



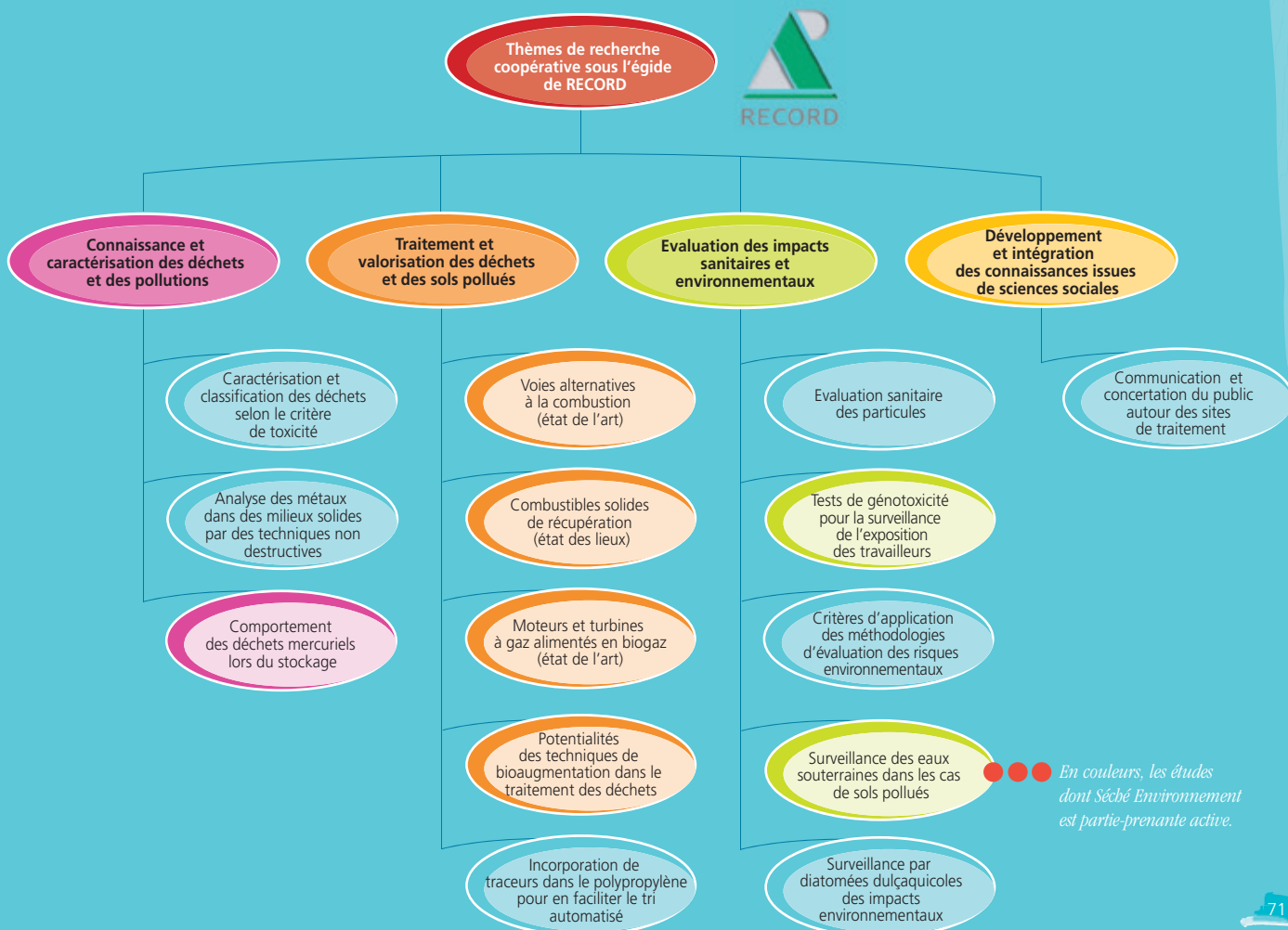
La mutualisation des moyens et la transversalité des disciplines

A l'objectif environnemental du métier, il convient d'adjoindre l'évolution de l'acceptation sociale de son exercice, ouvrant par là un autre chantier de réflexion. Si hier « risque » signifiait « incertitude », aujourd'hui toute incertitude est assimilée à un risque « inadmissible » (mirage du risque zéro). Dans ce contexte, les exigences de sécurité des personnes et de préservation de la santé sont de jour en jour plus fortes. Il faut en tenir compte tant dans les axes de recherche eux-mêmes, que dans la communication de leurs résultats, en apportant des réponses de plus en plus construites, de plus en plus éclairées à tous les citoyens.



Sécurité des personnes et préservation de la santé : des impératifs incontournables

Sécché Environnement est également présent dans RECORD, un réseau coopératif de recherche qui fait appel aux différentes spécialités de la recherche en environnement, qui travaille essentiellement sur le problème du traitement des déchets ainsi que sur celui des sols pollués. Cette structure en réseau, unique en France dans sa conception, permet la réalisation des recherches dans un cadre de coopération tripartite : industriels, organismes publics et chercheurs. Cette coopération est effective à tous les stades de la recherche : définition des thèmes, conduite de l'étude, validation et valorisation des résultats.



Les technologies de rupture

L'acceptabilité de l'incinération des déchets par le public fait débat, en particulier du fait des émissions gazeuses au milieu naturel. L'intérêt croissant autour des questions liées aux émissions de gaz à effet de serre, particulièrement le dioxyde de carbone, renforce une certaine forme de suspicion autour des techniques d'élimination des résidus et déchets par voie thermique.

Le réchauffement climatique est majoritairement associé aux rejets massifs de CO_2 dans l'atmosphère, du fait notamment des installations thermiques de production d'énergie primaire.

Pour répondre à cette préoccupation et donc favoriser le déploiement industriel rapide du captage du CO_2 , les technologies actuelles de combustion doivent être modifiées pour obtenir un CO_2 relativement concentré et donc plus aisément captable.

Trois types de systèmes de production d'énergie, adaptés au captage du CO_2 sont envisagés, actuellement :

Les systèmes à captage en aval d'une combustion conventionnelle (procédés de postcombustion), sur les fumées primaires, issues d'installations thermiques existantes (combustion, incinération).

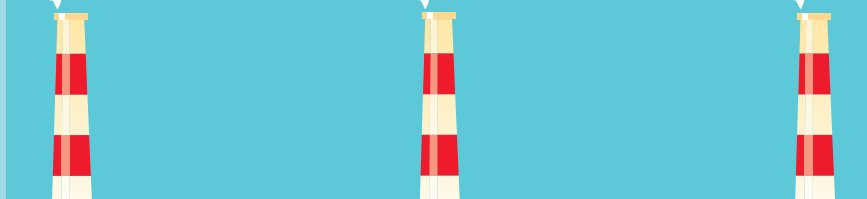
Le captage sur fumées concentrées en CO_2 , (procédés d'oxycombustion) telles qu'issues d'installations thermiques à fonctionnement modifié (oxycombustion et recyclage de fumées), ou à fonctionnement thermochimique (oxygazéification, combustion en boucle chimique).

Les systèmes à décarbonisation avant combustion (procédés de précombustion). Dans ce cas, le combustible est d'abord gazéifié à l'oxygène et/ou à la vapeur d'eau, pour produire essentiellement un mélange $\text{CO} + \text{H}_2$, le monoxyde de carbone étant ensuite reformé à la vapeur d'eau, en réacteur catalytique, pour fournir du CO_2 et de l'hydrogène séparés ensuite.



Ces nouvelles voies de combustion, dites de rupture, au delà de leur intérêt économique, sont susceptibles de renforcer la pérennité des traitements thermiques des déchets.

Parmi ces voies, deux programmes de recherche ont été initiés par SÉCHÉ Environnement en 2007, ceci en partenariat avec des industriels et/ou des instances académiques.



Les procédés membranaires pour le captage post-combustion du CO_2 des fumées d'incinération

La réduction des émissions des gaz à effet de serre, notamment le CO_2 , constitue un défi technologique et sociétal majeur dans la lutte contre le changement climatique. Les actions qui ont été entreprises par le secteur industriel ont déjà conduit à des diminutions substantielles, mais encore insuffisantes.



La recherche et le développement de techniques de capture du CO_2 dans l'industrie sont des moteurs essentiels du progrès à l'horizon 2010, et plus encore à long terme.

Les systèmes membranaires peuvent être envisagés comme une solution potentielle pour séparer le CO_2 d'un flux gazeux.



Le projet MECAFI soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) dans le cadre du programme 2007 captage et stockage du CO_2 a donc pour objectif de développer un nouveau procédé de séparation membranaire, adapté aux situations de basse pression, et ne nécessitant qu'une faible consommation énergétique pour sa mise en œuvre dans la capture du dioxyde de carbone émis par des centres de traitement thermique de déchets industriels.

De nouveaux matériaux doivent être mis au point en vue de leur intégration dans les systèmes de traitement des fumées. Ces matériaux devront présenter une forte sélectivité de perméation pour le CO_2 , tout en maintenant un flux gazeux élevé. Des céramiques poreuses présentent les caractéristiques requises. Une approche méthodologique combinatoire de sélection de matériaux à partir de formulations connues pour leur performance sera menée à bien. Leur mise en forme membranaire, déjà maîtrisée dans certain cas, sera optimisée.

La combustion par oxydes métalliques en boucle thermochimique

Parmi les voies alternatives à la combustion, la boucle chimique diffère notamment des autres procédés de combustion par le donneur d'oxygène qui n'est plus le comburant habituel (oxygène, air enrichi ou air) mais un oxyde métallique finement divisé.

La boucle chimique fonctionne grâce à deux réacteurs reliés entre eux. Dans le premier (réacteur à air ou réacteur de régénération), un métal s'oxyde au contact de l'air, avant d'être injecté dans le second réacteur (réacteur de combustion). Le combustible y consomme l'oxygène du porteur et le transforme en un mélange de CO₂ et d'eau, facilement séparables. Le métal ainsi régénéré est réinjecté dans le premier réacteur pour suivre un nouveau cycle. Les porteurs d'oxygènes (oxydes métalliques) transfèrent ainsi l'oxygène de l'air au combustible à oxyder.

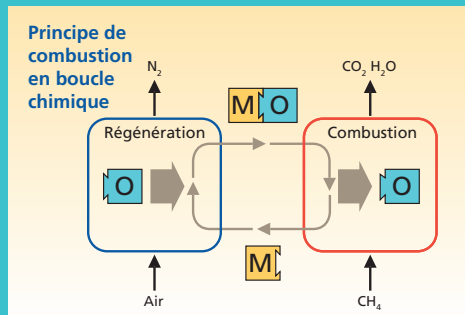


Par rapport aux autres procédés de séparation et de capture du CO₂ (précombustion, oxycombustion et postcombustion), cette technique permet tout d'abord d'éviter la problématique d'enrichissement de l'air ou de production d'oxygène avec une grande pureté.

L'autre avantage de ce mode d'oxydation en boucle régénérative est l'absence de contact direct entre l'air et le combustible. On ne doit pas retrouver de dioxyde d'azote dans le réacteur de combustion et par conséquent le dioxyde de carbone produit lors de la réaction d'oxydation n'est pas dilué dans l'azote de l'air et peut être ainsi aisément récupéré après condensation de la vapeur d'eau présente dans les gaz de combustion. On peut estimer des taux de capture du CO₂ supérieurs à 90%.

Les deux premiers avantages n'entraînent aucune pénalité énergétique pour la production d'oxygène et la séparation du CO₂ et permettent d'envisager un coût inférieur à 20 €/tonne de CO₂ évitée.

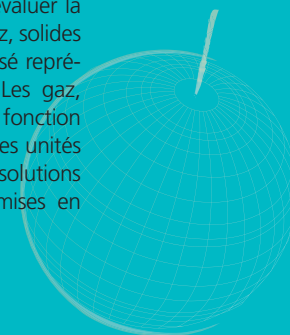
Le partenariat développé par Séché Environnement avec l'Ecole des Mines de Nantes consiste à évaluer la faisabilité et l'efficacité de la combustion de gaz, solides ou solides pâteux, dans un réacteur à lit fluidisé représentant le réacteur dit « à combustible ». Les gaz, solides et solides pâteux ont été choisis, soit en fonction de produits effectivement déjà présents dans les unités de production du Groupe, soit en fonction de solutions alternatives ou futures qui pourraient être mises en œuvre ultérieurement.



- Oxydation : exothermique

$$M + \frac{1}{2} O_2 \rightarrow MO$$
 - Réduction : endothermique

$$CH_4 + 4MO \rightarrow CO_2 + 2H_2O + 4M$$
- M : métal
 MO : oxyde métallique



L'objectif final envisagé dans ce projet est la définition et le dimensionnement d'une unité pilote d'une capacité minimale de 1 000 Nm³/h opérant sur des effluents réels issus d'une usine de traitement des déchets du Groupe, pour vérifier le comportement des membranes céramiques développées, face à l'encrassement et à la présence des polluants minoritaires sur de longues durées. L'efficacité énergétique du procédé sera par ailleurs améliorée par son intégration directe dans une unité de valorisation énergétique de déchets productrice de vapeur et/ou d'électricité. Ces travaux permettront de chiffrer les coûts d'investissement et d'exploitation, et donc d'évaluer la viabilité économique du concept développé, et d'indiquer les sites d'application préférentiels.



Projet labellisé par le pôle de compétitivité chimie-environnement Axelera.



Structures de membranes

Les applications en clientèle

Traitement de fibrociments chromatés

Un site pollué est un site qui, du fait d'anciens dépôts de déchets ou d'infiltration de substances nocives, présente une contamination susceptible de provoquer une nuisance ou un risque pérenne pour les personnes ou l'environnement.

Ces situations sont souvent dues à d'anciennes pratiques sommaires d'élimination des déchets, mais aussi à des fuites ou à des épandages de produits accidentels ou non. Il existe également autour de certains sites des contaminations dues à des retombées de rejets atmosphériques accumulés au cours des années, voire des décennies. La pollution présente un caractère concentré, à savoir des teneurs souvent élevées et sur une surface réduite (quelques dizaines d'hectares au maximum). Elle se différencie des pollutions diffuses, comme celles dues à certaines pratiques agricoles ou aux retombées de la pollution automobiles près des grands axes routiers.

De par l'origine de son activité industrielle, le site concerné présente une pollution historique au chrome hexavalent. Celui-ci est contenu dans des boues stockées dans une lagune interne ou dans d'anciennes fosses enterrées. Compte tenu des anciennes pratiques de traitement de surface, la volatilisation du chrome hexavalent a conduit à l'imprégnation des toitures en fibrociments.

Pelliculage des fibrociments en vue de leur stabilisation



Les travaux entrepris ont consisté à définir un protocole de traitement sur site des fibrociments en vue de stabiliser le chrome hexavalent.

La procédure a été la suivante :

- Réduire le chrome hexavalent en milieu alcalin pour précipiter le chrome III obtenu sous forme d'hydroxyde ;
- Appliquer un traitement complémentaire au sulfure pour diminuer le seuil de solubilité du chrome résiduel imprégné.



Traitement de la nitrocellulose

La nitrocellulose est obtenue par nitration de la cellulose. Selon le taux d'azote obtenu, le produit peut être très dangereux et explosif à l'état sec. La nitrocellulose est stockée dans des conditions d'humidité importante (>25 %) pour pouvoir être considérée sans danger au titre d'une matière inflammable.

La nitrocellulose était principalement utilisée il y a quelques années comme explosif et dans la fabrication de films photographiques et pour le cinéma. Aujourd'hui, la nitrocellulose est utilisée comme colle, comme composant de la pâte à bois (le collodion durcit à l'air libre), comme enduit pour les maquettes ou

comme composant d'allume-feux. Les balles de ping-pong sont également faites d'un mélange de nitrocellulose et de camphre (plastifiant rendant la nitrocellulose inerte).

Deux types de nitrocellulose sont produites sur le site concerné, l'une énergétique à usage de poudre de chasse, l'autre civile pour des applications telles que les vernis et les encres. La destruction de résidus de fabrication ne pouvant s'opérer sur le site, cette opération a dû être externalisée. Elle a été confiée à Ségur Environnement.

Ainsi, un protocole spécial a été développé par les services du Groupe pour la destruction de la nitrocellulose :

- Egouttage de la nitrocellulose humide (NCh) sur une aire dédiée ;
- Reconditionnement de celle-ci dans des saches polyéthylène antistatiques fermées ;
- Conditionnement des saches dans des seaux plastiques de vingt litres homologués UN ;
- Transport en ADR ;
- Stockage dans des box dédiés, avant destruction par incinération en filière directe sur une unité munie d'un équipement de dénitrification des gaz de combustion.

Conditionnement de la nitrocellulose dans des seaux plastiques homologués UN



Les optimisations de traitements

Le reclassement des transformateurs

L'inertie chimique des PolyChloroBiphényles (PCBs) et leur ininflammabilité, couplées à leurs bonnes propriétés diélectriques et leur haut point d'ébullition ont conduit à utiliser ces composés comme fluides diélectriques et caloporteur dans les transformateurs et les condensateurs.

La législation actuelle visant à réglementer l'utilisation et l'élimination des transformateurs contenant des PCBs a incité les propriétaires de tels appareils électriques à envisager de remplacer le seul fluide à base de PCBs (par rétro-remplissage ou « retrofilling » après vidange), pour éviter la lourde charge financière du remplacement de l'équipement complet.

Cette approche attrayante n'est pas sans poser des difficultés et peut s'avérer très longue, parce que :

- l'intérieur d'un transformateur est particulièrement complexe ;
- et de nombreux éléments à base de matériaux poreux, comme le bois ou le carton, contenus dans ces équipements sont susceptibles de piéger l'huile contaminée par les PCBs.



Sécché Environnement peut ainsi apporter à ses clients une nouvelle réponse d'expert, innovante, à toutes les questions relatives aux équipements électriques contenant des PCBs.

Transformateurs ●●●

Dés lors, lorsque le fluide diélectrique de substitution est introduit dans le transformateur après une simple vidange de l'huile contaminée, une migration progressive des PCBs résiduels contenus dans les compartiments poreux peut advenir. La teneur en PCBs mesurée dans le fluide de substitution après une simple opération unitaire de rétro-remplissage peut alors s'accroître progressivement au fil des semaines et des mois.

Pour ainsi maintenir une teneur réglementaire en PCBs inférieure à 50 ppm dans les huiles des transformateurs, Sécché Environnement, a développé une stratégie permettant le reclassement à façon des transformateurs électriques immergés contenant des PCBs en équipements fonctionnels, dans le plus strict respect des hommes et de l'environnement.

L'approche décisionnelle du Groupe en amont du processus de reclassement est basée sur une méthodologie prédictive de la teneur finale maximale en PCBs dans le fluide diélectrique de substitution à l'équilibre. Elle permet de mieux répondre aux attentes de chaque client, et pour chaque type d'équipement, par l'établissement d'un diagnostic précoce et fiable de faisabilité du reclassement.



Devenir des métalloïdes au cours du traitement thermique des déchets

La volatilisation de certains éléments au cours d'un traitement thermique est un problème crucial du point de vue environnemental. En effet des composés tels que l'arsenic, ou l'antimoine sont connus pour leur caractère volatil, qui leur permet de se retrouver dans les fumées sous la forme de gaz ou condensés sur des particules de l'ordre du micromètre.

Le respect de l'environnement étant une nécessité, l'évolution des réglementations en matière d'émission va vers des valeurs autorisées de plus en plus basses. Par exemple, la valeur limite d'émission a été divisée par 3 pour les poussières sur une période de 11 ans (30 mg/Nm³ dans l'arrêté du 25 janvier 1991 relatif aux installations d'incinération de résidus urbains à 10 mg/Nm³ dans l'arrêté du 20 septembre 2002 relatif aux installations d'incinération et de co-incinération de déchets dangereux). Le nombre de métaux lourds surveillés est

passé de 4 à 9, et la valeur limite d'émission a été divisée par 5 au cours de la même période. Il est donc nécessaire d'améliorer constamment les techniques de piégeages, en particulier pour les composés volatils.

Le but de l'étude réalisée en partenariat avec l'Université de Haute-Alsace est de mieux appréhender le comportement d'un métalloïde, l'antimoine, au cours d'un processus d'incinération.

Une simulation thermodynamique a montré la possibilité de retenir l'antimoine sous forme solide dans les cendres sous grilles, ceci grâce aux modifications des conditions opératoires de combustion. Les essais réalisés dans ce sens en four pilote ont permis de vérifier cette approche.

●●● Déchets antimoniques en mélange



Mobiliser les moyens à la hauteur des ambitions

Un actionnariat adapté au développement du Groupe

La Caisse des Dépôts a exercé en avril 2007 ses bons de souscription d'action, conformément à sa stratégie annoncée le 25 septembre 2006 dans un communiqué de presse commun avec Sécché Environnement :

« ... La Caisse des Dépôts considère l'environnement et les services aux collectivités en France comme un secteur d'investissement stratégique. La Caisse des Dépôts affirme sa confiance dans les perspectives de long terme de Sécché Environnement et marque sa volonté d'accompagner son développement en France et en Europe. La Caisse des Dépôts souhaite être représentée au Conseil d'administration de la société et renforcer sa participation afin d'atteindre à terme au moins 20% du capital de la société. »

Situation au 31 décembre 2007

	Nombre d'actions	%	Droits de vote	%
Monsieur Joël Séché	3 585 400	41,5%	7 170 800	58,1%
Société civile Amarosa *	116 036	1,3%	232 072	1,9%
sous total Groupe familial Joël Séché	3 701 436	42,9%	7 402 872	60,0%
Caisse des Dépôts	1 726 974	20,0%	1 726 974	14,0%
Actions propres	57 586	0,7%	57 586	0,5%
Public ***	3 148 874	36,5%	3 153 517	25,5%
Total	8 634 870	100,0%	12 340 949	100,0%

* La société civile familiale Amarosa est contrôlée majoritairement par Joël Séché.

** Un droit de vote double est attribué à toutes les actions entièrement libérées pour lesquelles il est justifié d'une inscription nominative depuis quatre ans au moins au nom du même actionnaire.

*** Le flottant est détenu par environ 6 000 actionnaires, institutionnels ou individuels.



Les franchissements de seuils en 2007

Le 24 avril 2007 la Caisse des Dépôts et Consignations a déclaré avoir franchi à la hausse, par suite de l'exercice de bons de souscription d'actions, les seuils de 10 % des droits de vote et de 15 % du capital de la société Sécché Environnement (déclaration du 3 mai 2007 n° 207C0790).

Le 11 mai 2007, la société Pictet Asset Management Ltd (Royaume Uni) a déclaré avoir franchi à la hausse, par suite d'une acquisition sur le marché, le seuil des 5 % du capital de la société Sécché Environnement.

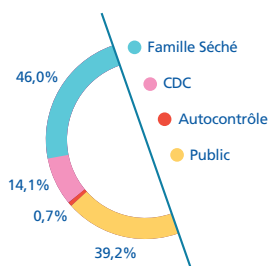
Le 27 juillet 2007, les sociétés Fidelity Management & Research corporation et Fidelity International Limited ont déclaré avoir franchi de concert, par acquisition d'actions, le seuil des 5 % du capital de la société Sécché Environnement (déclaration du 1er août 2007 n° 207C1677).

A contrario, le 14 août 2007, ces mêmes sociétés ont déclaré avoir franchi à la baisse, par suite de cession d'actions, le seuil de 5 % du capital de la société Sécché Environnement (déclaration du 16 août 2007 n° 207C1860).

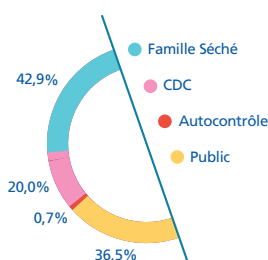
En dehors de ces informations, aucun actionnaire n'a déclaré avoir franchi un seuil statutaire à 3 % du capital ou des droits de vote.

Selon le calcul recommandé par l'AMF pour la détermination des franchissements de seuil

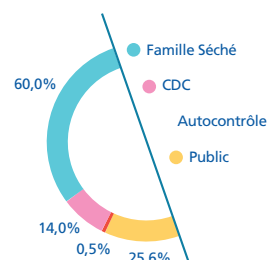
Détention du capital fin 2006

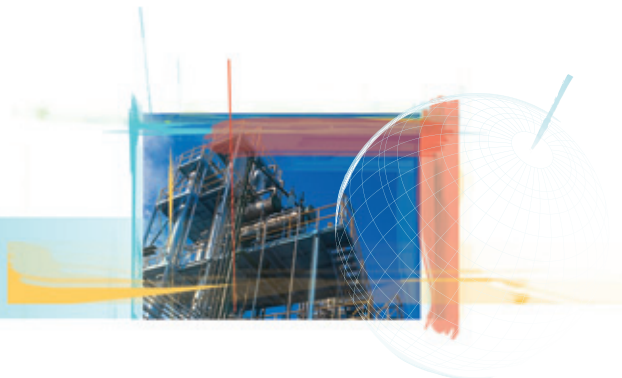


Détention du capital fin 2007



Détention des droits de vote fin 2007





Une gouvernance dédiée à l'efficacité dans la transparence

L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire des actionnaires du 11 mai 2007 a approuvé l'ensemble des résolutions qui lui étaient présentées, et a ratifié la cooptation de M. Philippe Valletoux comme second administrateur indépendant. M. Valletoux, Vice-Président de Dexia Crédit Local et membre du Conseil Economique et Social, apporte au Conseil d'Administration sa longue expérience professionnelle au service des Collectivités locales.

Le Conseil d'administration s'est réuni 6 fois en 2007 (5 fois avec un taux de présence ou de représentation des administrateurs à 100 %, une fois avec un taux de 50 %). Aucune rémunération à ce titre (ni jeton de présence, ni autre) n'a été versée en 2007.

Les fonctions de Président et de Directeur général sont assumées par Joël Séché. Aucune limitation formelle n'est apportée à ses pouvoirs. Du fait de la structure d'entreprise patrimoniale du Groupe, avec un actionariat familial prédominant et une présidence exercée par le principal actionnaire, le Conseil ne s'est pas encore doté à ce jour de comités spécifiques de nomination, d'audit ou de rémunérations.

Situation au 31 décembre 2007			
	Fonction	Nationalité	1 ^{re} nomination
Joël Séché	P-DG Administrateur	Française	19/10/1981
Caisse des Dépôts (Jean Bensaid)	Administrateur représentant permanent	Française	12/12/2006
Thérèse Bigeon	Administrateur	Française	19/10/1981
Jean-Pierre Vallée	Administrateur indépendant	Française	29/11/1993
Philippe Valletoux	Administrateur indépendant	Française	11/05/2007

Le Conseil d'administration applique des règles de fonctionnement internes qui découlent de l'application de la loi de sécurité financière (présentées dans le document de référence 2007). Il s'est par ailleurs doté d'un code de déontologie financière qui s'applique aussi bien aux administrateurs qu'aux salariés concernés au titre de leurs fonctions.

Les structures de management s'axent autour d'une approche matricielle, croisant les attentes du client (commercial) à la prestation technique à fournir (opération industrielle). Le développement durable est traité de manière transversale à toutes ces fonctions, sous l'impulsion du Comité de direction.



Une structure de bilan optimisée

Les flux de trésorerie générés par les activités opérationnelles progressent de manière très significative, à 88,4 M€ contre 64,0 M€, reflétant la bonne performance opérationnelle du Groupe et l'amélioration sensible du besoin en fonds de roulement.

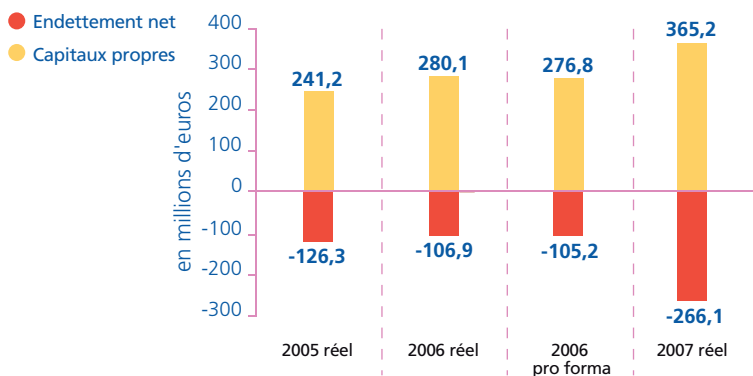
Cette situation financière solide a permis au Groupe d'intensifier ses investissements industriels, notamment dans les domaines d'avenir de la valorisation énergétique. Les investissements industriels comptabilisés ont ainsi atteint 45,9 M€ (contre 31,2 M€ en 2006), soit 12,3 % du CA.

Les investissements financiers se sont élevés à 267,9 M€ et recouvrent essentiellement la prise de participation de 33 % dans le groupe Hime.

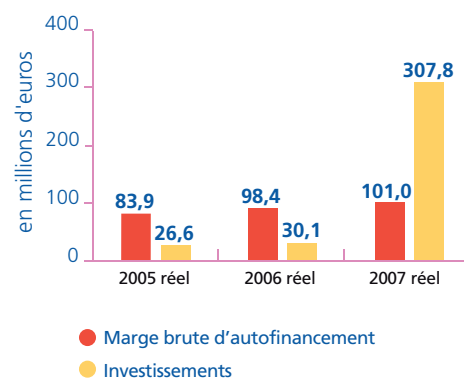
L'endettement net s'établit au 31 décembre 2007 à 266,2 M€ pour des fonds propres renforcés de 365,0 M€, extériorisant des ratios de type corporate :

- « dettes nettes / fonds propres » : 0,7x ;
- « dettes nettes / EBITDA » : 2,5x.

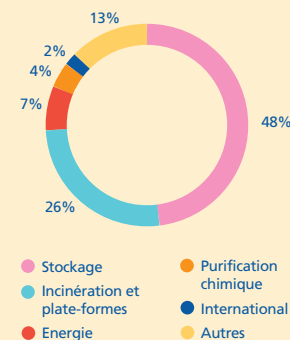
Capitaux propres et endettement net



Investissements décaissés et MBA avant frais financiers et impôts



Investissements industriels 2007



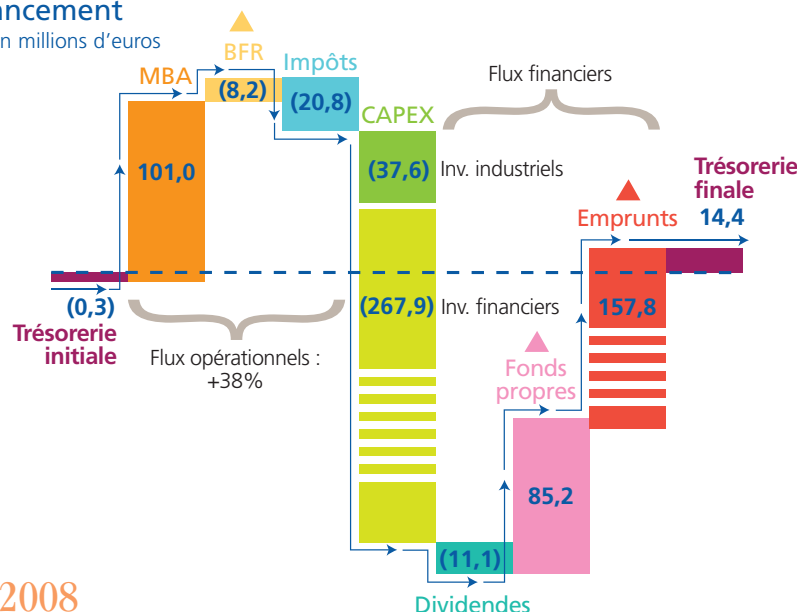
Extrait du bilan consolidé (en millions d'euros)

	2007 réel	2006 réel	2005 réel
Actif non courant	643	379	388
Actif courant (hors trésorerie et équivalents)	132	155	124
Disponibilités	14	12	36
Fonds propres (yc intérêts minoritaires)	365	280	241
Passif non courant	269	90	117
Passif courant	156	176	189



Les flux de financement

données consolidées en millions d'euros



Perspectives 2008

Spécialiste en France du traitement de déchets, Sécché Environnement est positionné sur les marchés en croissance durable de l'environnement et de la santé.

En effet, ces marchés font l'objet de réglementations de plus en plus contraignantes qui s'imposent aux producteurs de déchets comme aux opérateurs de traitement et conduisent à une croissance tendancielle des volumes de déchets à traiter et à une raréfaction de l'offre de traitement.

Disposant d'importantes capacités disponibles, et fort de ses installations récentes et certifiées, Sécché Environnement est l'un des opérateurs en France le plus à même de capter la croissance de ces marchés. Ainsi, les tendances favorables observées l'an passé sur les principaux marchés de Sécché Environnement devraient se poursuivre en 2008.

La croissance de la filière « déchets dangereux » sera soutenue par la résorption progressive des décharges industrielles internes et par les attentes fortes des industriels en matière de solutions innovantes. Sécché Environnement pourra dès lors s'appuyer sur les investissements de valeur ajoutée réalisés en 2007 (filiales directes, traitement des gaz...) pour poursuivre son développement dynamique sur les marchés les plus techniques.

La filière « déchets banals et ordures ménagères » devrait, quant à elle, continuer à tirer opportunité de l'application de la législation conduisant à la fermeture de sites non conformes qui concentrent des volumes croissants de déchets issus des collectivités vers les sites de stockage de Sécché Environnement. Ces derniers poursuivront leur montée en puissance qui conforte le Groupe dans sa dynamique de croissance forte sur ce segment d'activité.

De plus, le démarrage opérationnel, attendu fin 2008, de l'unité de valorisation énergétique construite par le Groupe sur le site de Changé, devrait permettre à la filière de bénéficier des premières contributions de ventes d'électricité « verte », produite à partir du biogaz, désormais énergie renouvelable.

Les métiers Amont, activités d'accompagnement des métiers du traitement, connaîtront globalement une croissance en ligne avec les filières.

Au sein de ces métiers, les activités de prescription (« offres globales », métiers de la dépollution...) devraient poursuivre leur croissance dynamique sur des marchés favorisés par le renforcement des bonnes pratiques environnementales chez les industriels et les collectivités.

Fort de ces perspectives favorables, Sécché Environnement devrait afficher une croissance annuelle organique en ligne avec les performances passées.

- En France, les effets d'échelle ainsi que la croissance réalisée sur les marchés à plus forte valeur ajoutée du déchet, devraient contribuer à la poursuite de la progression des marges opérationnelles.
- Après la cession de Tribel (Brésil) et le désengagement de toutes les activités résiduelles en Asie, l'International devrait contribuer en 2008 pour une part très minoritaire au chiffre d'affaires d'environ 5 %.

Au total, la rentabilité du Groupe devrait s'inscrire en amélioration par rapport à celle observée l'année passée.

Ces bonnes perspectives d'amélioration des agrégats opérationnels devraient contribuer à renforcer la solidité du bilan de Sécché Environnement, caractérisé par l'équilibre de ses ratios de structure de bilan.

Enfin, Sécché Environnement devrait mettre à profit l'exercice 2008 pour renforcer son implication dans les métiers de l'eau, à travers sa participation stratégique acquise début 2007, de 33 % dans le groupe Saur, 3^{ème} intervenant de l'eau en France.

La poursuite du dialogue

Ce sixième rapport de responsabilité sociétale, inspiré des indicateurs proposés par la Global Reporting Initiative (GRI 3) a été réalisé dans le cadre de la politique de transparence mise en œuvre par la Direction générale du Groupe. Que toutes celles et tous ceux qui ont contribué à son élaboration, ou ont prêté leur image, s'en trouvent ici remerciés.

Ce document n'est pas le document de référence déposé auprès de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) le 11 mars 2008, et ne saurait en tout état de cause être considéré comme exhaustif de l'engagement de Séché Environnement dans sa démarche de progrès, qui s'exprime à travers sa Charte de Développement durable.

L'intégralité des données économiques, sociales, environnementales et juridiques est disponible dans le Document de référence 2007 qui est soumis à l'Assemblée générale des actionnaires le 25 avril 2008. Ses données sont complémentaires à ce document qui présente les arrêtés comptables publiés pour l'exercice 2007.

L'ensemble de ces documents peut être envoyé sur simple demande, ou consulté sur le site Internet du Groupe :

www.groupe-seche.com

Votre aide nous est précieuse pour mieux prendre en considération vos préoccupations. Pour en savoir plus, ou nous faire part de vos commentaires, contactez-nous.



Documents disponibles sur demande



- *Forme juridique : société anonyme à Conseil d'administration*
- *Capital social : 1 726 974 euros*
- *Siège social : Les Hêtres BP 20 - Changé (53811)*
- *Immatriculation : RCS de Laval sous le numéro 306 917 535*
- *Code APE : 7010 Z*
- *Cotation en Bourse depuis 1997, code ISIN : FR0000039109*

Manuel Andersen

Directeur des Relations Investisseurs
Tél. +33 (1) 53 21 53 60

Email : actionnaires@groupe-seche.com

Daniel Baumgarten

Directeur délégué
Tél. +33 (1) 53 21 53 55

Henri Petitgand

Directeur des relations extérieures
Tél. +33 (1) 53 21 53 56

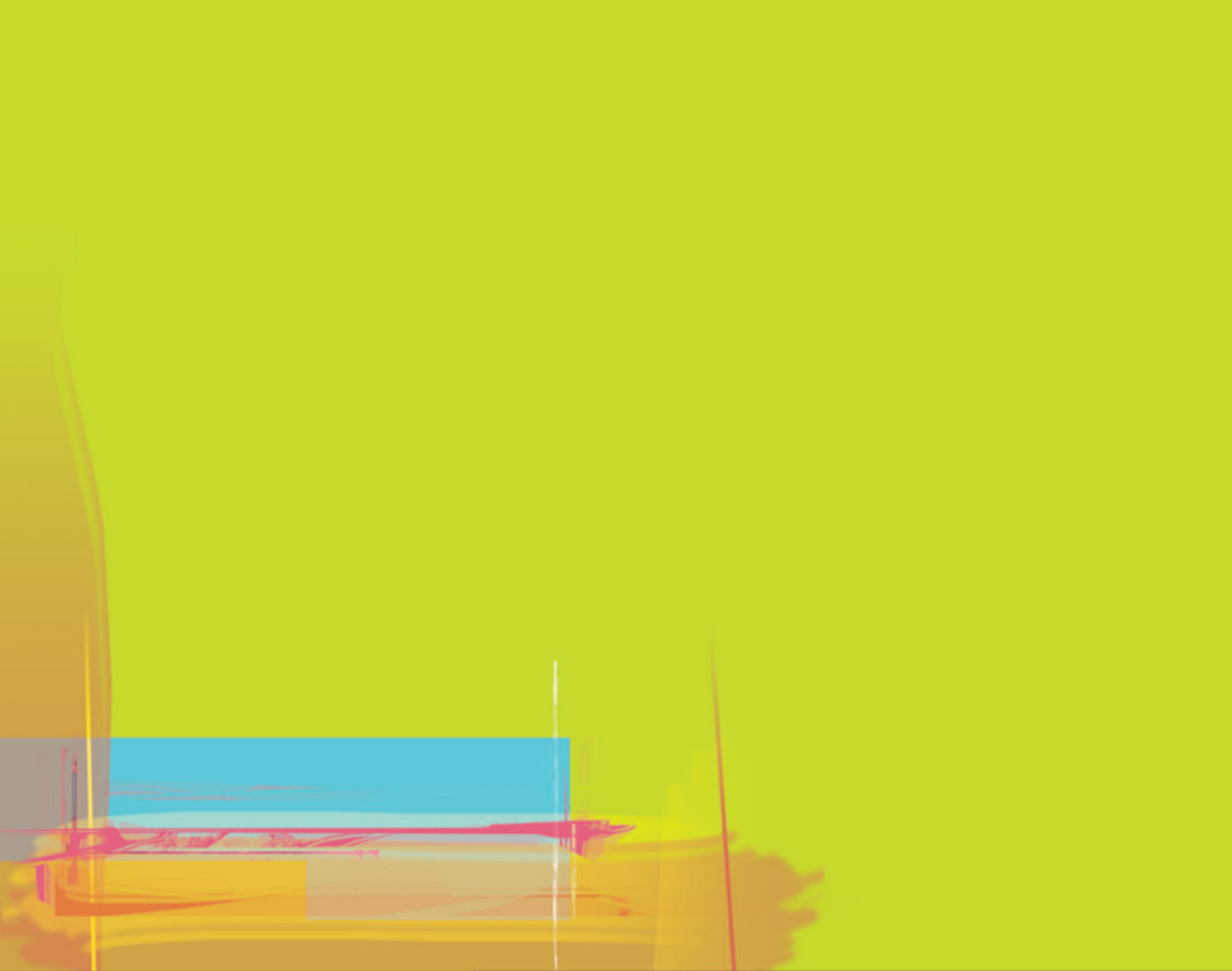
Email : communication@groupe-seche.com

Pour en savoir plus, le CD permet :

- Une approche intégrale et interactive des Rapports Annuels, Document de Référence (en français), Rapport de Gestion (en anglais) et Responsabilité Sociétale (en français et en anglais) ;
- Une lecture thématique à travers la grille de reporting de la GRI version 3.

Attestation des indicateurs par Bureau VERITAS





Séché
environnement

Séché global solutions

*Les Hêtres - BP 20 - 53811 Changé
Tél : +33 (2) 43 59 60 00 - Fax : +33 (2) 43 59 60 01*

*33 rue de Mogador - 75009 Paris
Tél : +33 (1) 53 21 53 53 - Fax : +33 (1) 53 21 53 54*

www.groupe-seche.com